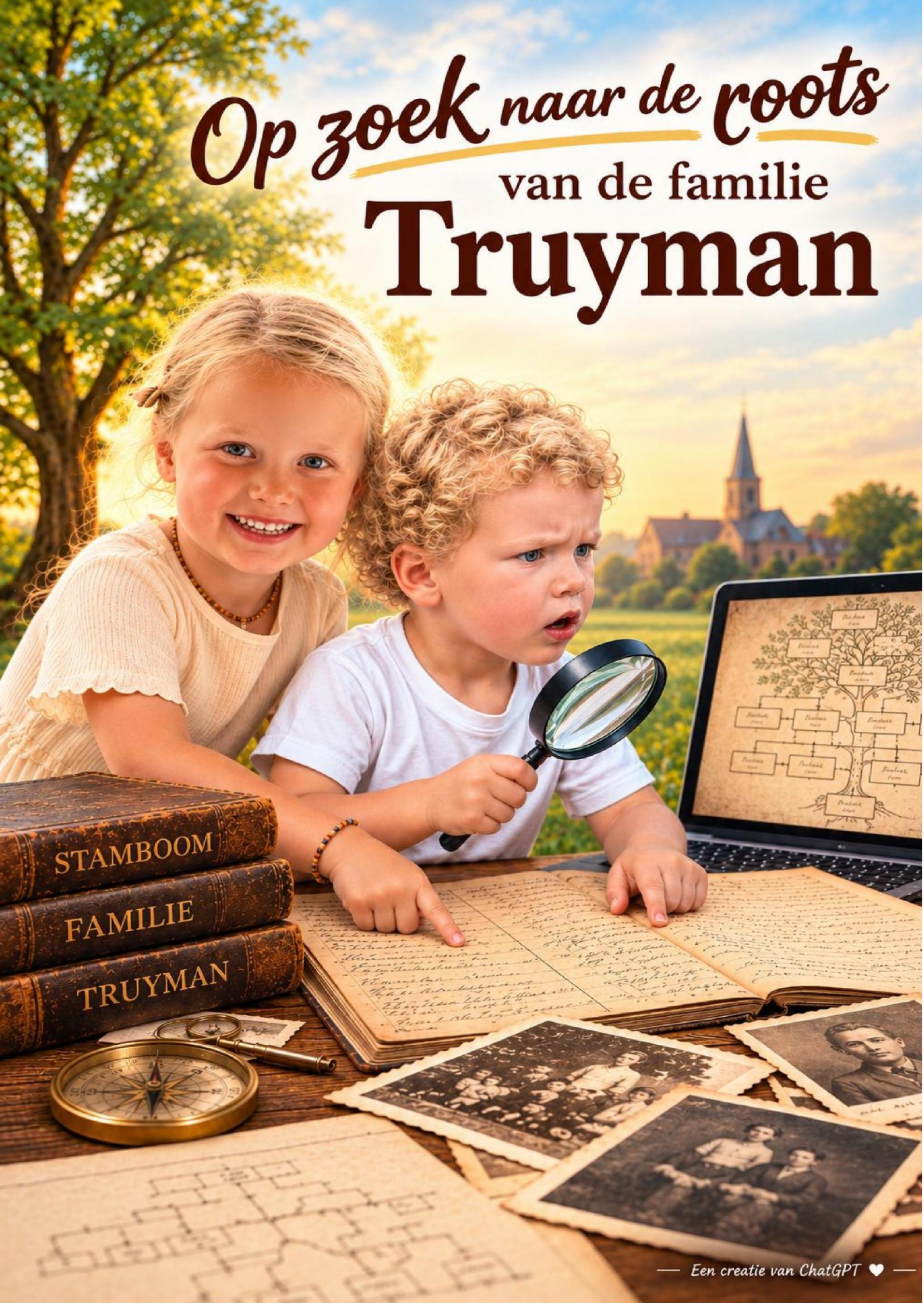
Op zoek naar de roots van de familie Truyman



— Een creatie van ChatGPT ♥ —

Préface

Une histoire familiale pour la prochaine génération

Le 31 octobre 2023, mon arrière-petit-fils Scottie est né, fils de mon petit-fils Nick et de Tineke Notenbaert. Il a une petite sœur, notre chère Grace, née le 24 septembre 2021.

Avec l'arrivée de cette jeune génération, mon désir de préserver l'histoire de notre famille et de la transmettre à ceux qui nous ont succédé grandit. Car derrière chaque nom de famille se cache une histoire, derrière chaque naissance un nouveau départ, et derrière chaque génération un morceau du passé qui mérite d'être préservé.

Depuis de nombreuses années, je participe à la recherche généalogique de la famille Truyman. En consultant d'anciens registres, actes de propriété et autres documents historiques, j'ai recueilli au fil du temps une grande quantité de données et pu établir des liens entre nos ancêtres. Peu à peu, cette recherche s'est transformée en un vaste récit sur une branche de la famille Truyman, dont les racines remontent à Bâle dans le Waasland.

J'ai écrit cette histoire avec beaucoup de soin et de dévouement et je l'ai rendue accessible à tous les membres de mon site web www.truyman-fam.be . C'est le fruit de nombreuses années de recherche, de comparaison, de recherche et de tentatives de reconstituer les morceaux de notre passé familial.

Pourtant, une inquiétude persistait. Qu'adviendra-t-il de tout ce travail quand je ne serai plus ici moi-même ? Le site web continuera-t-il d'exister ? Les histoires, les noms et les données que j'ai collectés avec tant d'efforts seront-ils encore accessibles à notre famille plus tard? Je trouverais particulièrement regrettable que tout cela soit un jour perdu ou oublié.

C'est pourquoi l'idée est venue de publier mes recherches sous forme de livre. Un livre peut être transmis de génération en génération. Il peut trouver sa place dans les étagères de nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, afin qu'eux aussi découvrent d'où vient notre famille et qui étaient les personnes qui nous ont précédés.

Ce livre est donc plus qu'un simple recueil de noms, de dates et de données sur l'arbre généalogique. C'est ma tentative de garder vivant un morceau de notre passé. J'espère qu'il sera lu non seulement comme une histoire de nos ancêtres, mais aussi comme un rappel tangible de la famille à laquelle nous appartenons tous.

Peut-être que Scottie, avec Grace et les générations qui suivront, ouvrira un jour ce livre et se demandera qui étaient leurs ancêtres, comment ils ont vécu, et quel chemin la famille Truyman a emprunté à travers les siècles.

Si ce livre peut les aider à ce niveau, s'il peut éveiller leur curiosité pour leurs origines, et s'il peut garantir que notre histoire familiale soit préservée au sein de la famille, alors mon objectif a été réussi.

Parce que ceux qui connaissent leur passé comprennent mieux d'où ils viennent. Et ce qui est soigneusement écrit pourra vivre dans les générations à venir.

Harry Truyman

Lignée de descendants ayant des racines à Bazel-Waas

André Truyman (1923 – 2012) et Odette Visaise (1924 – 2008)

Fideel Truyman (1894 – 1971) et Gabrielle Verbrigghe (1900 – 2008)

Maria Joanna Truyman (1870 – 1953) et Hendrik Foubert (1863 – 1931)

Vitalis Truyman (1836 – 1931) et Maria-Ludovica Smet (1837 – 1884)

Dominicus Truyman (1803 – 1888) et Francisca De Graef (1810 – 1888)

Josephus Truyman (1754 – 1830) et Anna Maria Felix (1771 – 1841)

Egidius Truyman (1710 – 1789) et Maria Therese Stoop (1725 – 1803)

Paulus Truyman (1673 – 1742) et Joanna Asselman (1674 – 1749)

Egidius Truyman (1636 – 1706) et Maria Catharina Verhaegen (1628 – 1698)

Egidius Truyman (1613 – 1688) et Maria Van Bogaert (1608 – 1668)

Egidius Truyman (1588 – 1654) et Elisabeth Van Strydonck (1587-1635)

Egidius Truyman (1555 – 1610) et Elisabeth van Ceulen (1557 – 1633)

Pieter Truyman (ca 1919 – 1577) et Joanna Van Bockhoven (ca 1527)

Adriaan Truyman (ca 1485 – 1549) et Laurentia Van Royen (ca 1490)

Adriaan Truyman (ca 1455) et Elisabeth Van Bolsene (ca 1463)

Gillis Truyman (ca 1427) et Heylsoete Mijns (ca 1427)

L'origine de la famille Truyman à Bazel

Des tout premiers ancêtres à nos directs

Ancêtre Vitalis Truyman

Le nom **Truyman** apparaît non seulement à Bazel et Temse, mais aussi dans la ville voisine de Stekene. Dat suggère fortement que les familles sont apparentées, bien qu'un lien direct subsiste jusqu'à présent
Pas encore prouvé. Fait intéressant, le nom de famille apparaît également aux Pays-Bas, en France, et même aux États-Unis. Pourtant, toutes les traces renvoient à plusieurs reprises au Waasland, qui peut clairement être considéré comme le berceau de la famille.

Après des années de recherches dans les registres paroissiaux, les registres fonciers et d'autres sources, complétées par les notes et travaux du défunt révérend Albert Truyman, je peux affirmer avec certitude que la population actuelle portant le nom de famille Truyman dans le Waasland (en particulier dans la région autour de Beveren-Wa) partage un ancêtre commun. Cet ancêtre est Pieter Truyman, qui apparaît dans des sources du XVIe siècle. De lui s'étend une lignée directe qui reste reconnaissable à travers toutes les branches secondaires et peut être retracée sans interruption jusqu'à environ 1701 . Le regretté Albert Truyman a fait don de l'intégralité de ses recherches sur l'arbre généalogique aux Archives municipales de Beveren-Waas. La recherche et l'histoire familiale de la famille Truyman peuvent également être consultées via www.truyma n-fam.b e.

L'histoire de notre ancêtre trouve sa source à Bâle, en Flandre orientale, un village riche sur l'Escaut à la riche histoire. Dans cette région, où l'agriculture et le commerce fluvial définissaient la vie, le nom de famille Truyman apparut très tôt.

Même avant 1500, on trouve des témoignages des familles Truyman à Bâle et dans la voisine de Temse. Les archives de cette période sont rares : Registres paroissiaux dans lesquels étaient inscrits les baptêmes, mariages et décès
n'existait pas encore à cette époque. Beaucoup d'informations sur les habitants de cette époque ont donc été perdues, et la recherche généalogique repose principalement sur des documents ultérieurs et des mentions indirectes.

À Bâle, le pasteur commença à célébrer les baptêmes vers 1585. Les mariages et décès ne furent enregistrés systématiquement qu'à partir d'environ 1600. Ces registres constituent une ressource inestimable pour reconstituer les histoires familiales, mais ne fournissent donc pas un aperçu direct des générations antérieures à 1585.

L'ancêtre le plus ancien connu de la lignée directe de notre famille est Pieter Truyman. Selon les données disponibles, il est né vers 1519 à Bâle. Sa vie s'est déroulée sur fond de la fin du Moyen Âge, à une époque de changements locaux et régionaux. Le 6 juin 1577, Pieter Truyman mourut, marquant un point de départ tangible pour la généalogie familiale.

Retracer la famille Truyman avant l'arrivée des registres paroissiaux demande patience et inventivité. Les chroniques locales, les actes notariaux et les rares mentions dans d'autres documents fournissent parfois des pièces supplémentaires du puzzle. Pourtant, Pieter Truyman, né vers 1519 et décédé en 1577, reste le premier Truyman qui appartient sans équivoque à la ligne droite de l'histoire familiale.

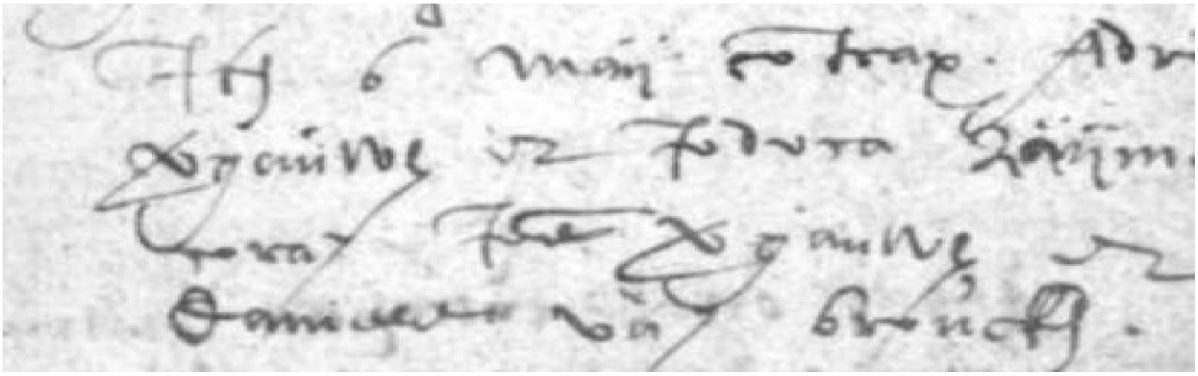
La famille Truyman à Bâle (XVIe–XVIIIe siècle)

Contexte historique

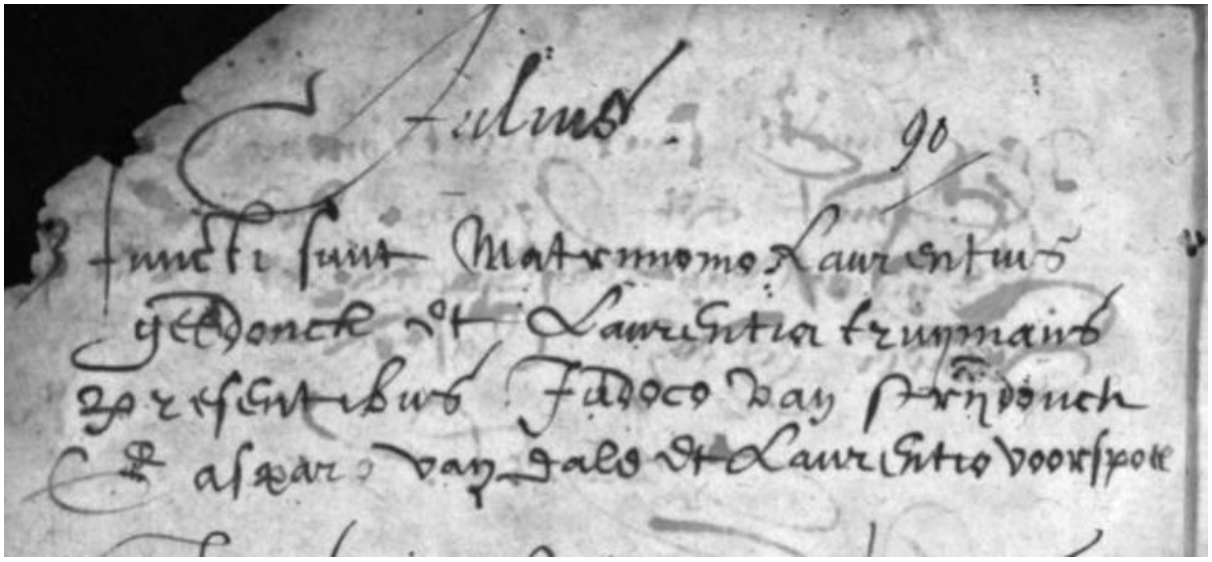
Pendant la **guerre de Quatre-vingts Ans (1568–1648),** le pays de Waas fut gravement touché. La région, stratégiquement située entre Gand et Anvers, fut confrontée à des pillages, des incendies criminels et des réquisitions pendant des décennies. Pour les familles agricoles aisées, cela signifiait souvent la perte de leurs fermes et de leurs terres.

Exprimer de la sympathie pour le protestantisme était carrément dangereux sous la domination espagnole. Beaucoup de Flamands qui adhéraient à la nouvelle doctrine fuirent vers le nord des Pays-Bas. Ceux qui restèrent durent souvent assister à la perte de biens sans aucune possibilité de restauration.

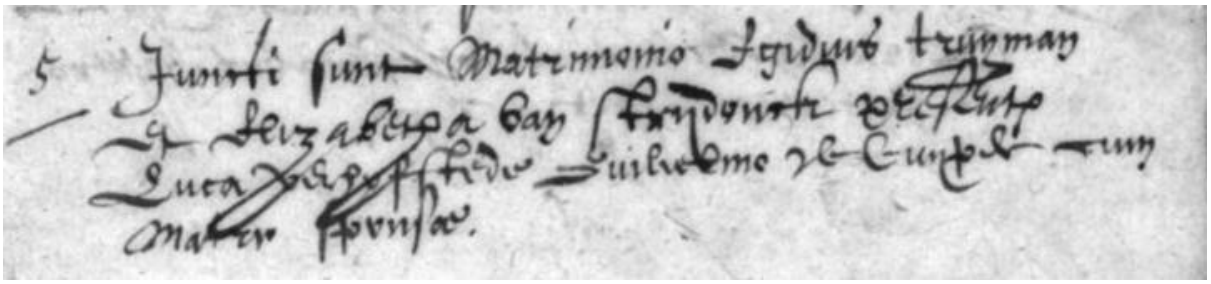
Malgré ces temps turbulents, Bâle comptait pas moins de 30 familles nommées Truyman à la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle Les mariages suivants sont connus dans les registres paroissiaux :



Mariage d'Adrianus Vergauwen et Judoca Truyman, Bâle 6 mai 1589



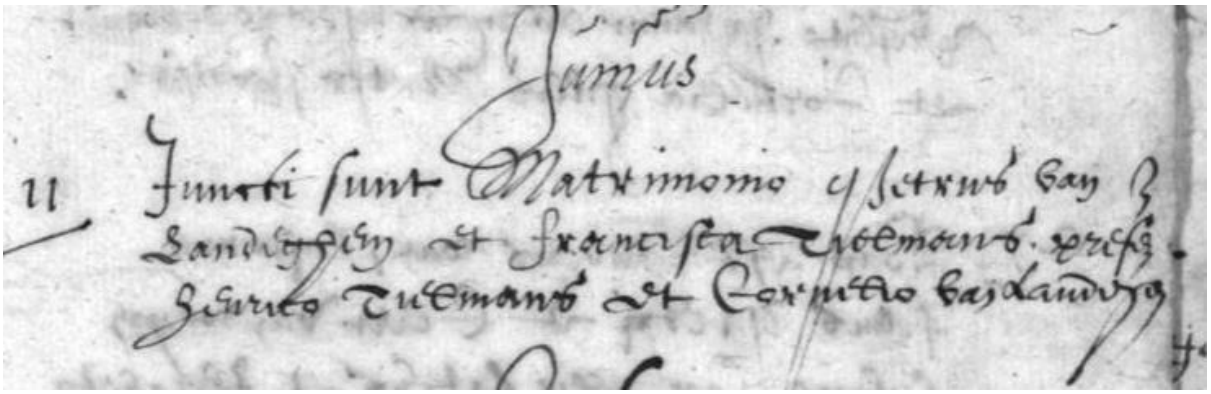
Mariage de Laurentius Geldonck et Laurentia Truyman, Bâle 13 juillet 1601



Mariage d'Egidius Truyman avec Elisabeth Van Strydonck, Bâle 5 juin 1612

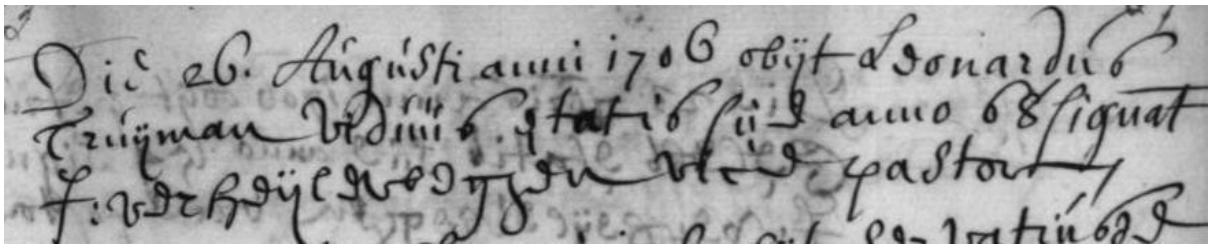
- Egidius Truyman + Elisabeth Van Ceulen
- Egidius Truyman + Elisabeth Vergauwen
- Laurentia Truyman + Laurentius Geldonck (1601)
- Adriana Truyman + Adrianus De Maeyer (1610)
- Francisca Troeman + Petrus Van Landeghem (1611)
- Egidius Truyman + Elisabeth Van Strydonck (1612)
- Thomasina Truyman + Laurentius van Goethem (1615)
- Cornelis Truyman + Laurentia De Volder (1616)
- Pascasia Truyman + Adrianus de Migum (1619)
- Cornelis Truyman + Petronelle Bos (1624)
- Laurentia Truyman + Petrus Van Roy (1629)
- Egidius Truyman + Maria Van Bogaert (1635)
- Anna Truyman + Petrus Van Wauw (1635)
- Catharina Truyman + Judocus Eeckelaert (1636)
- Cornelius Truyman + Margarite De Hont (1637)
- Josina Truyman + Petrus Geerts (1638)
- Joannes Truyman + Barbara Verhaeghen (1641)
- Petrus Truyman + Amelberga Bruyns (1654)
- Petrus Truyman + Elsabeth la Meilleure (1656)
- Amelberga Truyman + Joannes Lauwers (1664)
- Elisabeth Truyman + Simon Theuns (1664)
- Josijne Truyman + Adrianus de Maeyer (1668)
- Cornelius Truyman + Jeanne Lijsens (1670)
- Lenaert Truyman + Caterina de Leughenhage (1671)
- Joanna Truyman + Petrus Van Bogaert (1677)
- Amelberga Truyman + Petrus Vergauwen (1696)
- Margareta Truyman + Thomas De Smet (1696)
- Margareta Truyman + Joannes Staes (1710)
- Josijne Truyman + Adriaan Dansaert

Au total, **39 enfants** portant le nom de famille Truyman furent enregistrés à Bâle durant cette période.



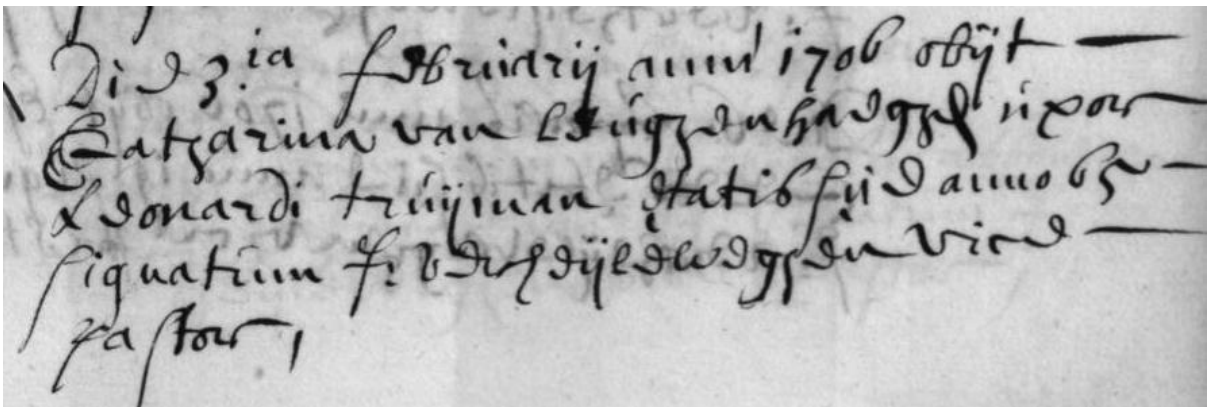
Mariage à Bâle le 11 juin 1611 entre Petrus Van Landeghem et Francisca Troemans

À partir **de 1675**, le nombre de Truyman à Bâle diminua fortement. La mortalité, mais aussi l'émigration vers les villages voisins tels que Melsele, Kruibeke et Zwijndrecht, y jouèrent un rôle.



Décès de Leonardus Truyman, Bâle, 23 août 1706

Le 26 août 1706, le dernier mâle mourut à Bâle
Truyman, veuf depuis 66 ans. Sa femme, Catharina Van Leugenhaege, mourut le lendemain de la Chandelère de la même année. Sept de leurs filles sont connues. Quelques-unes moururent enfants.

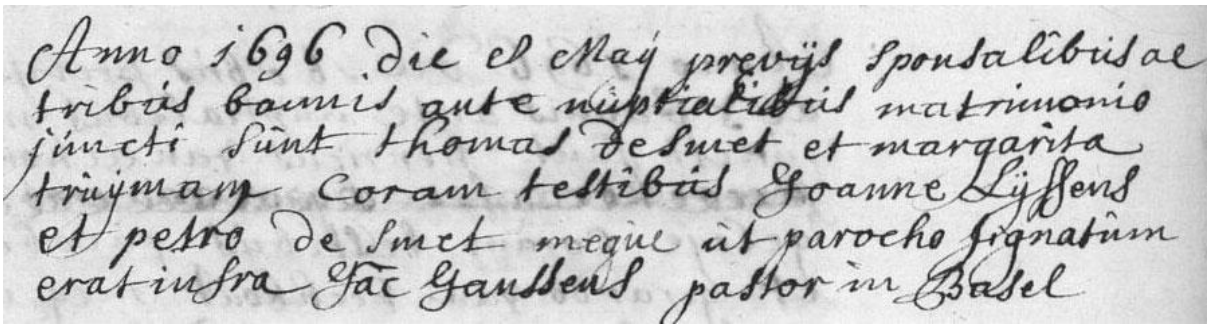


Décès de Catharina Van Leughenhage, Bâle 23 février 1706

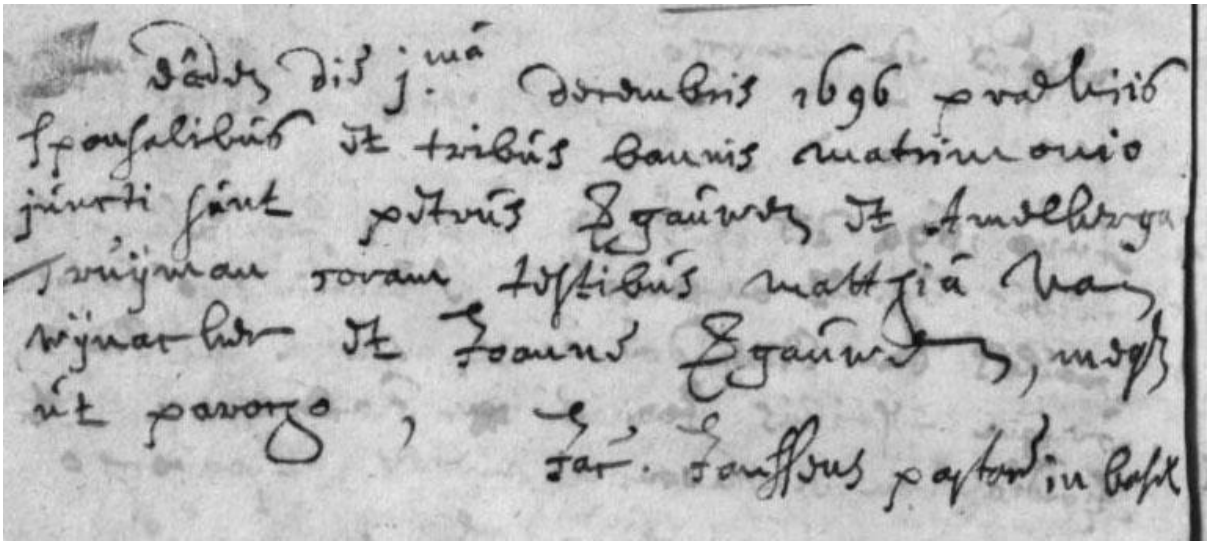
BIOGRAPHIE : Courriel à Albert Truyman de René Truyman, 26.08.2001 : « En 1703, il y avait un tailleur à Bâle nommé Lenaert Truyman, marié à Catharina van Leugenhagen, vivant d'abord sur la Hoogstraat puis dans une maison près du cimetière. Il possédait une boutique ; à la mort de son épouse en 1706, le tissu et les outils étaient évalués à 108 florins (Wissekerke, 9e année, 2e numéro). Liste : Archives municipales de Gand.

La fille Margareta, qui perdit son mari Thomas Smet en 1709 et se retrouva avec six petits orphelins dans une ferme à Barbierwijk, se remaria l'année suivante avec Jan Staes. C'était durant cette période, et au moins pendant un siècle, le dernier mariage enregistré d'un Truyman à Bâle. Elle elle-même, sa sœur Amelberga, mariée à Piet Vergauwen, et les autres filles de Leonard continuèrent à vivre à Bâle et y moururent toutes des années plus tard. Plus aucun Truyman (ou Truyman) ne naquit à Bâle.

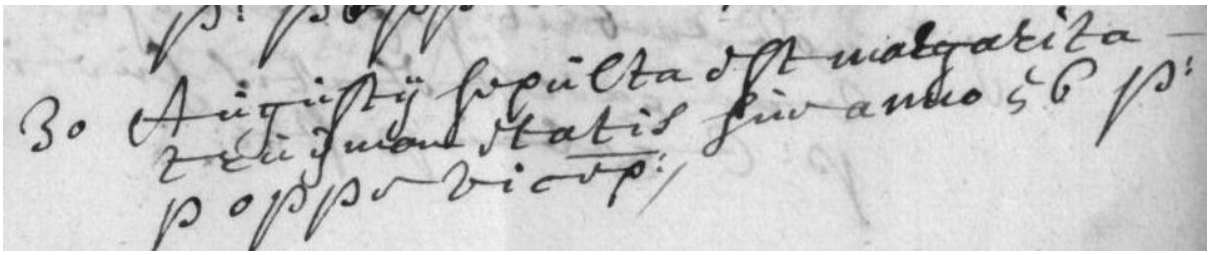
Cependant, les nouvelles naissances portant le nom Truyman ne se produisirent plus. Vers le début du XVIIIe siècle, le nom de famille disparut ainsi complètement à Bâle après plus d'un siècle d'existence.



Mariage de Thomas Smet avec Margareta Truyman, Bâle 8 mai 1696



Mariage de Petrus Vergauwen avec Amelberga Truyman, Bâle, 1er décembre 1696.



Décès de Margaretha Truyman à Bâle le 30 août 1726.

Notre histoire... retour en 1427

Dans les principaux livres de rentes du Waasland, un **certain Pieter Truyman** est mentionné, qui épousa Joanna Van Bockhaven **à Melsele en 1565**. Si l'on suppose qu'il s'agit du même Pieter Truyman, on peut retracer notre lignée directe jusqu'à environ **1427**.

Gillis Truyman et Heylsoete Mijns (vers 1427)

Gillis (Egidius) Truyman est considéré comme le plus âgé des Truyman apparaissant dans les *Livres Principaux des Loyers du Pays de Waas*, tel que décrit par E.H. Van Geertsom et R. Roggeman.
Il épousa Heylsoete Mijns **à Bâle (Saint Lambert, Liège, par. 01),** fille d'Egidius Mijns et d'Amelberga Molendijc.
Heylsoete se maria trois fois ; de son mariage avec Gillis Truyman, un fils est connu : **Adriaan Truyman**, né vers 1455.

Adriaan Truyman, fils de Gillis, naquit vers 1455 et mourut avant le 1er mars 1549. Vers 1500, il épousa **Élisabeth Bolsens** (vers 1463).
Six enfants naquirent de ce mariage : Adriaan, Katelijne, Lijsbette, Clara, Gillis et Amelberga.

Extrait des principaux livres de rentes du Waasland :

Navires de Temse
ADRIAAN (Truyman) 24.3.1519vp 1520 conseiller municipal GRvM n° 819 f° 147 première moitié 16e E. ferme
Oeverstraat n/ Joos Mertens occupée avec l'argent du manoir en faveur du seigneur de Temse GT 99b/6 n° 29 x ELISABETH BOLSELE de Petrus & Elisabeth Abbeel (loyer principal Haasdonk, abbaye de SintPieters Gand, paragraphe 8) loyer VII/940 :

ADRIAAN + avant 1.3.1549 RB 398/67
GILLIS ° 1490
AMELBERGA, né vers 1508, marié à Pieter Van Mieghem GT 482/7v
KATHELIJNE, mariée à Gillis Daelman (ferme Oeverstraat, GT 482/12), plus tard à Gillis Vergouwen (+ avant le 1.10.1547). Héritiers de la maison et du cour vendus le 22.1.1551 (RB 398/18v, RB 509/204v)
LYSBETTE, mariée à Antonys Smet, puis à Jan Van den Heede
CLARA, mariée à Jan Pynaert

Adriaan Truyman et Laurentia Van Royen

Une autre mention précise que **Pieter Truyman** était le fils d'**Adriaan Truyman** et **de Laurentia van Royen (van Rode).** Ce couple eut deux enfants : **Pieter** et **Katelijne** Truyman (née vers 1520, décédée avant 1577). Katelijne épousa **Jacob Saman**.

Extrait du Généalogique Répertoire Temse : ADRIAAN (Truyman) fs Adriaan &

Elisabeth Bolsele rent book VII/940 + before 1.3.1549.

Pieter Van Royen en tant que tuteur des enfants d'Adriaan Truyman, accompagné de Jacob Sayman et de son épouse Kateline Truyman.
1 Terres gemet enclenchées de 16 groten de droits héréditaires sur Joos Smet Bouwens pour 12 livres groten (RB 398/67).
Avant 1548 : ferme facturée de droits de ferme au seigneur de Temse, Vlierstraat, au-dessus de Jacob Verlo (+ avant 1508), n/ Joos Verheyen GT 99b/7 n°35.
Marié à LAURENTIA VAN ROYEN, fille de Pieter & Amelberga Raywaert (loyer principal Rupelmonde, O.L.V.-Wissekerke, Paragraphe-1) livre de loyer 1b/230.

Pieter – mentionné du 1.3.1549–10.9.1553, avec Jacob Saman x Kateline Truymans.
2 fief mesuré sous le bail de Jan Rauwele (seigneurie de Desseldonck), vendu à Cornelis Van Haver pour 45 £10 sc. gro. (RB 398/67 155v).
Katelijne, mariée à Jacob Sayman (1.3.1549, RB 398/67).

Pieter Truyman (né vers 1519 et décédé avant le 6 juin 1577)

Fils d'Adriaan Truyman et de Laurentia Van Royen, décédé avant le 6 juin 1577. Après sa mort, **Jacob Saman** devint tuteur des enfants aînés et **Joos Van Goey** tuteur des plus jeunes enfants. (Jacob Saman était le veuf de Catelijne Truyman, Pieter sa sœur).

Les archives de Bâle montrent que Pieter était actif dans la propriété foncière locale et le commerce. Le **10 novembre 1550** , il vendit avec Jacob Zaman une ferme sur l'Oever, *appelée Rooden Leu*, à Adriaan Smet. Cette ferme se trouvait entre les héritiers d'Adriaan Truyman et ceux de Heyndrick Deynse, et était taxée avec un loyer annuel de 10 shillings groten.

Le **8 décembre 1564** , il vendit deux gemeten supplémentaires, partiellement sous les ordres des baillis de Bâle et en partie sous celui de Wissekerke, à Joos Van Royen Jans pour 36 livres de groten. Le domaine était soumis à des loyers : trois grefs de groten gravenrente et quatre deniers pour Wissekerke.

En **1575** , Pieter entra dans un différend avec Gillis De Roeck au sujet du paiement de 15 shillings et 4 groten, en lien avec l'achat de deux tailles de grain.

Pieter était marié à **Johanna Van Bockhaven**, fille d'Egidius Van Bockhaven et de Pauline Bervoets. Après sa mort, la veuve et les tuteurs des enfants vendirent **la moitié d'un fonds de terre à Hanewijck le 6 juin 1577, qui avait auparavant été attribué par Joos Van Langenhove. Le** 19 juillet 1577, ce lot fut réédité par Jacob Saman, tuteur des enfants aînés, en faveur de la seconde épouse de Jacob Saman, **Margriete Rauwels**.

Pieter vécut à une époque où les sources écrites étaient rares et où de nombreux détails de la vie quotidienne ont été perdus. Ce que nous savons, c'est qu'il fut marié deux fois. En raison du manque de documents clairs, il demeure encore aujourd'hui un mystère de savoir laquelle des deux femmes fut sa première épouse : **Joanna Van Bockhaven** ou **Piryne Van Raemdonck**.

De son mariage avec Joanna Van Bockhaven, quatre enfants naquirent : **Laurentia**, **Paulina**, **Joannes** et **Petrus**.

Outre ce mariage, il y eut aussi son mariage avec Piryne Van Raemdonck. De cette relation naquirent deux fils : **Egidius** et **Adriaan**. Egidius en particulier jouera plus tard un rôle clé dans l'histoire de notre famille, car par lui passe la ligne directe avec notre branche de la famille Truyman.

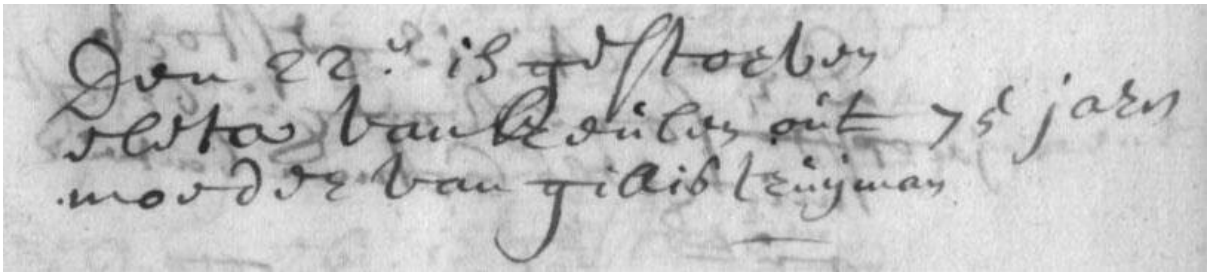
Ainsi, Pieter, avec ses deux mariages et ses six enfants, constitue un carrefour important dans l'histoire familiale.

Gillis Truyman (vers 1555-1610)

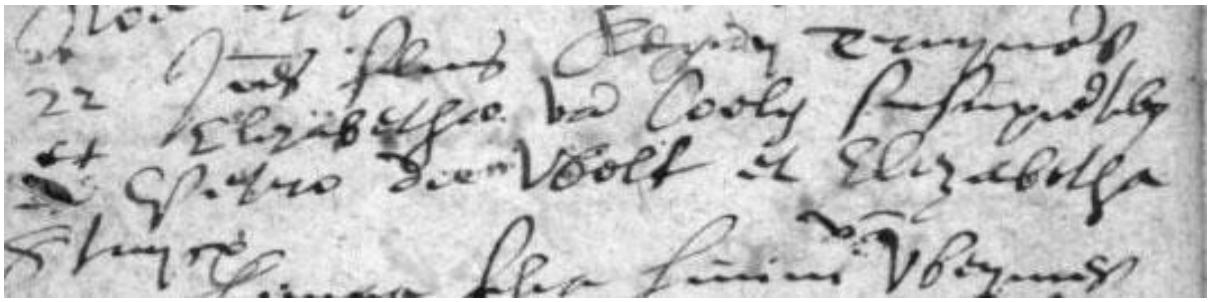
Egidius TRUYMAN naquit également à Bâle vers 1555 et y mourut vers 1610. Egidius épousa Élisabeth VAN CEULEN, fille d'Adriaen VAN CEULEN et de Cathelijne VERHEYDEN. Élisabeth naquit vers 1557 à Bâle et y mourut le 22 février 1633.

Plusieurs enfants naquirent du mariage de Gillis Truyman et Elisabeth Van Ceulen. Leur fils aîné, Egidius, naquit le 15 mars 1588 à Bâle et mourut le 17 janvier 1654, à l'âge de 65 ans. Joannes naquit le 22 septembre 1596, et un certificat attestant sa naissance a été conservé. Leur fille Josina naquit en 1597 et mourut le 16 avril 1633 à Bâle. Catharina, la plus jeune, fut baptisée à Bâle le 17 octobre 1599, ce qui est également consigné dans un certificat de baptême.

Un document spécial de 1633 décrit les derniers jours d'Elisabeth Van Ceulen. Alitée et malade dans la maison de son fils Gillis, elle déclara aux échevins Pieter Van Wauwe et Mathys Van Bogaert que son fils avait fait de grands efforts pour prendre soin d'elle. Avec le consentement de ses autres enfants, elle lui donna un terrain situé sur le domaine de Christiaan Van Steenacker à Rupelmonde. Gillis hérita de ce terrain le 12 janvier 1633, à condition qu'il supporte les frais des funérailles de sa mère.



Décès d'Elisabeth van Ceulen

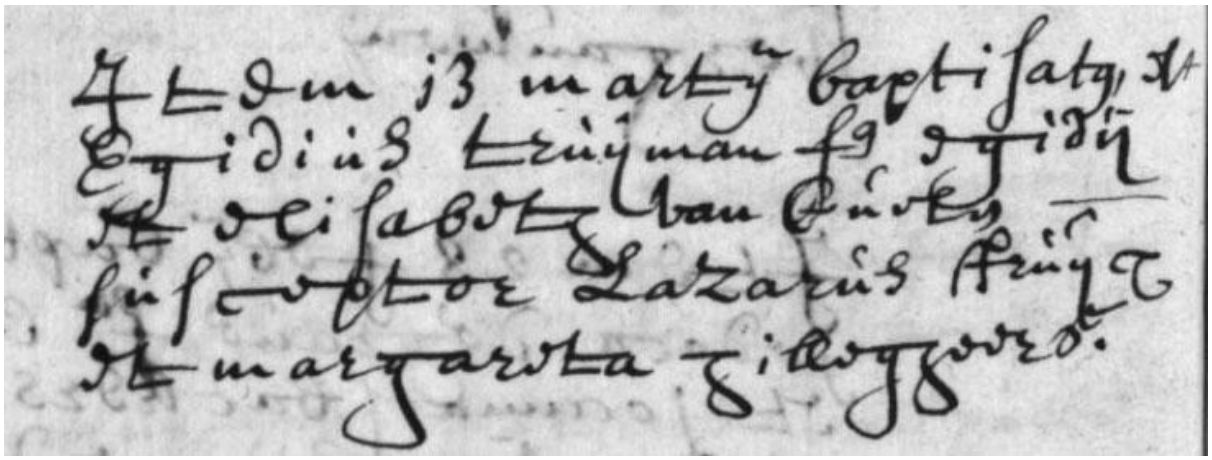


Baptême de Joannes Truyman à Bâle le 22 septembre 1596

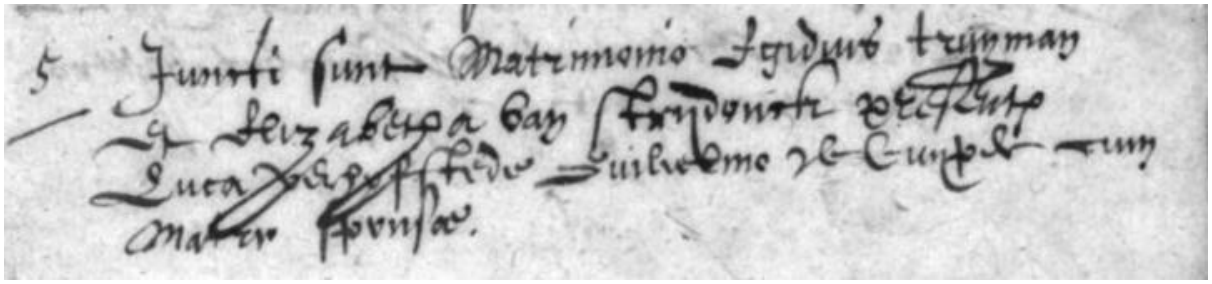
Ces récits et documents offrent un aperçu magnifique de la vie de la famille Truyman à la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle, et montrent les liens et responsabilités au sein de la famille.

Egidius Truyman et Elisabeth Van Strydonck

Egidius Truyman naquit le 13 mars 1588 à Bâle et y mourut le 17 janvier 1654. Il était le fils de Gillis Truyman et d'Elisabeth Van Cuelen.
Le 5 juin 1612, Egidius épousa Elisabeth Van Strydonck, fille de Joos Van Strydonck et d'Anna Van Aelst. Elisabeth naquit vers 1587 et mourut avant 1635, à l'âge d'environ 47 à 48 ans.



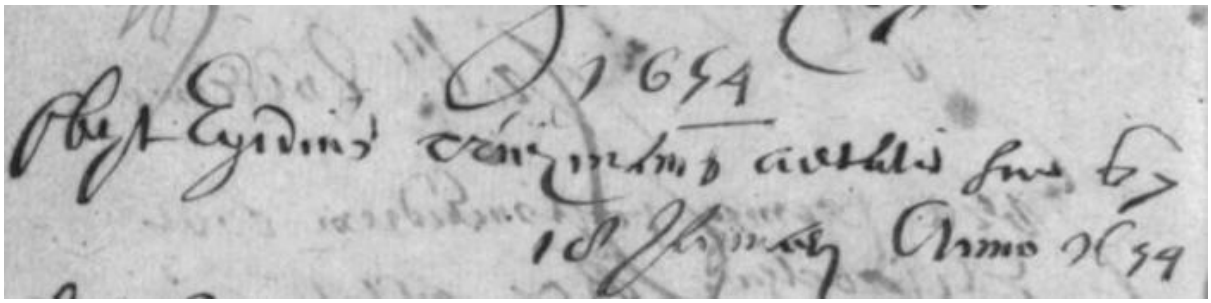
Acte de naissance d'Egidius Truyman, 13 mars 1588 à Bâle



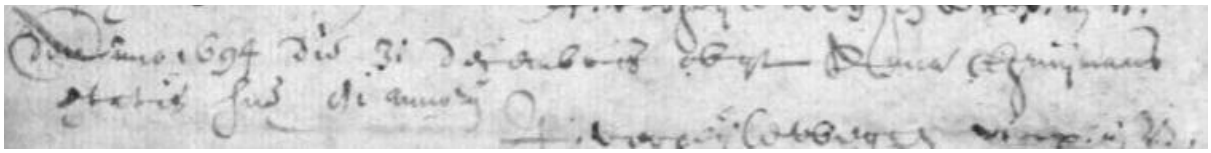
Certificat de mariage Egidius Truyman avec Elisabeth Van Strydonk, 5 juin 1612

Ensemble, Egidius et Élisabeth eurent plusieurs enfants. Leur fils aîné, également appelé Egidius, naquit le 14 avril 1613 à Bâle et y mourut le 27 novembre 1688, à l'âge de 75 ans. Leur fille Anna naquit le 14 décembre 1614 et mourut le 31 décembre 1694. Le 3 février 1619, leur fille Élisabeth mourut alors qu'elle n'avait que six mois ; elle naquit probablement en août 1618. Leur fils Joannes naquit le 13 avril 1620 et mourut le 8 février 1686, à l'âge de 65 ans à Bâle.

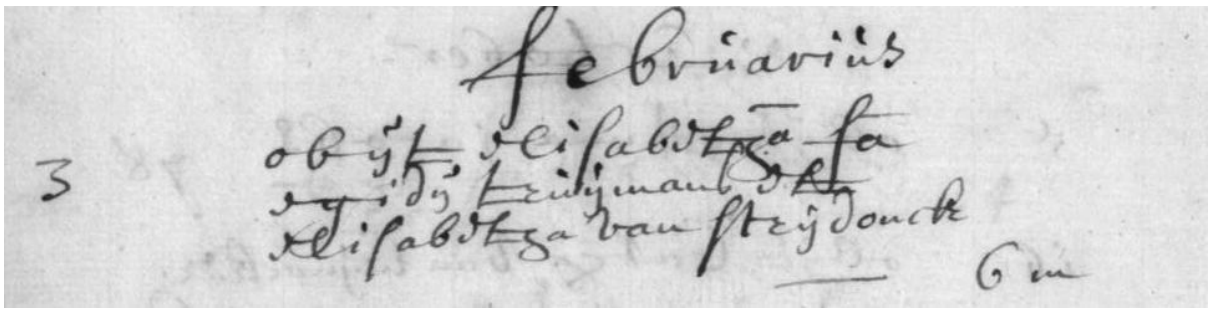
Gillis Truyman, le père d'Egidius, vivait dans la ferme en 1632 Wijnakkerhoek n° 69. En 1666, la moitié de cette demeure était habitée par Gillis van Strydonck Souter, puis de 1666 à 1683, Jan van Strydonck Souter, né le 16 mars 1634, vécut sur la ferme de Gillis Truyman. En 1683, il loua la propriété Wijnakkerhoek n° 85.



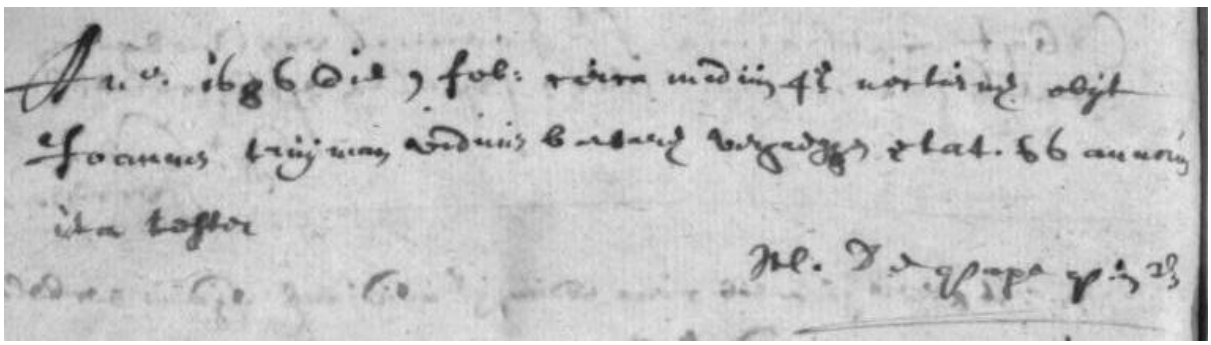
Décès d'Egidius Truyman à Bâle le 17 janvier 1654.



Décès d'Anna Truyman, Bâle, 31 décembre 1694



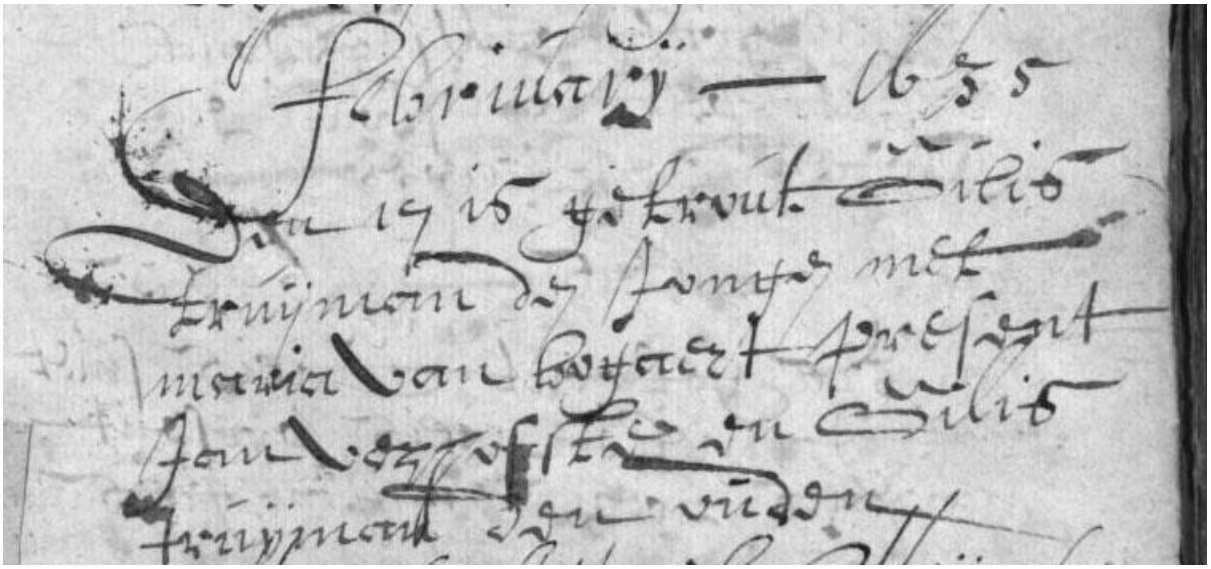
Décès à Bâle d'Elisabeth Truyman le 3 février 1619, elle n'avait que 6 mois.



Décès de Joannes Truyman, Bâle, 8 février 1686. Il était le veuf de Barbara Verhagen ?

Les sources pour ces informations incluent les Livres des orphelins de Bâle n° 207 de la période 1611-1632, avec des références spécifiques aux maisons de la mort et aux tuteurs de la famille. La vie d'Egidius Truyman est documentée à la fois dans le certificat de baptême et dans les certificats de mariage et de décès à Bâle, dressant le portrait d'une famille profondément enracinée dans la communauté locale du Waasland.

Egidius Truyman et Maria (Mayken) Van Bogaert

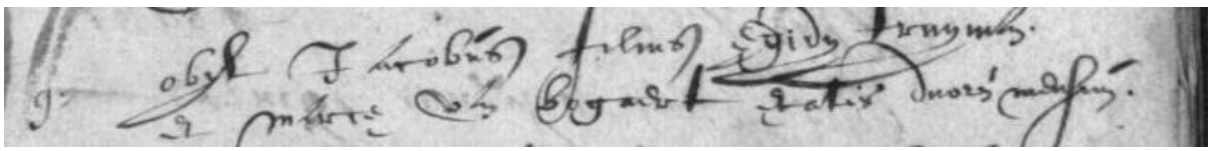


Mariage entre Egidius Truyman et Maria (Maeyken) Van Bogaert. Bâle, 7 février 1635

Egidius Truyman naquit le 14 avril 1613 à Bâle. Il grandit à une époque de changements et de défis, et sa vie s'étendit sur 75 ans, jusqu'à sa mort le 27 novembre 1688. Egidius venait d'une famille aux racines profondes dans la région, fils d'Egidius Truyman et d'Elisabeth Van Strydonck.

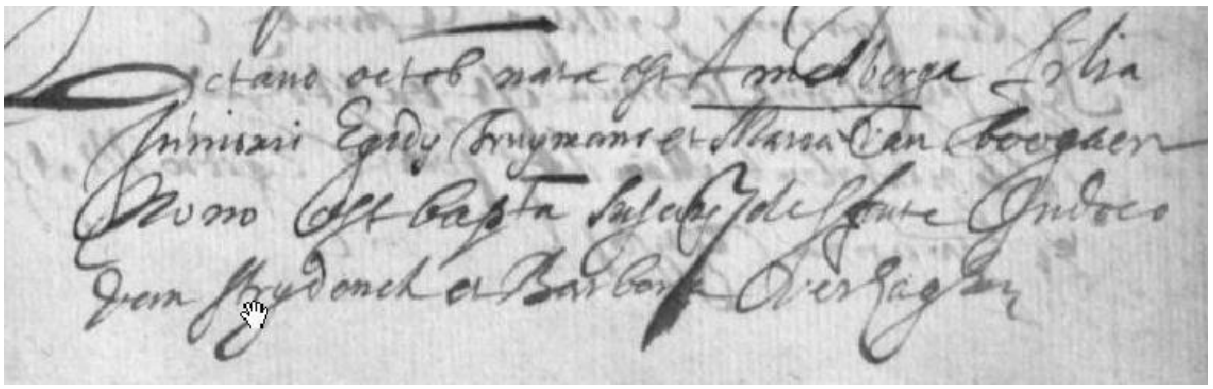
Le 7 février 1635, Egidius épousa Maria (Maeyken) Van Bogaert, fille de Jacob Van Bogaert et d'Amelberge Van de Vijvere. Maria naquit le 10 février 1608 et fut baptisée le 12 février à Bâle. Ensemble, ils partageèrent leurs vies jusqu'à la mort de Maria le 1er mars 1668.

Plusieurs enfants naquirent de leur mariage. Leur premier-né, Egidius, naquit le 1er mars 1636 à Bâle et vécut à Melsele jusqu'au 4 juin 1706. Jacobus naquit le 11 août 1637, mais mourut malheureusement déjà le 8 octobre de la même année.

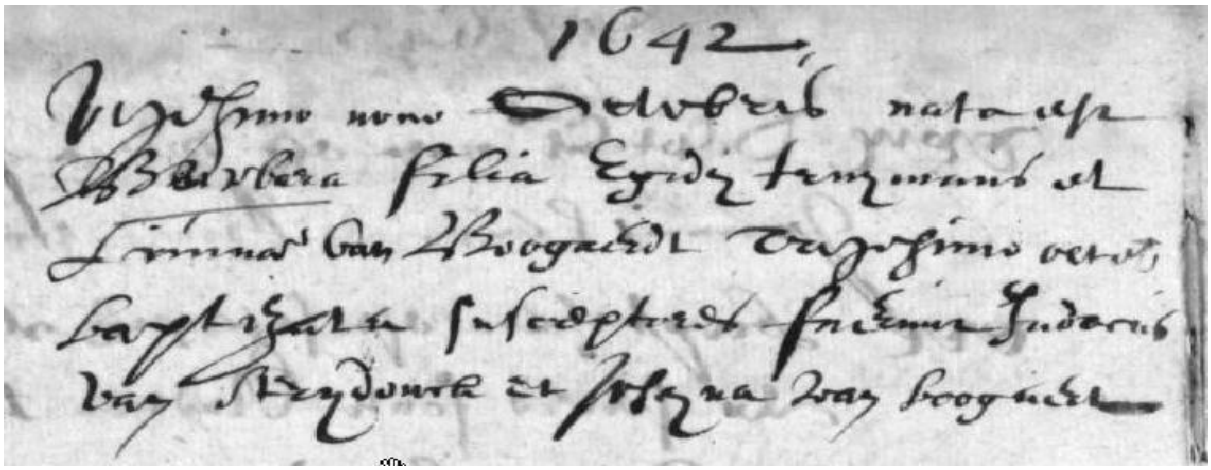


Décès de Jacobus Truyman, Bâle, 8 octobre 1637

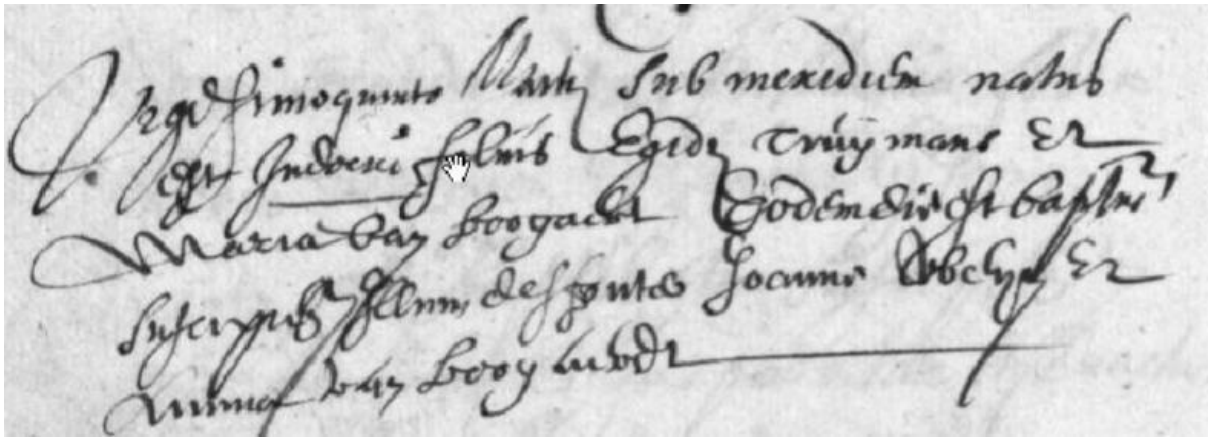
Élisabeth suivit le 2 novembre 1640, mais mourut seulement un jour plus tard, le 3 novembre. Leur fille Amelberga naquit le 8 octobre 1641 et vécut jusqu'au 15 mars 1703. Barbara naquit le 29 octobre 1642 ; dans son certificat de baptême, sa mère est inscrite sous le nom de « Livina Van Bogaert ». Judocus naquit le 25 mars 1644, et Élisabeth suivit de nouveau le 23 janvier 1648, mourut le 31 mars 1702 à Melsele. Maria, une autre fille, naquit le 29 avril 1650 et mourut le 29 septembre 1721. Enfin, il y avait Jan Truyman.



Naissance Truyman Amelberga, Bâle 8 octobre 1641

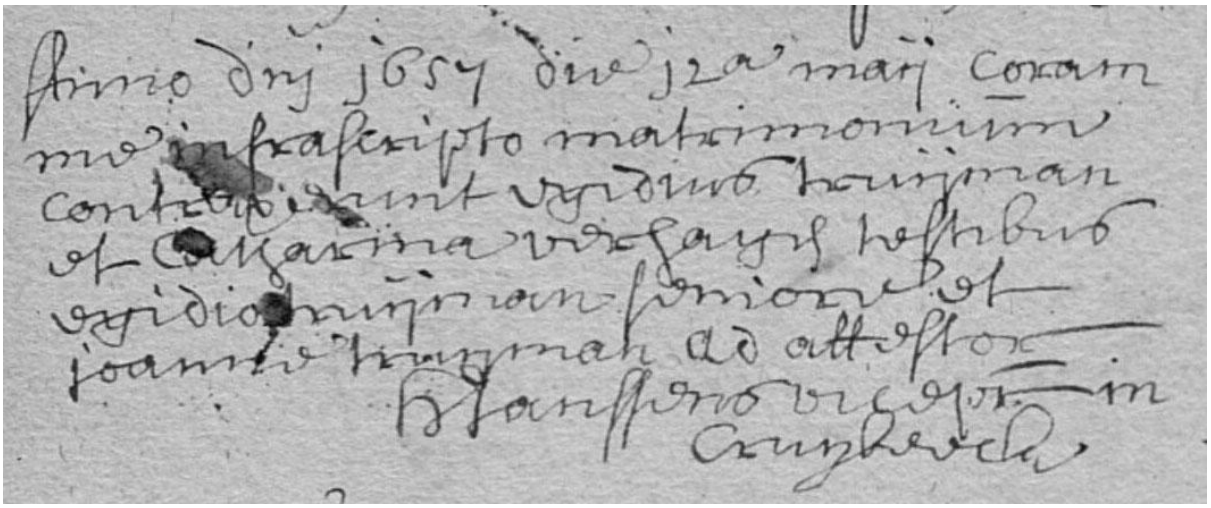


Naissance : Barbara Truyman, Bâle, 29 octobre 1642



Truyman Judocus, né à Bâle le 25 mars 1644

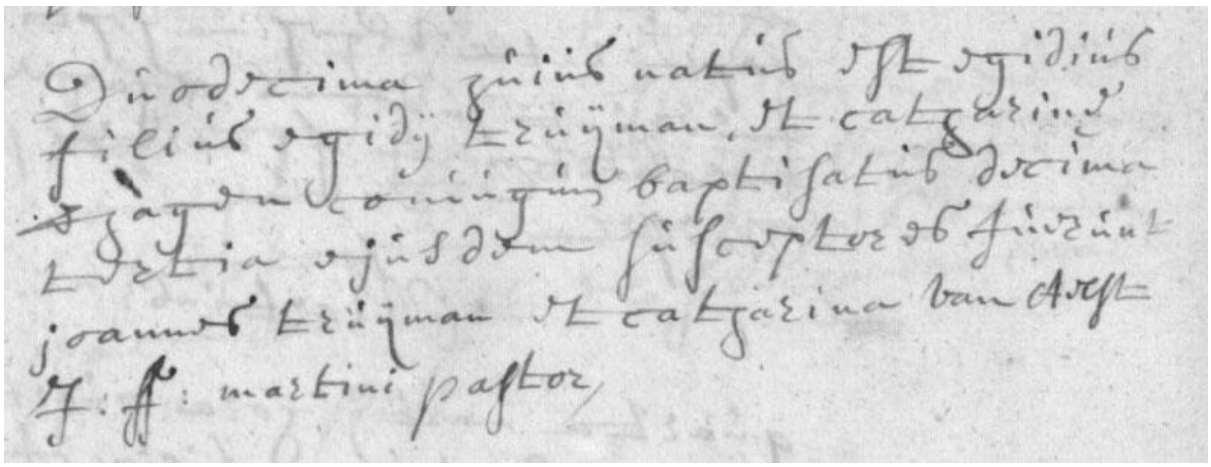
Egidius Truyman et Maria Catharina Verhaegen



12 avril 1657, mariage entre Egidius Truyman et Maria Catharina Verhaeghen à Kruibeke.

Egidius Truyman, né le 1er mars 1636 à Bâle. Il était le fils de Egidius Truyman et Maria – également appelée Maeyken – Van Bogaert. Sur Le 12 mai 1657, il épousa **Maria Catharina à Kruibeke Verhaegen**, fille de Joos Verhaegen et Elisabeth Van Vivere. Maria Catharina naquit à Kruibeke le 10 septembre 1628 et y mourut plus tard le 11 décembre 1698.

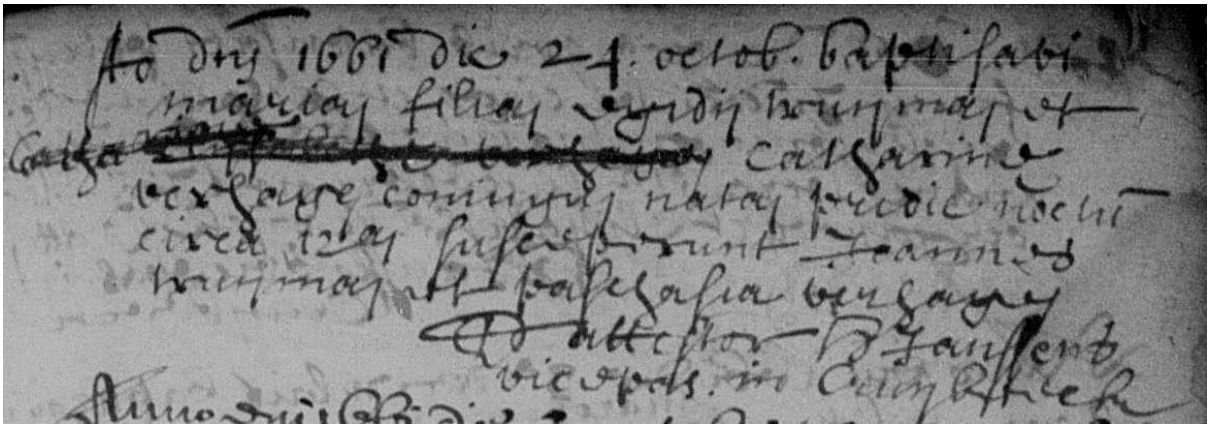
Le mariage d'Egidius et Marie-Catherine fut béni de plusieurs enfants. Leur premier-né, à nouveau nommé **Egidius** , naquit le 12 mars 1658 à Bâle et atteignit l'âge respectable de 83 ans.



Baptême à Bâle d'Egidius Truyman le 13 mars 1658

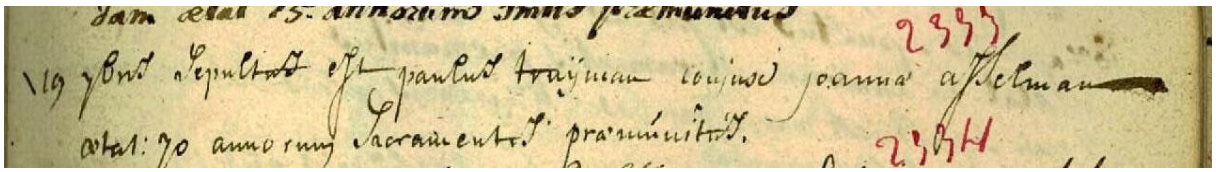
Leur deuxième fils, **Judocus**, naquit à Kruibeke le 16 décembre 1660 et mourut en 1740 à l'âge de quatre-vingts ans à Melsele.

S'en ensuivit une fille, **Maria**, née le 27 octobre 1661, qui, cependant, mourut déjà en 1690 à l'âge de vingt-huit ans.



Baptême de Maria Truyman à Kruibeke le 27 octobre 1661

Le 12 décembre 1663, **Petrus** naquit, qui mourut vraisemblablement vers 1709. Deux ans plus tard, le 26 septembre 1666, **Joannes** naquit, bien que peu de choses soient connues du reste de sa vie. Leur fils **Jacobus**, né le 2 mai 1669, mourut relativement jeune, en 1708, à seulement 38 ans. Le plus jeune fils, **Paulus**, naquit le 20 mai 1673 à Kruibeke et passa une longue vie à Melsele, où il mourut en 1742 à l'âge de 69 ans.



Paulus épousa Jeanne Asselmans à Melsele le 2 février 1701.

Egidius lui-même atteignit un âge respectable pour cette époque. Il mourut le 4 juin 1706 à Melsele. Néanmoins, il existe un certain doute quant à cette date de décès, puisque les index de Melsele mentionnent également un « Truyman Egidius, veuf sans nom sans nom, 9 novembre 1700. » Savoir s'il s'agissait de la même personne reste pour l'instant une question ouverte dans l'histoire familiale.

Au XVIIe siècle, ses descendants se dispersèrent dans divers villages : Bazel, Beveren, Melsele et les environs. Malgré les revers dus à la guerre, à la maladie et à la mort, les Truyman restèrent présents dans la région. Mariages avec des familles telles que Van Bocxlaer, De Volder, Van Goethem, Bacx et Verdonck ont renforcé leurs racines dans le Waasland.

La famille Truyman de Bâle à Melsele (XVIIe siècle)

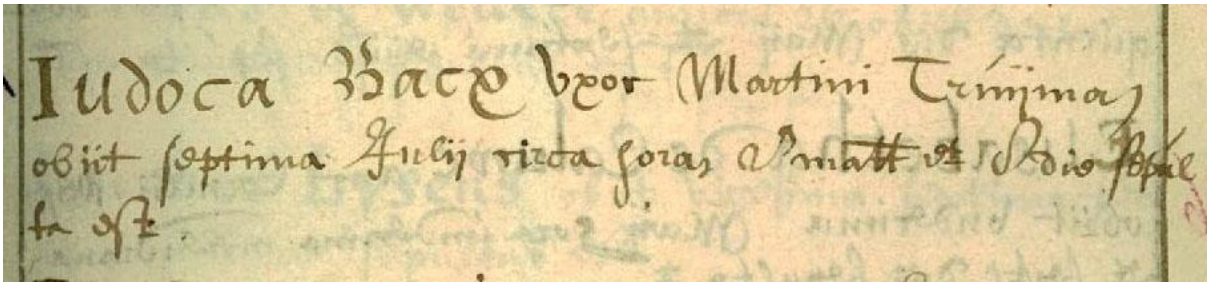
Lorsque nous ouvrons les registres paroissiaux de Melsele, il y apparaît
Le 4 mai 1641, le nom *Truyman* fut utilisé pour la première fois. Ce jour-là, Martinus Truyman épousa Josina (Judoca) Bacx. Il fut ainsi le premier de la famille à être officiellement mentionné à Melsele. L'origine exacte de Martinus reste un mystère pour l'instant.

Il y a plusieurs pentes. Il pourrait être originaire de Beveren, où, en 1618, un *Un inventaire des biens* est établi pour Merten Truyman, marié à Jenne Wittock. Peut-être que ce Merten était le père de Martinus. Plusieurs Truyman ont également déménagé de Bâle à Melsele dans la seconde moitié du XVIIe siècle. Pourtant, nous ne trouvons pas de Martinus convenable qui corresponde directement à l'histoire.

Un autre indice est que le 7 avril 1650, l'enterrement d'Elisabeth Van de Vijver, épouse d'un certain Martinus Truyman, est enregistré à Melsele. Cela pourrait-il peut-être être le père du jeune Martinus qui s'installa en 1641 ? Cela reste une question ouverte, mais cela indique qu'il existait un lien familial entre les Truyman van Beveren et ceux de Melsele.

La vie à Melsele, cependant, ne fut pas exempte de revers. Le 14 janvier 1647, nous trouvons un second mariage Truyman dans les registres : Judocus Truyman épouse Elisabeth Verdonck. Leur premier enfant, Anna, est baptisée le 23 décembre 1652, mais moins de deux ans plus tard, en mars 1654, la jeune mère meurt. Le pionnier Martinus Truyman lui-même subit également de lourds coups. Son épouse Judoca Bacx mourut en juillet de la même année, 1654. Aucun enfant n'est connu de leur mariage.

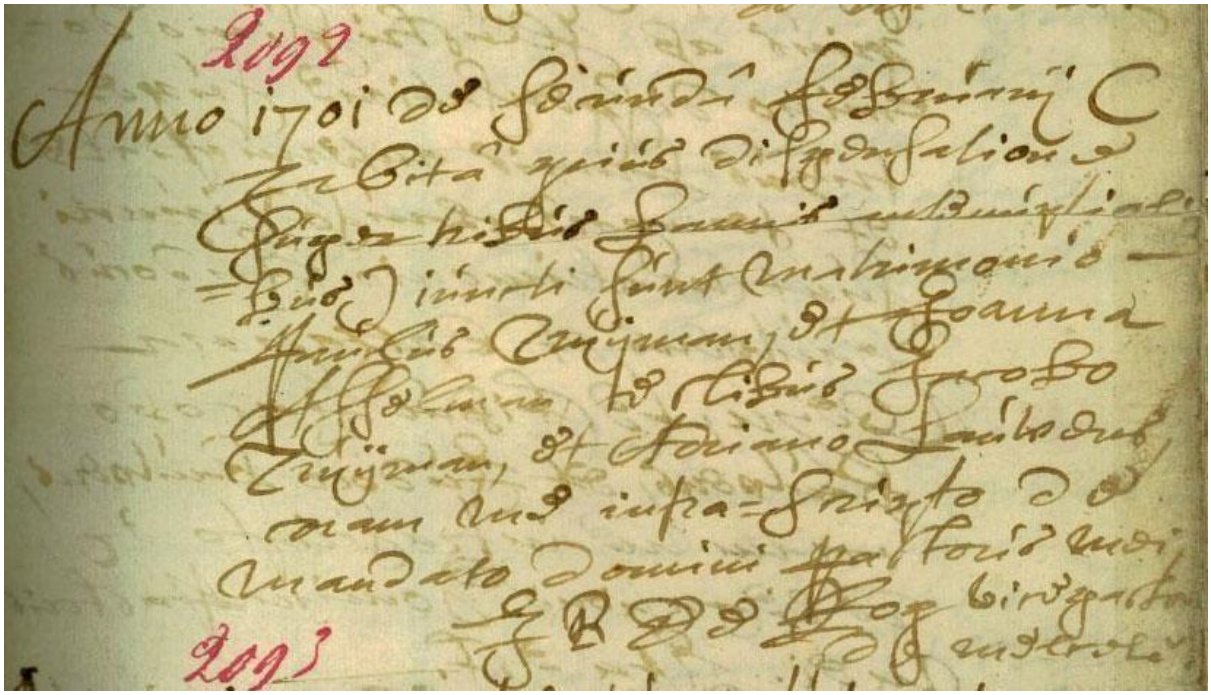
Mais ce n'était pas la fin de l'histoire. Martinus et Judocus allaient tous deux se remarier et avoir une descendance. Cela donna à la famille Truyman un ancrage solide à Melsele.



Décès de Judoca Bacx, veuve de Martinus Truyman, Melsele 7 juillet 1654

Paulus Truyman et Joanna Asselmans

Paulus Truyman naquit le 20 mai 1673 à Kruibeke, fils d'Egidius Truyman et de Maria Catharina Verhaegen. Il grandit à une époque où le Waasland était principalement une région agricole et passa sa vie à Melsele. Le 2 février 1701, il épousa Joanna Asselmans, fille de Jan Asselmans et de Josijne Verstraeten. Jeanne, née le 27 mars 1674 à Melsele, mourut le 15 juin 1749, à l'âge de 75 ans.



Mariage de Paulus Truyman et de Joanna Asselmans à Melsele le 2 février 1701

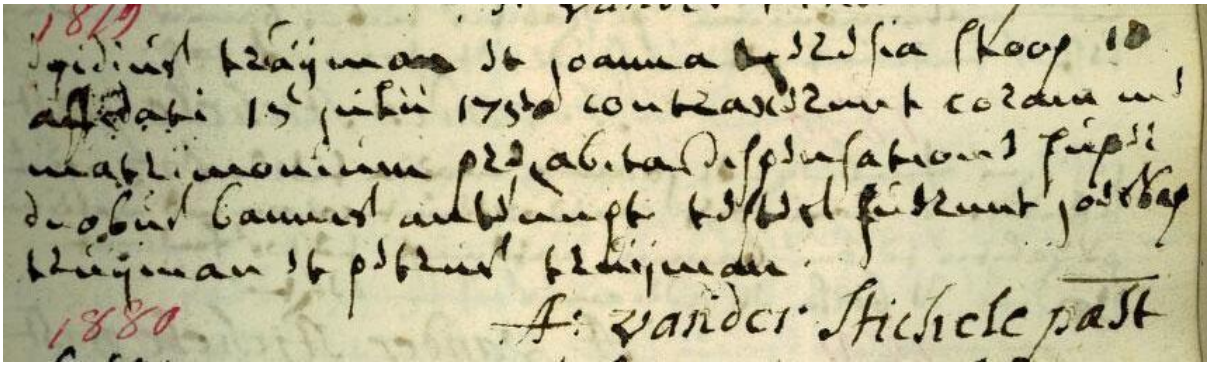
Ensemble, ils formèrent une grande famille qui resta fermement enracinée dans la région. Leurs enfants furent **Jacques** (1701–1785), Judocus (1705–1789), **Egidius** (1710–1789), Joannes (1714–1785) et Petrus (1718–1788). Chaque enfant mena sa propre vie à Melsele et Zwijndrecht et contribua à la survie de la famille Truyman. Paulus mourut le 19 septembre 1742, à l'âge de 69 ans, après quoi Joanna poursuivit sa vie de mère de cette famille grandissante.

Par les naissances au sein de ce mariage, la lignée commune se divise en deux branches distinctes, poursuivant la généalogie familiale dans deux directions.

D'une part, les descendants d' **Egidius** (Branche 1) vivent encore aujourd'hui dans le
Waasland. D'un autre côté, il existe aussi une branche familiale qui remonte à **Jacques (Jacobus)** (Branche 2). Les deux branches méritent d'être approfondies et décrites séparément.

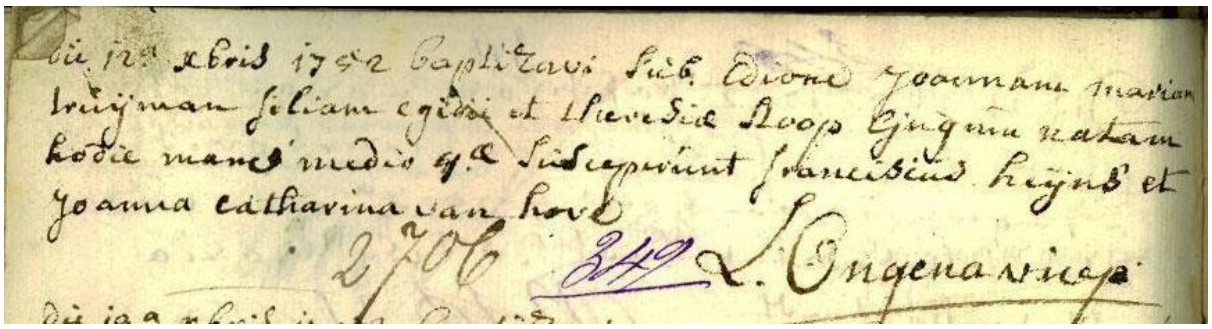
Tak1 - Egidius Truyman (1710 - 1789)

Egidius Truyman naquit le 12 mars 1710 à Melsele. Il y grandissait et resta étroitement lié à la ville tout au long de sa vie. Le 15 juillet 1750, il épousa Maria Therese, également connue sous le nom de Joanna Theresia Stoop. Elle naquit le 21 août 1725 à Melsele, fille d'Egidius Stoop et d'Anna, ou Joanna Catharina, Eeckelaert.



Mariage à Melsele le 15 juillet 1750 entre Egidius Truyman et Maria Theresia Stoop

Le mariage entre Egidius et Marie-Thérèse fut solemnisé à Melsele, et plusieurs enfants naquirent d'eux. Anna Catharina, leur fille aînée, naquit le 17 février 1751 à Melsele. Elle mourut plus tard, le 25 juin 1808, à Zwijndrecht, à l'âge de 57 ans. Leur deuxième fille, Jeanne Maria, naquit le 12 décembre 1752 à Melsele mais mourut déjà le 6 mars 1763, sans encore onze ans.

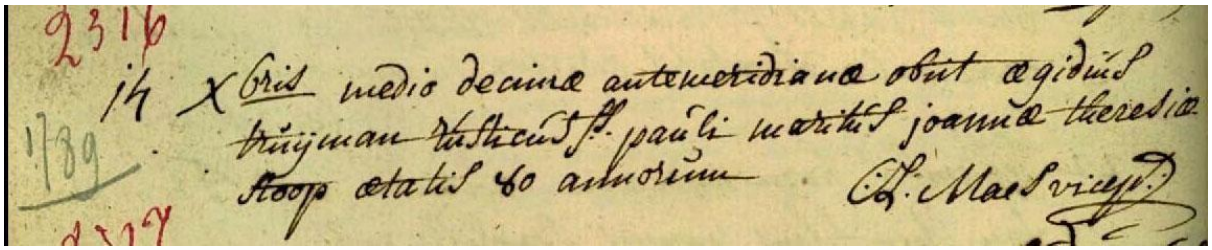


Baptême à Melsele de Joanna Maria Truyman le 12 décembre 1752

Il fut suivi par **Josèphe Franciscus**, né le 3 octobre 1754. Il vécut une longue vie et mourut à Zwijndrecht le 1er juillet 1830, à l'âge de 75 ans.

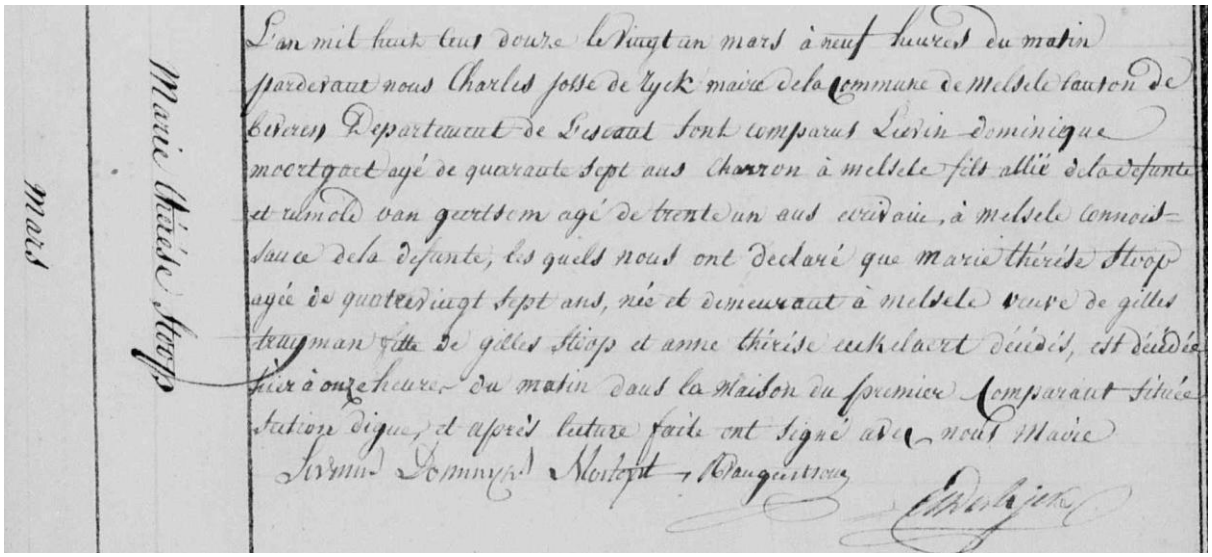
Ils eurent également Elisabeth, née le 19 septembre 1756, qui mourut avant 1790. Leur fils Petrus Jan, né le 29 septembre 1758, mourut seulement huit mois plus tard, le 23 mai 1759. Par la suite, Maria
Francisca naquit le 9 juillet 1760. Elle vécut jusqu'à un âge remarquable : pas moins de 94 ans, et mourut le 29 août 1854. Ensuite vint Regina, ou Reine, née le 31 octobre 1763. Elle aussi atteignit un âge respectable et mourut le 3 avril 1843, à près de quatre-vingts ans.

Maria Theresia, née le 15 décembre 1765, mourut enfant le 2 mai 1767. Par la suite, Lucie naquit le 1er janvier 1770. Elle vécut jusqu'au 18 mai en 1857 et mourut à Zwijndrecht à l'âge de 87 ans. La plus jeune fille fut Jeanne Thérèse, née le 3 novembre 1772. Elle mourut le 4 janvier 1812 à Zwijndrecht, à l'âge de 39 ans.



Décès d'Egidius Truyman, Melsele 14 décembre 1789

Égidius lui-même mourut le 14 décembre 1789 à Melsele, à l'âge de 79 ans. Après sa mort, sa veuve, Maria Theresia Stoop, déménagea à Zwijndrecht. Les documents montrent qu'elle y était connue comme l'épouse d'un fermier. Elle mourut à Melsele le 20 mars 1812, à l'âge de 88 ans.

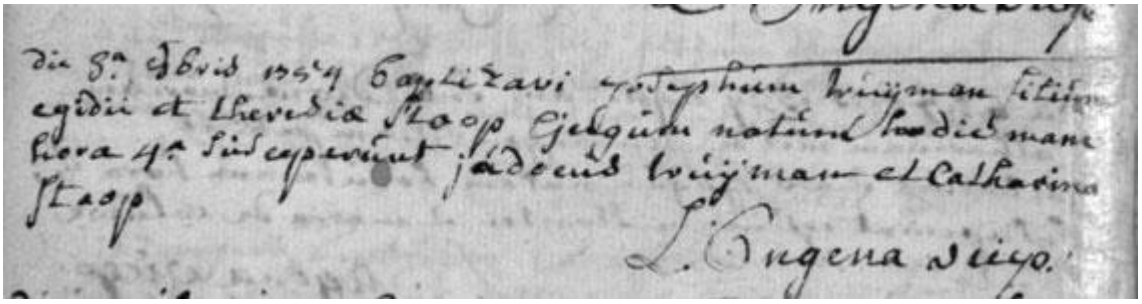


Certificat de décès Maria Theresia Stoop, Melsele 20 mars 1812

Ainsi, Egidius Truyman, avec son épouse Maria Theresia Stoop, laissa derrière lui une grande famille, dont beaucoup de descendants étaient répartis à travers Melsele et Zwijndrecht.

Josephus Franciscus Truyman et Anna Maria Felix

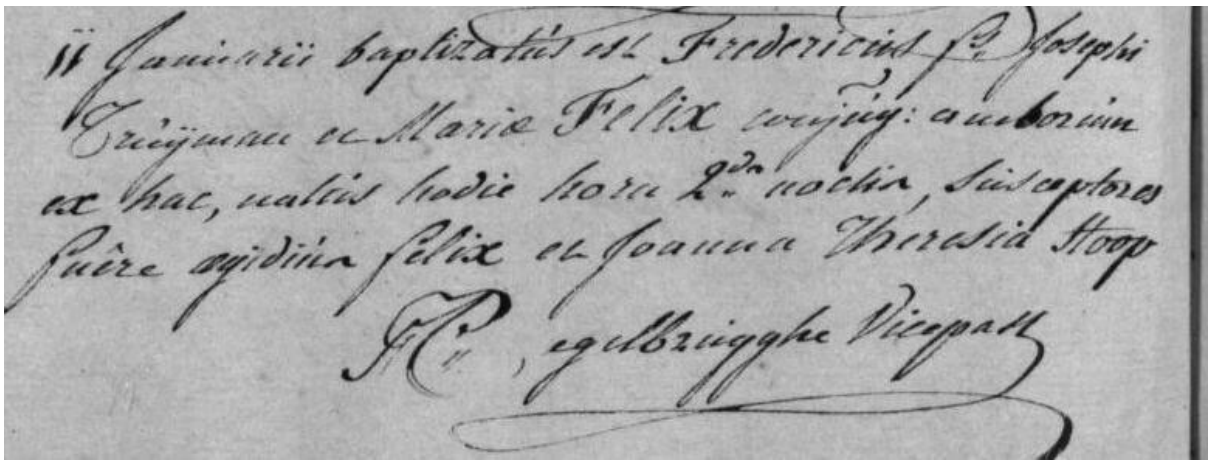
Josephus Franciscus Truyman naquit le 3 octobre 1754 à Melsele, fils d'Egidius Truyman et de Maria Theresia Stoop. Il a grandi à une époque où le Waasland était principalement une région agricole, et a ensuite travaillé comme fermier à Zwijndrecht.



Certificat de baptême de Josephus Franciscus Truyman à Melsele le 5 octobre 1754.

Le 30 janvier 1801, Josèphe épousa Anna Maria Felix, fille de Gillis Felix et Anna Maria Vergauwen. Anna Maria naquit le 17 août 1771 à Melsele et mourut le 22 avril 1841 à Zwijndrecht.

Leur premier enfant, **Fredericus**, naquit à Zwijndrecht le 11 janvier 1801, mais il mourut le 30 mai 1820 dans la maison de Poegnaard à Zwijndrecht.



Baptême à Zwijndrecht le 11 janvier 1801

Deux ans plus tard, le 27 janvier 1803, leur deuxième enfant, **Dominicus Livinus**, naquit.

Le 11 juillet 1804, leur troisième fils **Jean Baptiste** naquit à Zwijndrecht, Il épousa Maria Theresia Theye. Ils eurent 5 enfants ; Aloysius (18451940), Charles Louis (1847-1870), Josèphe (1850-1870), le 26 septembre 1851 une fille mort-née et Petrus Augustinus (1853-1938)

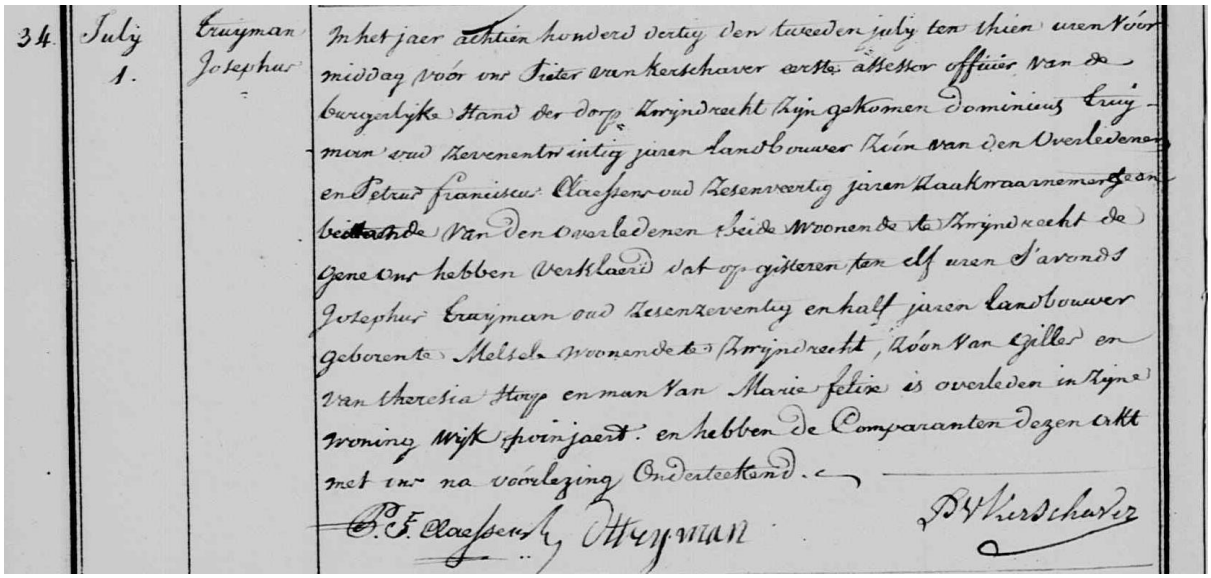
Marie Coletta naquit le 15 mars 1806 et mourut le 12 avril 1849 ; elle était mariée à Carolus Ludovicus Van de Merlen.

Charles-Louis, né à Zwijndrecht le 3 mars 1808, et décédé là-bas le 25 août 1810.

Fidelis né le 7 août 1810. Il épousa Fidelia Van der Vloet le 25 novembre 1835 à Zwijndrecht. Treize enfants naquirent de ce mariage ; Aloysius (1836-1840), Maria Juliana (1837-1838), Carolus Ludovicus (1838-1913), Marie-Louise (1840-1841), Franciscus (1841-1845), Aloysius (1842-1843), Eduardus (1844-1879), Maria Francisca (1843-1850), un fils mort-né (1847), Petrus Augustinus (1849-1878), Hortantia (18501850), Juliana (+1855), Rosalia (1855-1856). Fidelis mourut le 12 mars 1872.

Petrus Augustinus, né à Zwijndrecht le 3 octobre 1813. Il épousa Francisca Vergauwen. Petrus était fermier et aubergiste au Smoutpot à Melsele. Trois enfants naquirent de ce mariage ; Petrus Joannes (1843-1921), Rosalia (1849-1932) et **Josèphe** (1853-1925), et enfin
Rosalie, née à Zwijndrecht le 2 décembre 1815. Elle était mariée à Petrus Jan Vriesacker. Elle mourut à Zwijndrecht le 9 décembre
1875. C'est par l'intermédiaire de Josèphe que la famille Staes est liée à la famille Truyman (voir branche 1B)

Josephus Franciscus Truyman mourut le 1er juillet 1830 à Zwijndrecht, à l'âge de 75 ans.

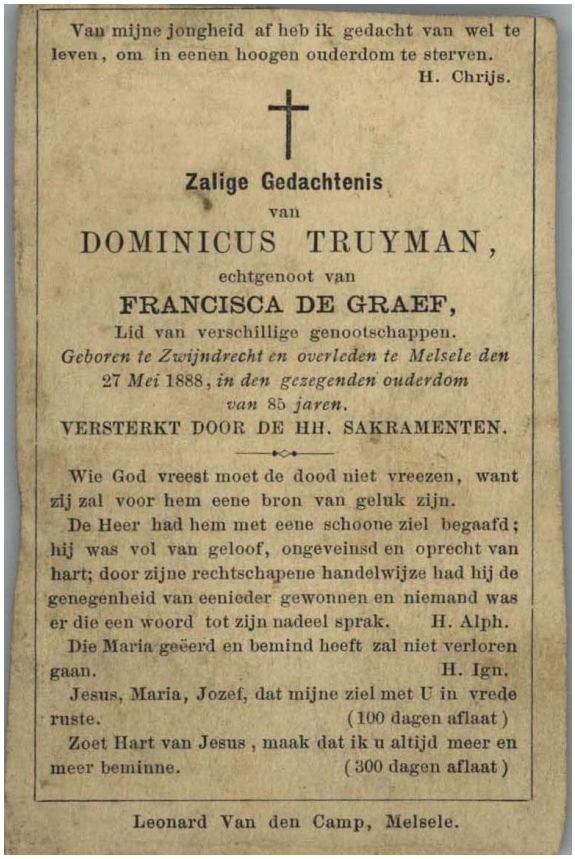

34. July 1. Truyman Josephus

In het jaer achtien honderd dertig den tweeden july ten thien uren vóór middag vóór ons Pieter van Kerschaver eerste assessor officier van de burgerlyke stand der dorp Zwijndrecht zyn gekomen dominicus Truyman oud zevenentwintig jaren landbouwer zóón van den overledenen en Petrus franciscus Claessens oud zesenveertig jaren zaakwaarnemer geen bestaande van den overledenen beide woonende te Zwijndrecht de gene ons hebben verklaerd dat op gisteren ten elf uren s'avonds Josephus Truyman oud zesenzeventig en half jaren landbouwer geboren te Melsele woonende te Zwijndrecht, zóón van Gilles en van theresia stoop en man van Marie felix is overleden in zyne woning wijk poinjaert. en hebben de Comparanten dezen akt met ons na voorlezing Onderteekend.

P. F. Claessens Ottryman P. V. Kerschaver

Certificat de décès de Josèphe Franciscus

Dominicus Livinus Truyman (1803 – 1888)



Van mijne jongheid af heb ik gedacht van wel te leven, om in eenen hoogen ouderdom te sterven.
H. Chrijs.

Zalige Gedachtenis
van
DOMINICUS TRUYMAN,
echtgenoot van
FRANCISCA DE GRAEF,
Lid van verschillige genootschappen.
Geboren te Zwijndrecht en overleden te Melsele den 27 Mei 1888, in den gezegenden ouderdom van 85 jaren.
VERSTERKT DOOR DE HH. SAKRAMENTEN.

Wie God vreest moet de dood niet vreezen, want zij zal voor hem eene bron van geluk zijn.
De Heer had hem met eene schoone ziel begaafd; hij was vol van geloof, ongeveinsd en oprecht van hart; door zijne rechtschapene handelwijze had hij de genegenheid van eenieder gewonnen en niemand was er die een woord tot zijn nadeel sprak. H. Alph.
Die Maria geëerd en bemind heeft zal niet verloren gaan. H. Ign.
Jesus, Maria, Jozef, dat mijne ziel met U in vrede ruste. (100 dagen aflaat)
Zoet Hart van Jesus, maak dat ik u altijd meer en meer beminne. (300 dagen aflaat)

Leonard Van den Camp, Melsele.

Dominicus Livinus Truyman naquit le 27 janvier 1803 à Zwijndrecht, fils de **Josèphe Franciscus Truyman** et **Anna Maria Felix**. Il a grandi à une époque où le Waasland était encore fortement rural et traditionnel. Plus tard, il travailla comme *« gardien sur la route de fer du Waasland »,* un métier dans lequel il était chargé d'ouvrir et de fermer les barrières à un passage à niveau.

Le 28 octobre 1835, Dominicus entra Zwijndrecht marié à Francisca De Graef (également connue sous le nom de De Graeve). Elle était la fille de Joannes Franciscus De Graeve et de Maria Catharina Colier et fut née le 27 novembre 1810 à Melsele. Le couple s'installa dans la région et fonda ensemble une famille. Francisca mourut finalement dans sa ville natale Melsele le 12 décembre 1890, deux ans après son mari.

Plusieurs enfants naquirent de leur mariage. Leur fils **aîné Vitalis** naquit le 2 octobre 1836 et vécut jusqu'à 94 ans, un âge exceptionnellement avancé à cette époque. Marie Therese **naquit ensuite en 1838 ; elle vécut jusqu'en 1906. En 1840, Aloysius naquit**, qui déménagea plus tard à Melsele et y mourut en 1932. Deux ans plus tard, en 1842, **Petrus Joannes** naquit, mais il mourut déjà en 1866, à seulement 24 ans. Peu après, **Josephus** le suivit, né en octobre 1844, qui ne vécut que deux mois. La famille connut ainsi à la fois la joie et la tristesse. Leur plus jeune fille, **Maria Fidelia**, née en 1846, vécut longtemps : elle mourut en 1929, à l'âge de 83 ans, à Melsele.

Dominicus Livinus Truyman lui-même atteignit l'âge respectable de 85 ans et mourut le 27 mai 1888, à deux heures trente du matin, dans son domicile de l'IJzerstraat à Melsele.

Les descendants de Vitalis Truyman

Vitalis Truyman naquit le 2 octobre 1836 à Zwijndrecht, fils de Dominicus Livinus Truyman et Francisca De Graef. Il vécut une vie longue et riche en événements et mourut finalement le 20 février 1931 à Beveren-Waas, à l'âge béni de 94 ans.



Le 9 septembre 1870, il épousa **Philomena Van der Auwera**, fille de Jan Cornelis Van der Auwera et Joanna De Gendt. Philomena naquit le 18 décembre 1840. Leur mariage ne dura que six ans, Philomena étant décédée le 11 novembre 1876, à peine âgée de 35 ans. Ensemble, ils eurent six enfants :

L'aînée, **Maria Joanna**, naquit à Anvers le 8 mars 1870. Elle mena une longue vie et mourut le 12 novembre 1953 à Kruibeke, à l'âge de 83 ans.

Leur deuxième enfant, **Dominicus-Livinus**, naquit à Zwijndrecht le 26 juin 1871. Il mourut relativement jeune, à l'âge de 43 ans, le 12 août 1914. Leur troisième fils, **Petrus**, né le 15 septembre 1872, vécut pas moins de 92 ans âgé de plusieurs ans. Il mourut le 8 juillet 1965. Puis vint **Elisa**, née le 3 avril 1873. Sa vie fut courte : elle mourut à Melsele le 25 mars 1904, à seulement 30 ans.
Le cinquième enfant, **Maria Elisabeth**, naquit le 30 avril 1874, également à Zwijndrecht. Rien n'est connu avec certitude sur sa mort. Le plus jeune enfant issu de ce mariage fut **Jozef**, né le 8 novembre 1876. Nous ne connaissons pas non plus la date de son décès.

Après la mort de sa première épouse, Vitalis se remaria le 8 janvier 1878 à Zwijndrecht, fille **de Maria Ludovica Smet**, fille de Charles Ludovicus Smet et Maria Josepha De Keersmaeker. Elle naquit le 2 août 1837 et mourut le 7 avril 1884, à seulement 46 ans. Un fils naquit de ce mariage : **Alfons**, né le 22 décembre 1881 à Zwijndrecht. Il vécut jusqu'à 81 ans et mourut le 9 mars 1963, également à Zwijndrecht.

Après la mort de sa seconde épouse, Vitalis se maria une troisième fois. Le 16 octobre 1886, il épousa **Melanie Verstraeten**, fille de Franciscus Verstraeten et Victoria De Munck. Melanie naquit le 8 janvier 1865 et atteindrait un âge avancé : elle mourut en 1947 à l'âge de 82 ans.

Ensemble, Vitalis et Melanie eurent cinq enfants. Le premier enfant naquit mort le 4 janvier 1887. Puis vint **Aloysius**, né le 30 avril 1888 à Melsele. Il mourut le 4 mai 1909, à peine âgé de 21 ans. Franciscus naquit le 26 juin 1889 , mais il mourut la même année, le 3 novembre. Delphina naquit ensuite le 24 octobre 1891 à Melsele. Les informations sur sa vie ultérieure font défaut. Le plus jeune enfant, **Franciscus Xavier**, naquit la veille de Noël, le 24 décembre 1892. Aucune date de décès n'est connue pour lui non plus.

Ainsi fut la vie de Vitalis Truyman, qui eut trois mariages et laissa derrière lui une grande famille. Ses descendants se répandent à travers le Waasland et au-delà, et son nom perdure dans la famille Truyman jusqu'à aujourd'hui.


Gelukkig zij die U beminnen, o Maria, want zij hebben niets te vreezen in de uur der dood.
H. Bonav.

†

BID VOOR DE ZIEL VAN ZALIGER

ELISA TRUYMAN

dochter van

Vitalis en Philomena Van der Auwera

geboren te Zwyndrecht, op 3 April 1873,
overleden te Melsele op 25 Maart 1904.

Voorzien van de H. H. Sacramenten.

Lid van de Congregatie van O.-L.-Vrouw

Zij heeft ellendige maanden en droeve naehten doorgebracht. Job.

Toch bleef zij verduldig in haar lijden, overtuigd van deze waarheid, dat, indien wij met Christus lijden, wij ook met Hem zullen verheerlijkt worden. Rom. VIII.

Lieve Ouders, Bloedverwanten en Vrienden, ik dank U uit ganscher harten voor de teedere zorgen welke Gij voor mij hebt gehad, bijzonderlijk gedurende mijne langdurige ziekte, ik zal trachten mijne dankbaarheid te betoonen met den Heer te bidden opdat Hij U zegene op aarde en ons eens voor eeuwig vereenige in het hemelsch Vaderland.

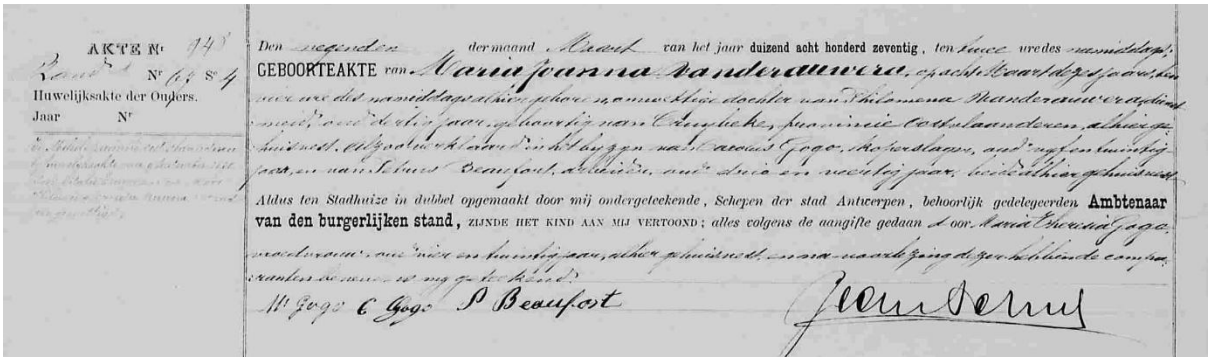
Maria, Joseph, dat mijne ziel met U in vrede (300 dagen afl).

R. I. P.

Portrait de prière Elisa Truyman 1873 – 1904

Maria Joanna Truyman (1870–1953)

Le 8 mars 1870, **Maria Joanna Van der Auwera** naquit à Melsele. Elle naquit comme fille « illégitime » de Philomena Van der Auwera. Lorsque Philomena épousa Vitalis Truyman quelques mois plus tard, le 9 septembre 1870, Maria Joanna fut reconnue par lui et reçut dès lors le nom **de famille Truyman**.



AKTE Nr 148
Nr 69 Sr 4
Huwelijksakte der Ouders.
Jaar Nr

Den negenden dermaand Maart van het jaar duizend acht honderd zeventig, ten twee uredes namiddags,
GEBOORTEAKTE van Maria Joanna Vanderauwera, op acht Maart dezes jaars, ten
vier ure des namiddags alhier geboren, onwettige dochter van Philomena Vanderauwera, dienst-
meid, oud dertig jaar, geboortig van Cruybeke, provincie Oostvlaanderen, alhier ge-
huisvest. Alzoo verklaard in het bijzijn van Carolus Gogo, kooperslager, oud vijf en twintig
jaar, en van Petrus Beaufort, arbeider, oud drie en veertig jaar, beide alhier gehuisvest.

Aldus ten Stadhuize in dubbel opgemaakt door mij ondergeteekende, Schepen der stad Antwerpen, behoorlijk gedelegeerden **Ambtenaar van den burgerlijken stand**, ZIJNDE HET KIND AAN MIJ VERTOOND; alles volgens de aangifte gedaan door Maria Theresia Gogo,
vroedvrouw, oud vier en twintig jaar, alhier gehuisvest, en na voorlezing dezer hebbende compa-
ranten benevens mij geteekend.

Mr Gogo C Gogo P Beaufort

Certificat de naissance Maria Joanna Van der Auwera. Lors du mariage du 9 septembre 1870, Vitalis fut reconnu comme son enfant légitime.





Dat zij ruste in vrede!

†

BID VOOR DE ZIEL

van Mevrouw

Maria Joanna TRUYMAN

weduwe van Mijnheer

Hendrik FOUBERT

geboren te Antwerpen de 8 Maart 1870 en overleden te Kruibeke de 12 November 1953.

Voorzien van het H. Oliesel in extremis.
Lid van H. Hartbond en K. A. V.

Een vertrouwde figuur is uit de Kruibeekse wereld verdwenen. Marie met haar gebogen gestalte, steunend op de onafscheidbare stok zagen we zo dikwijls ter kerke gaan, of het regende of vroor, ze was er; of langs de huizen heen zagen we ze gaan bij vrienden en kennissen. Ze heeft veel geholpen in haar leven, anderen plezier gedaan.

Marie nam geen blad voor de mond, ze dierf het zeggen en mocht het ook doen. Ze was diep godsdienstig en trouw lid van de gilde.

Tegen de tijd is niemand bestand en ook Marie heeft het moeten afleggen, ongetwijfeld zal God, haar vele offers in stilte gedragen, hondervoudig, vergelden.

Duurbare Familie, mijn heengaan is dan toch nog plots gegaan, buigen we voor Gods H. Wil. Ik dank U om al uw zorgen en liefde, de troost in mijn ouden dag. Blijft me verder trouw in uw gebed.

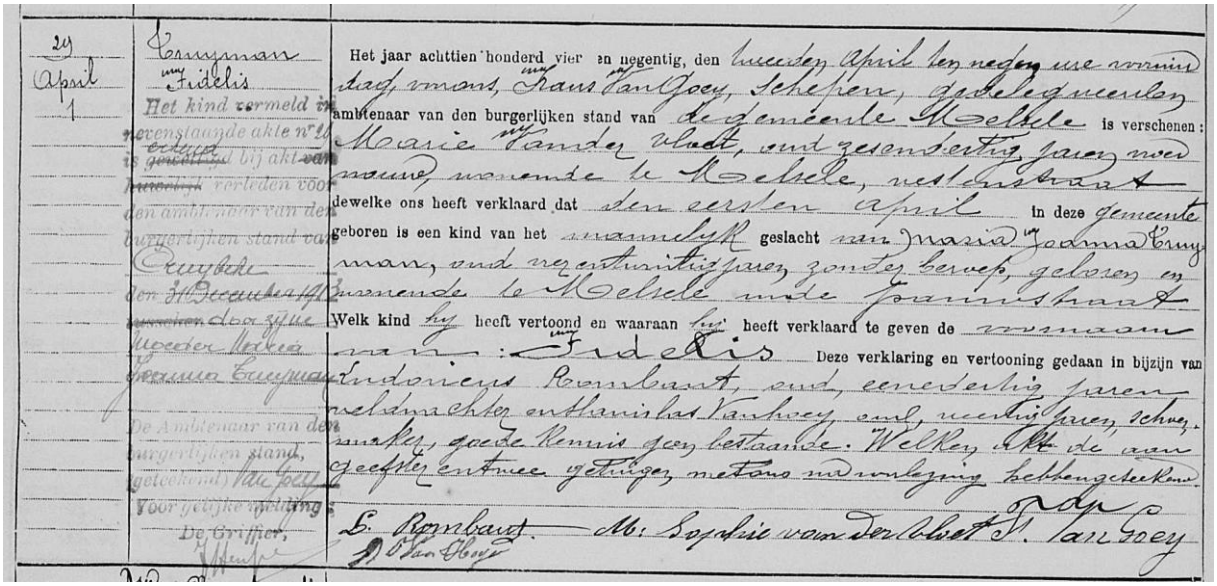
Mijn Jezus barmhartigheid. 300 d. afl.

Truyman Maria Joanna

Jeune femme, Maria Joanna eut un fils, **Fideel Truyman**, le 1er avril 1894, également enregistré comme « illégitime ». Quelques années plus tard, le 25 octobre 1902, elle épousa Hendrik Foubert à Melsele, né à Kruibeke le 23 novembre 1863.

Cependant, leur vie familiale fut marquée par le chagrin : à Kruibeke, un enfant mort-né naquit le 25 mars 1907, et leur deuxième enfant, Camiel Foubert, naquit le 29 août 1909, mais mourut seulement deux jours plus tard. Ils n'eurent plus d'enfants.

Maria Joanna et Hendrik ont partagé leurs vies jusqu'à ce que Hendrik, âgé de 67 ans, meure à Kruibeke le 9 septembre 1931. Maria Joanna elle-même vécut encore plus de vingt ans par la suite. Le 12 novembre 1953, elle mourut à Kruibeke à l'âge de 83 ans.



Certificat de naissance Fidelis Truyman, 1er avril 1894 à Melsele

La vie antérieure de Hendrik Foubert

Avant son mariage avec Maria Joanna, Hendrik Foubert avait déjà fondé une famille à deux reprises. Sa première épouse fut Maria Elisabeth Verhaegen (1866–1897). Ensemble, ils eurent trois enfants : Petrus (1894–1977), et deux enfants qui moururent peu après leur naissance (en 1895 et 1897).

Après la mort de Maria Elisabeth, Henri se remaria avec Maria Philomena Vergauwen (1866–1901). Ce mariage donna également trois enfants : Martha Foubert (1899–1963), Léo Foubert (1900–1900), ainsi qu'un enfant sans nom qui naquit mort-né en 1901.

Lorsque Hendrik épousa Maria Joanna Truyman en 1902, il portait déjà un passé difficile, marqué par la perte de deux épouses et de plusieurs enfants.

Fideel Truyman (1894–1971)



Fils de Maria Joanna Truyman, Fideel Truyman poursuivit la branche familiale dans le Westhoek. Il naquit le 1er avril 1894 à Melsele, mais construira plus tard sa vie à Watou et Abele-Poperinge.

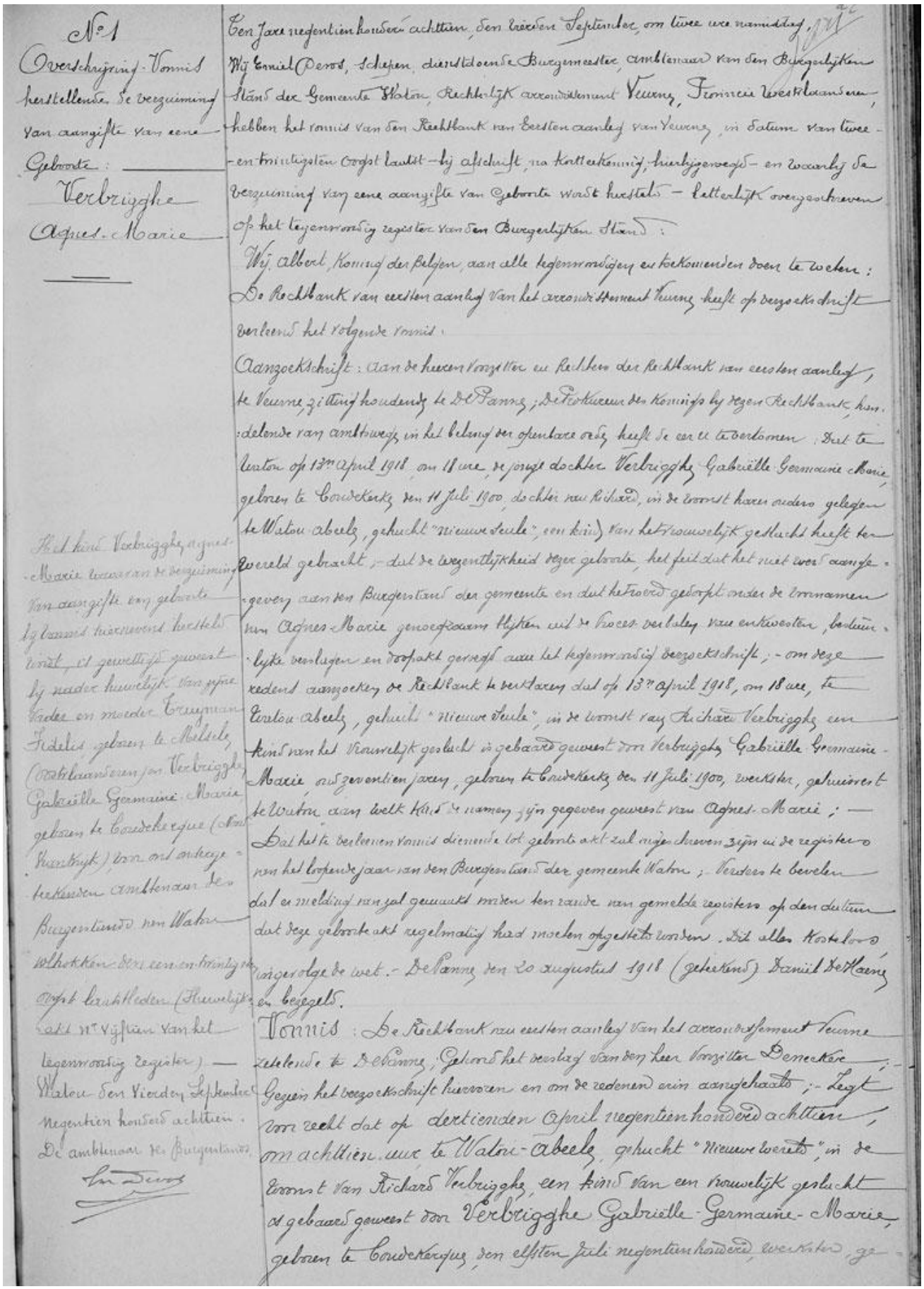
Le 21 août 1918, Fideel épousa Gabrielle à Watou
Verbrigghe, née le 11 juillet 1900 à Coudekercque (France), fille de *Richard Cornil Verbrigghe* et *de Marie Eugénie Lucie Blondee*. Gabrielle était connue comme une travailleuse acharnée et on la voyait souvent dans les champs de houblon d'Abele.

Le mariage donna naissance à une grande famille. Leur premier enfant,

1.- Agnes (1918–2002), née à Poperinge sous le nom d'Agnes Verbrigghe, enfant illégitime de Gabrielle Verbrigghe.
Lors du mariage de Gabrielle avec Fideel, ils voulaient que l'enfant soit « reconnu », mais ils rencontrèrent un problème : l'enfant était à la
Naissance *non* indiquée.
La reconnaissance ne pouvait avoir lieu qu'après la requête et le jugement de la
Tribunal de première instance de Veurne. Dans le registre des mariages de Fideel et Gabrielle (x 21/08/1918), à la page 21, il est indiqué o.a. dat naissances doivent être déclarées dans un délai de 3 jours.

« *Les personnes qui ne déclarent pas une naissance dans le délai imparti sont punies d'une peine d'emprisonnement de 8 jours à 3 mois et d'une amende de 26 à 200 francs (actuellement dix fois plus grandes) ou de l'une de ces peines » !!*

Agnes était mariée à Albert Smet (1919-1990)



Nº 1
Overschrijving - Vonnis herstellende de vergetelling van aangifte van eene Geboorte :
Verbrigghe Agnes-Marie

Een Jaar negentienhonderd achttien, den veerden September, om twee ure namiddag.
Wij Emiel Perot, Schepen, dienstdoende Burgemeester, ambtenaar van den Burgerlijken Stand der Gemeente Watou, Rechterlijk arrondissement Veurne, Provincie Westvlaanderen, hebben het vonnis van den Rechtbank van Eersten aanleg van Veurne, in datum van twee- en twintigsten Oogst laatst - bij afschrift, na kantteekening, hierbijgevoegd - en waarbij de vergetelling van eene aangifte van Geboorte wordt hersteld - letterlijk overgeschreven op het tegenwoordig register van den Burgerlijken Stand :

Wij Albert, Koning der Belgen, aan allen tegenwoordigen en toekomenden doen te weten :
De Rechtbank van eersten aanleg van het arrondissement Veurne heeft op verzoekschrift verleend het volgende vonnis :

Aanzoekschrift : aan de heeren Voorzitter en Rechters der Rechtbank van eersten aanleg, te Veurne zitting houdende te De Panne ; De Ondergetekende der Koninklijke Regie Rechtbank, hoedanige van ambtswege in het belang der openbare orde heeft de eer U te verklaren : Dat te Watou op 13en April 1918, om 18 ure, de jonge dochter Verbrigghe Gabrielle Germaine Marie, geboren te Coudekerque den 11 Juli 1900, dochter van Richard, in de woonst haarer ouders gelegen te Watou abeele, gehucht "Nieuwe Steule", een kind van het trouwelijk gesticht heeft ter wereld gebracht, - dat de wettelijkheid dezer geboorte, het feit dat het niet voor aangever aan den Burgerstand der gemeente en dat het hoofd gelegd onder de voornamen van Agnes-Marie genoegzaam blijken uit de proces verbaal van enkwesten, bedoelde verklaringen en bewijsstukken gevoegd aan het tegenwoordig verzoekschrift ; - om deze redenen aanzoekt de Rechtbank te verklaren dat op 13en April 1918, om 18 ure, te Watou abeele, gehucht "Nieuwe Steule", in de woonst van Richard Verbrigghe een kind van het trouwelijk gesticht is gebaard geweest van Verbrigghe Gabrielle Germaine-Marie, zestienjarig, geboren te Coudekerque den 11 Juli 1900, werkster, gehuisvest te Watou aan welk kind de namen zijn gegeven geweest van Agnes-Marie ; — Dat het te verleenen vonnis diensvolgende tot gebruik akte zal mogen schrijven zijn in de registers van het lopende jaar van den Burgerstand der gemeente Watou ; Verders te beveelen dat er melding van zal gemaakt worden ten rande van gemelde registers op den datum dat deze gebruikte akte regelmatig had moeten opgesteld worden. Dit alles kosteloos ingevolge de wet. - De Panne den 20 augustus 1918 (geteekend) Daniel Delcaey en bezegeld.

Vonnis : De Rechtbank van eersten aanleg van het arrondissement Veurne zetelende te De Panne, Gelezen het verslag van den heer Voorzitter Demeester ; - Gezien het verzoekschrift hiervoren en de redenen erin aangehaald ; - Zegt voor recht dat op dertienden April negentienhonderd achttien, om achttien uur te Watou-abeele, gehucht "Nieuwe Weide", in de woonst van Richard Verbrigghe, een kind van een trouwelijk gesticht is gebaard geweest van Verbrigghe Gabrielle-Germaine-Marie, geboren te Coudekerque, den elfsten Juli negentienhonderd, werkster, ge-

Het kind Verbrigghe Agnes-Marie waarvan de vergetelling van aangifte van geboorte bij vonnis hiervoren hersteld wordt, is gewettigd geweest bij naderhuwelijk van zijne Vader en moeder Traymans Fidèles, geboren te Meteren, (Westvlaanderen) van Verbrigghe Gabrielle Germaine Marie, geboren te Coudekerque (Noord Frankrijk) van ons ondergeteekenden ambtenaar der Burgerstand van Watou Wilhelmus derde en twintigste Oogst laatstleden (Huwelijksakt Nr Vijftien van het tegenwoordig register). — Watou den Vierden September negentien honderd achttien.
De ambtenaar der Burgerstand.

Après cela vinrent Henri (1921–1970) et André (1923–2012), tous deux nés à Watou.

2.- Henri était marié à Denise Vandenbilcke (1927-2008). Ce mariage eut deux enfants, Mariette et Henriette.

3.- André était marié à Odette Vizaize (1924-2008). André et Odette eurent 8 enfants. Félix, Lucien, Andrea, Raymonde, Michel, Régine, Françoise et Régis.



4.- Paula (1928–2020), était mariée à Alidor Meeuw (1919-1989) ; de ce mariage, une des filles était Dorothé. Elle était mariée à Remi Griwez ; ils eurent deux enfants, Sophie et James.

5.- Maurits (1930–1978), né à Watou et marié à Mariette Laheye. De ce mariage ont 7 enfants ; Gaston, Rita, Jeanne de Chantal, Catherine, Alexandra, Pascal et Daniël.

6. - Martha (1934–2016), mariée à Robert Van Acker (1932-2005). Robert et Martha ont une fille, Rita.

7.- Michel (1935–2001), marié à Jacqueline Soubry (1937-1970). Ils eurent un fils, Daniël (1963-2015).

8.- La plus jeune, **Yvette**, est née en 1938 à Poperinge. Elle est mariée à André Detaille.

La famille a connu à la fois joie et tristesse. Certains enfants atteignirent un âge avancé, tandis que d'autres moururent bien trop jeunes. Néanmoins, la famille resta étroitement liée à la région de Watou et Abele, où le travail, la famille et la tradition étaient au cœur.



Les comtes de Truyman Henri, Truyman Fideel et Verbrigghe Gabriëlle

Fideel mourut le 14 février 1971 à Abele-Poperinge, à l'âge de 76 ans. Son épouse Gabrielle lui succéda dix ans plus tard et y mourut le 12 juin 1981, à l'âge de 80 ans. Ensemble, ils laissèrent derrière eux un large héritage, qui a laissé leur nom et leur mémoire vivants jusqu'à ce jour, avec des branches de la famille s'étendant jusqu'en France.

Depuis 2025, cette lignée familiale de Vitalis Truyman est poursuivie par :

Nick (né en 1987) est l'arrière-petit-fils de Fideel et Gabrielle Verbrigghe.

Kevin (né en 1994), petit-fils d'André et Odette Vizaise.

Thomas (né en 1994), petit-fils d'André et Odette Vizaise.

Theo (né en 2002), petit-fils d'André et Odette Vizaise

Jules (né en 2022), arrière-petit-fils d'André et Odette Vizaise.

Tom (né en 2024), petit-fils d'André et Odette Vizaise.

Dominicus Livinus Truyman (1871–1914)

Dominicus Livinus Truyman, fils de *Vitalis Truyman* et *de Philomena Van der Auwera*, est né le 26 juin 1871 à Zwijndrecht. Il a grandi dans la région du Waasland et y a ensuite fondé sa propre famille.

Très jeune, il épousa Paulina Joanna Deckers, fille de *Carolus Ludovicus Deckers* et *de Nathalia Van de Perre*. Paulina est née à Melsele le 26 décembre 1878. Elle vécut longtemps et mourut finalement le 1er février 1967, à l'âge de 88 ans.

Dominicus et Paulina eurent trois enfants.

1. - Leur fille aînée, **Anna Maria Ghislaine**, est née le 29 janvier 1902 à Beveren-Waas. Elle épousa Alfons Kamiel De Ridder (1902-1974). Anna Maria Ghislain mourut le 18 décembre 1990 à Namur, à l'âge de 88 ans.

2. - Née le 30 mars 1904 à Beveren-Waas, Elisa Maria suivit, qui passa toute sa vie à Beveren-Waas et y mourut le 8 avril 1984, à l'âge de 80 ans. Elle était mariée à Michel Bosman (1907-1969) et eut trois enfants ; André, Karine et Sabine.

3.- Le plus jeune, **Gustaaf-Louis,** est né le 9 octobre 1909 et est également décédé à Beveren-Waas le 13 décembre 1976. Gustaaf a épousé Blondine Maria Clara Maes (1907-1927). Deux enfants sont nés de ce mariage ; Yolande et Marcel.

La vie de Dominicus fut écourtée prématurément. Il mourut déjà le 12 août 1914, à seulement 43 ans. Son épouse Paulina vécut plus d'un demi-siècle et prit soin seul de leur famille.

Ainsi, malgré sa courte vie, Dominicus Livinus Truyman laissa une empreinte durable à travers ses descendants qui poursuivirent la famille à Beveren Waas et au-delà.

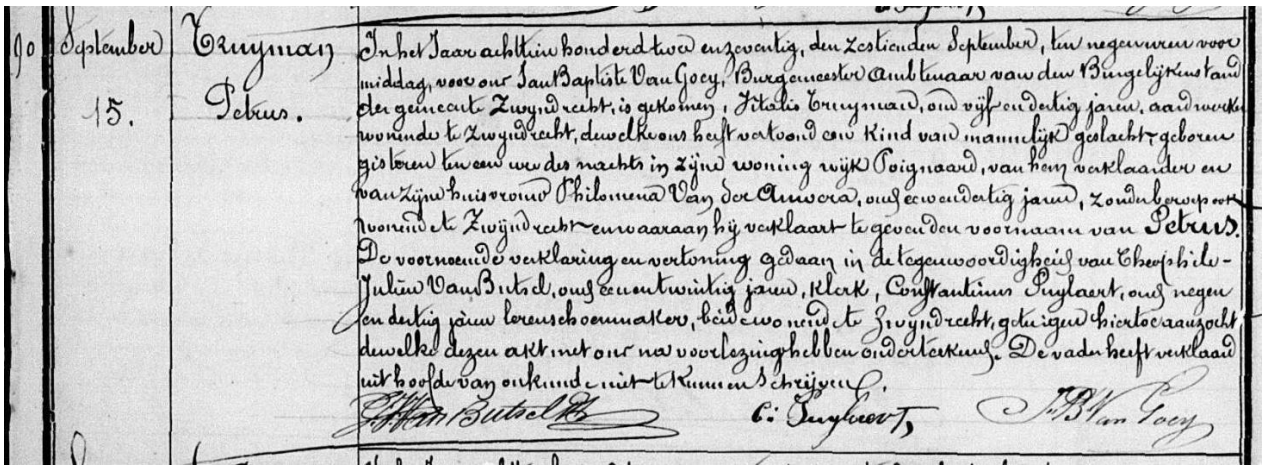
Petrus Truyman (1872-1965)

Fils de Vitalis Truyman et de Philomena Van der Auwera. **Petrus** est né à Zwijndrecht le 15 septembre 1872 et est décédé à Kallo le 8 juillet 1965, à l'âge de 92 ans. Il épousa **Maria Clementine VAN DE PERRE.** Maria Clementine naquit le 18 juillet 1880 à Kallo et mourut à Melsele le 4 mai 1931, à l'âge de 50 ans.

Il se maria une seconde fois avec **Maria-Celina WEEKERS.** Maria-Celina est née le 3 octobre 1884 et est décédée le 19 avril 1954, à l'âge de 69 ans.

De ce mariage de Petrus et Maria Clementine, il y eut six enfants :

1. **Aloysius**, né à Melsele le 30 novembre 1900 et décédé à l'âge de 73 ans à Beveren-Waas, est décédé le 24 novembre 1974. Il était marié à Bertha De Cauwer. Deux fils sont nés de ce mariage : Petrus (1930-2003) et Clement (1934-2021)
2. **Gustaaf** in Melsele est né le 24 mars 1902 et est décédé à Beveren Waas le 7 mars 1987. Il avait 84 ans. Gustaaf était avec Angelina Van Moer et eurent un fils, Hector (1934-1998)
3. **Martha Rosalie**, née à Beveren-Waas le 30 mars 1905 et décédée à l'âge de 38 ans à Melsele, est décédée le 14 avril 1943.
4. **Alfons** est né le 22 octobre 1906 à Beveren-Waas et y est décédé le 22 mars 1907.
5. **Jozef** est né le 17 septembre 1908 à Beveren-Waas et y est décédé le 14 décembre 2001. Il avait 93 ans. Il était marié à Virginie Van Eynde (1903-1996).
6. **Maria Paulina Ghislaine** à Melsele, née le 15 septembre 1917 et décédée le 31 janvier 2001 à Anvers. Elle était mariée à Lodewijk Leo Meyntjens (1920-1979).



Certificat de naissance Petrus Truyman 15 septembre 1872 à Zwijndrecht

Alfons Truyman (1881-1963)



Alfons Truyman est né le 22 décembre 1881 à Zwijndrecht et y est décédé le 9 mars 1963, à l'âge de 81 ans.

Le 26 juin 1903, il épousa **Delphine Valentine Van Hove** à Zwijndrecht, fille de Petrus Joannes Van Hove et Maria Ludovica (Marie Louise) Helsen. Delphine naquit le 4 décembre 1880 et mourut le 28 décembre 1923, dans la Maison Mère de la
Vinkenstraat à Anvers, âgée de seulement 43 ans.



Quinze enfants naquirent de ce mariage. Les deux aînés, **Germa** (1903) et **Jozef** (1904), moururent en bas âge.

3. - Leur troisième enfant, **Dominicus Livinus** (1905–1983), atteignit l'âge de 78 ans. Il était marié à Marie Delphine Van de Merlen. Ils eurent un fils, Alphons Truyman (1927–2010)

4.- Puis vint **François** (1906–1987), lors de son premier mariage avec Martha Bazila Maria Van Hove (1908-1935) Il eut un fils, Alfons (1930-1935). Lors du second mariage avec Madeleine Laureyssens (1939-1997), il y eut deux autres fils, Albert (1939-2023) et Harry.

5.- Gustaaf (1908–2002), marié à Ghislaine Clement (1909-1994). Ce mariage eut deux enfants, André (1932-2022) et Christianne (1933-2025).

6.- Elisa (1909–1911)

7. - Josephus Ludovicus (1910–1985). Joseph resta célibataire.

8.- Joanna (Jeanne) (1912–1992). Elle était mariée à Victor Smet, avec une fille, Mariette (1938-2014)

9.- Germaine-Marie (1913–1913)

10.- Albert Eduard (1914–2002). Il était marié à Alicia Maria De Zitter (1921-2005). De ce mariage a eu deux enfants ; Pierre (1944-2025) et Lisette (1948-2018).

11. - Elisabeth (1916–1988), mariée à Jozef Clara Jennen (1915-1984), Elisabeth et Jos eurent un fils, Eddy.

12.- Paulus (1917–1918),

13.- Vital-Prosper (1919–2008), mariée à De Laet Leontine. Il n'y eut pas d'enfants dans ce mariage.

14. - Martha Pauline (1920–1991) était mariée à René De Bruyne. Il y eut quatre enfants ici : Marc, Marleen, Anne-Marie et Karine.

15.- Julienne Maria Martha (1922–2013), mariée à Abdon Celestus Detemmerman (1920-2019). Ils eurent un fils, Alfons (Fonny).



Après la mort de sa première épouse, Alfons s'est remarié le 5 juin 1924 avec **Anna-Maria Heyndrickx**, fille de Carolus Ludovicus Heyndrickx et de Maria Stephanie De Munck.

Elle est née le 9 avril 1895 à Verrebroek et est décédée le 22 juin 1971 à Zwijndrecht, à l'âge de 76 ans.

De ce second mariage naquirent quatre autres enfants :
1.- **Jozef Hilaire** (1925–1967), célibataire

2.- Germaine (née en 1927), mariée à Eric Duffner (1916-2003)

3.- Celina (Irène) (1928–2011) était mariée à Gaston Vedastus Dobbeleir (1928-2010). Deux enfants sont nés ici ; Rudy et Monique.

4.- et enfin **René** (1936-2024). Il épousa Rosa Amelinckx (née en 1938). Ils sont les fiers parents de Martin, Ivo et Wim.

Les enfants d'Alfonso assurèrent la continuité de cette branche de la famille. Ces dernières années, cette famille a produit plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants
nés, qui poursuivent la lignée : -

Miller (né en 2017) et Callen (né en 2019), arrière-petits-fils d'Alfons et Sara Van Goethem.

Georges (né en 2023), arrière-petit-fils de René et Rosa Amelinckx.

Scottie (né en 2023), arrière-petit-fils de Harry Truyman et Jozefine Cloostermans

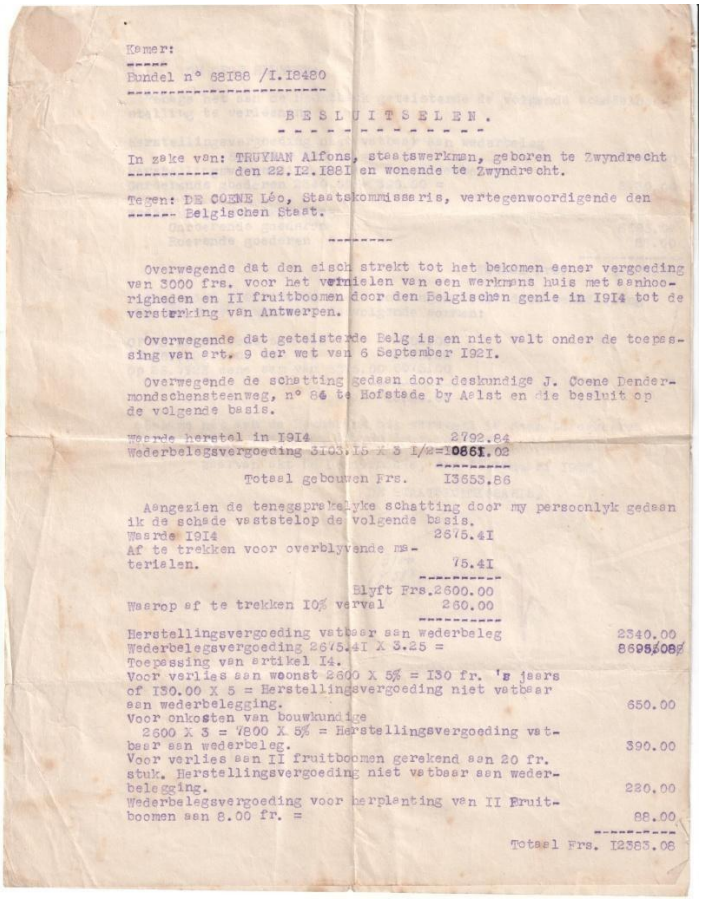


La famille Truyman-Van Hove ; l'approche Delphine Van Hove (1880-1923), et de gauche à droite Gustaaf, Albert Eduard, Franciscus, le père Alphons, Jozef, Dominicus, Vital-Prosper. Ainsi que les filles Martha, Joanna, Julienne et Elisabeth.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Alfons travailla comme ouvrier à la Compagnie nationale des chemins de fer belges. Le 25 novembre 1926, il eut un grave accident à Anvers-Sud.
Lors de cet accident, il perdit un membre et demi de son index droit, deux membres de son majeur droit et trois membres à la fois de son annulaire droit et de son petit doigt droit. Au moment de l'accident, son salaire annuel était de 14 162 francs et 30 centimens. L'indemnisation qu'il reçut pour l'accident fut fixée à 12 000 francs. De plus, pour une certaine période, il devait recevoir une allocation annuelle supplémentaire de 3 000 francs. Une fois cette période écoulée, cette prestation

annuelle serait convertie en rente, qui lui assurerait une source de revenu stable pour le reste de sa vie. .



Kamer:
Bundel nº 68I88 /I.I8480

BESLUITSELEN.

In zake van: TRUYMAN Alfons, staatswerkman, geboren te Zwyndrecht den 22.I2.I88I en wonende te Zwyndrecht.

Tegen: DE COENE Léo, Staatskommissaris, vertegenwoordigende den Belgischen Staat.

Overwegende dat den eisch strekt tot het bekomen eener vergoeding van 3000 frs. voor het vernielen van een werkmans huis met aanhoorigheden en II fruitboomen door den Belgischen genie in I9I4 tot de versterking van Antwerpen.

Overwegende dat geteisterde Belg is en niet valt onder de toepassing van art. 9 der wet van 6 September I92I.

Overwegende de schatting gedaan door deskundige J. Coene Dendermondschensteenweg, nº 86 te Hofstede by Aalst en die besluit op de volgende basis.

Waarde heretel in I9I4 2792.84
Wederbelegsvergoeding 3103.I6 x 3 1/2=I086I.02
Totaal gebouwen Frs. I3653.86

Aangezien de tenegsprekelyke schatting door my persoonlyk gedaan ik de schade vaststelop de volgende basis.
Waarde I9I4 2675.4I
Af te trekken voor overblyvende materialen. 75.4I
Blyft Frs.2600.00
Waarop af te trekken I0% verval 260.00

Herstellingsvergoeding vatbaar aan wederbeleg 2340.00
Wederbelegsvergoeding 2675.4I X 3.25 = 8695.08
Toepassing van artikel I4.
Voor verlies aan woonst 2600 X 5% = I30 fr. 's jaars of I30.00 X 5 = Herstellingsvergoeding niet vatbaar aan wederbelegging. 650.00
Voor onkosten van bouwkundige
2600 X 3 = 7800 X 5% = Herstellingsvergoeding vatbaar aan wederbeleg. 390.00
Voor verlies aan II fruitboomen gerekend aan 20 fr. stuk. Herstellingsvergoeding niet vatbaar aan wederbelegging. 220.00
Wederbelegsvergoeding voor herplanting van II Fruitboomen aan 8.00 fr. = 88.00
Totaal Frs. I2363.08

En 1914, lors de la Première
Pendant la Seconde Guerre mondiale, la maison d'Alfons Truyman, un employé de l'État originaire de Zwijndrecht, ainsi que ses propriétés associées, furent détruites. L'armée belge avait réquisitionné et démoli sa maison pour faire place au renforcement des fortifications autour d'Anvers. Après la guerre, Alfons Truyman déposa une demande d'indemnisation. Son dossier fut examiné par des experts en expertise. L'estimation montra que la perte des bâtiments en 1914 valait plus de 2 617 francs. Après déduction du matériel restant, un montant de dégâts de 2 600 francs resta.

De plus, des coûts et pertes supplémentaires ont également été pris en compte, tels que :

- une allocation de reconstruction,
- compensation pour la perte de jouissance du logement,
- coûts structurels supplémentaires,
- la perte des arbres fruitiers,
- et même une compensation pour la replantation de ces arbres.
-

Le montant total des dommages-intérêts s'éleva donc à 12 835,08 francs, une somme considérable pour l'époque.

Ainsi, Alfons Truyman, comme beaucoup d'autres civils touchés, reçut finalement une reconnaissance officielle et une compensation pour les souffrances et les dommages matériels qu'il avait subis avec sa famille pendant la guerre.



Les « enfants » en 1984, à l'occasion de la célébration du 45e anniversaire de mariage de Frans Truyman avec Madeleine Laureyssens.

†

Bid voor de ziel van
de Heer
ALFONS TRUYMAN
Weduwnaar van Mw Delphina Van Hove
Echtgenoot van Mw Anna Heyndrickx
geboren te Zwijndrecht, 22 december 1881,
aldaar overleden, 9 maart 1963,
voorzien van de H. H. Sacramenten.

Ook Fons Truyman is thans uit het dorp verdwenen. Na een harde, wekenlange strijd tegen de dood, bewust, maar zonder ooit een woord te klagen, en liefderijk verzorgd door de zijnen, is ook hij uit «de tijd» gegaan. Nu bestaat voor hem geen tijd meer. Nu leeft hij met de vele geliefden die hem voorgingen.

Harde tegenslagen hebben hem getroffen. Steeds heeft hij betrouwd op God, die uiteindelijk alles zo zichtbaar ten goede leidt.

H. Maria, Moeder Gods, bid voor ons,
nu en in het uur van onze dood. Amen.

†

OM UW OPRECHT KRISTELIJKE DEELNEMING DANKEN U :

Mevrouw Alfons Truyman-Heyndrickx,
haar kinderen,
haar schoon- klein- en achterkleinkinderen,
de families Truyman, Van Hove, Heyndrickx,
Smet, Helsen en De Munck.

Aann. Begr. Van Bogaert Zwijndrecht Tel 52 71 62

Branche 1B : Petrus Augustinus Truyman (1813-1892)

Un jour d'automne, le 3 octobre 1813, Petrus Augustinus Truyman est né. Il était le fils de Josephus Franciscus Truyman et d'Anna Maria Felix. Il a passé son enfance dans un cadre rural, où le rythme de la vie était déterminé par les saisons et l'agriculture.

Jeune homme, Petrus Augustinus trouva sa compagne de vie en Francisca Vergauwen, fille de Petrus Vergauwen et Adriana Elst, née à Melsele le 31 mars 1816. Leur mariage eut lieu le 7 juin 1843 à Zwijndrecht. Ensemble, ils bâtirent une famille et un avenir. Ils s'installèrent à Melsele, où Petrus Augustinus était non seulement fermier, mais aussi aubergiste sur le Smoutpot. Cette auberge était un lieu de rencontre pour les villageois, où l'on racontait des histoires et où l'on nouait des amitiés.

Le couple eut six enfants.

1. - Leur fils aîné, **Petrus Joannes**, né le 26 novembre 1843, vivra jusqu'à presque quatre-vingts ans et mourut en 1921.

2.- Josèphe naquit le 31 juillet 1846 , mais mourut sept mois plus tard, le 10 mars 1847.

3.- Plus tard la même année, **Juliana** naquit à Melsele le 26 décembre 1847. L'accident continua de les hanter ; Juliana mourut le 5 octobre 1848.

4.- Leur fille **Rosalie**, née en 1849, vécut jusqu'en 1932 et était en transition vers un nouveau siècle.

5.- Le 31 janvier 1851, **naquit Joannes Baptista** , qui mourut malheureusement deux ans plus tard, le 17 juillet 1853.

6.- Le plus jeune, **Josèphe,** né le 8 janvier 1853, resta enraciné à Melsele toute sa vie et y mourut le 22 octobre 1925.

La vie de Francisca prit fin le 4 janvier 1890, dans sa ville natale Melsele. Deux ans plus tard, le 23 octobre 1892, Petrus Augustinus lui succéda également dans la mort. Il avait alors 79 ans.

Josephus Truyman (1853-1925)

Le 8 janvier 1853, **Josephus Truyman** naquit à Melsele , fils de **Petrus Augustinus Truyman** et **de Francisca Vergauwen**. Il a grandi dans une famille d'agriculteurs où le travail acharné et le lien avec le village étaient au cœur. C'est également à Melsele qu'il allait passer toute sa vie.

Le 20 juin 1888, Josèphe épousa **Maria Josepha Van Sittaert**, une jeune femme du même village, née le 7 avril 1857. Maria Josepha était la fille de **Joannes Baptist Van Sittaert** et **de Rosalia Heyndrickx**. Leur mariage donna une nouvelle vie au foyer, et bientôt la famille fut remplie d'enfants.

Leur première fille, **Maria Sylvia**, naquit le 28 mars 1889, suivie par **Maria Juliana** en 1890 le 23 février ; elle devint religieuse nommée Céline et mourut à Saint-Niklaas le 8 septembre 1919.

3. - Le 8 mars 1891, **Maria Elisabeth** naquit. Elle devint également religieuse. Elle mourut sous le nom de sœur Mechtildis à Kruibeke le 1er mars 1980 à Kruibeke.



3. - Le 29 mai 1892, ils devinrent parents d'un fils, **Alphons**, qui plus tard, jeune soldat du 8e régiment Le régiment de ligne tomberait durant la Première Guerre mondiale, le 19 octobre 1914 à Keiem, où il fut enterré au cimetière militaire, tombe n° 71.

Un grand chagrin pour la famille.

4. - Puis Maria **Cesarina** suivit en 1893. Elle épousa Francisus Amedeus Staes à Melsele le 23 juillet 1921. Sept enfants naquirent de ce mariage ; Jozef, Armand, Adrienne, Maria, André, Étienne et Paul Eduard.

5. - Franciscus est né à Melsele le 26 novembre 1894, est resté célibataire et est décédé à Saint-Niklaas le 18 janvier 1959.

6.- Petrus est né le 7 janvier 1896. Cependant, ce dernier enfant mourut après seulement quelques semaines, ce qui a dû être un autre coup dur.

La famille connut ainsi à la fois de la joie et de profondes pertes. Maria Josepha, l'épouse de Josèphe, mourut jeune, à seulement 38 ans, le 24 janvier 1896. Josèphe se retrouva avec une grande famille à s'occuper.

Un an plus tard, le 28 avril 1897, Josèphe épousa Maria **Ludovica Ryckaert**, née en 1865 fille d' **Aloysius Ryckaert** et **de Coleta Van Gansen**. Ensemble, ils poursuivirent leur vie à Melsele, où Josèphe avait profondément enraciné ses racines.

Des enfants naquirent également de ce second mariage.

1.- Leonard est né le 16 mai 1898 à Melsele. Il épousa Maria Josephina Margarita De Maeyer à Melsele le 6 mai 1926. Dans ce mariage, naquirent José (1927-1995), Elza (née en 1928), Jozef (né en 1930), Remi (19312015) et Lucien (né en 1933). **Remi** épousa Maria Van Vosselen et eut trois filles ; Irena, Lydia Josee et Sonja. **Lucien** épousa Suzanne Poux ; de ce mariage, il naît un fils, Peter Truyman.

2. - Martha, née le 17 juillet 1900, mariée à René Ghislenus Suy. Sept enfants sont nés ici.

3.- Eduard né le 20 janvier 1902, Eduard était fermier et resta célibataire. Il mourut à Kruibeke le 13 juin 1998.

4.- Maria Celina , née le 4 mars 1904 à Melsele. Elle épousa Henri Bettens à Zwijndrecht le 14 mai 1929. De ce mariage naquirent Remi (né en 1930), Leona (1931) et Eduard Bettens (né en 1934).

5.- René, né le 4 janvier 1906 et décédé le 22 février 1984 à Wilrijk. Le 20 octobre 1942, il épousa Rosa Martens. Ils eurent une fille, Marianne, mariée à George Leyssens (1939-1977).

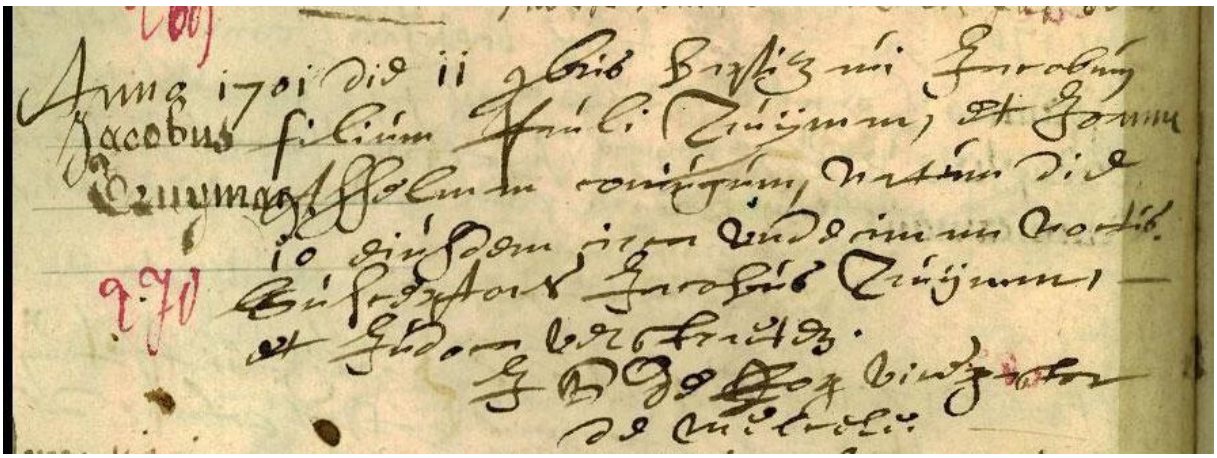
6. - Et enfin **Josef**, né le 12 mars 1907 à Melsele et BeverenWaas, décédé le 6 octobre 1989.

De cette manière, Josèphe bâtit une grande et dynamique famille qui continuerait de grandir et de se propager à travers les générations. Il demeura lui-même à Melsele toute sa vie et y mourut le 22 octobre 1925, à l'âge de 72 ans. Sa seconde épouse, Maria Ludovica Ryckaert, lui succéda quelques années plus tard, en 1931.

Josephus Truyman laissa derrière lui une grande famille, au sein de laquelle les noms, les histoires et les souvenirs ont perduré. L'histoire de sa vie reflète la force et la constance d'un homme qui, malgré des pertes personnelles et des moments difficiles, est resté loyal envers sa famille et son village.

Branche 2 : Jacques (Jacobus) Truyman (1701-1785)

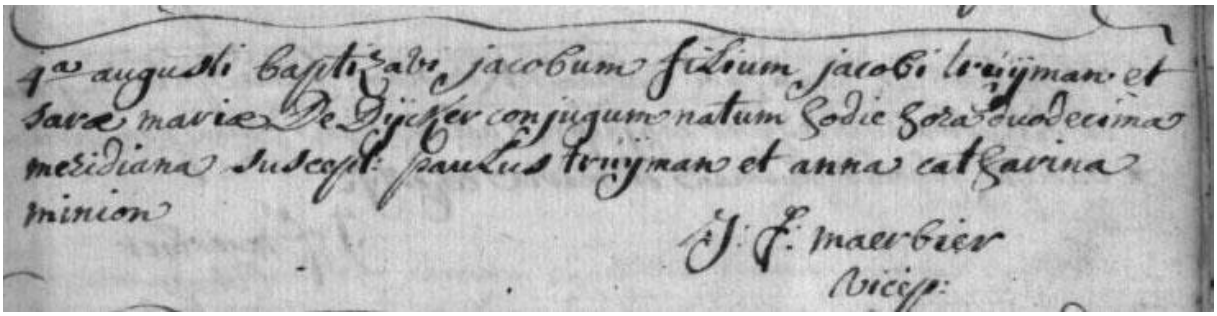
Le 10 novembre 1701, un garçon naquit à Melsele nommé Jacobus Truyman. Un jour plus tard, il fut baptisé dans l'église. Il était le fils de Paulus Truyman et Joanna Asselmans, et deviendrait plus tard une figure marquante de la vie villageoise. Jacobus vécut pas moins de 84 ans et mourut le 29 décembre 1785 dans le village où il resta enraciné toute sa vie.



Certificat de baptême de Jacobus Truyman, Melsele 11 novembre 1701

Jeune homme, il trouva sa première compagne de vie en Sara Maria De Dijcker, fille de Joannes De Dijcker et Anna Minion. Leur mariage fut solemnisé le 7 février 1741 à Melsele. Ensemble, ils formèrent une grande famille, mais, comme c'était souvent le cas à l'époque, leur bonheur fut marqué à la fois par la joie et la tristesse.

1. - Leur premier fils, **Jacobus**, né en 1741, mourut à l'âge de six ans. La fille Elisabeth, née en 1742, ne vécut elle aussi que cinq ans. Sur leurs huit enfants, seuls quelques-uns atteignirent l'âge adulte.



Certificat de baptême Jacobus Truyman, Melsele 4 août 1741

2. - Joannes, né à Melsele le 27 décembre 1744. Il épousa Anna Van Ruyteghem à Beveren le 20 juin 1789. Joannes mourut à l'âge de 59 ans le 16 février 1804. Le couple eut un fils, Jan Bernard Truyman, né à Melsele le 14

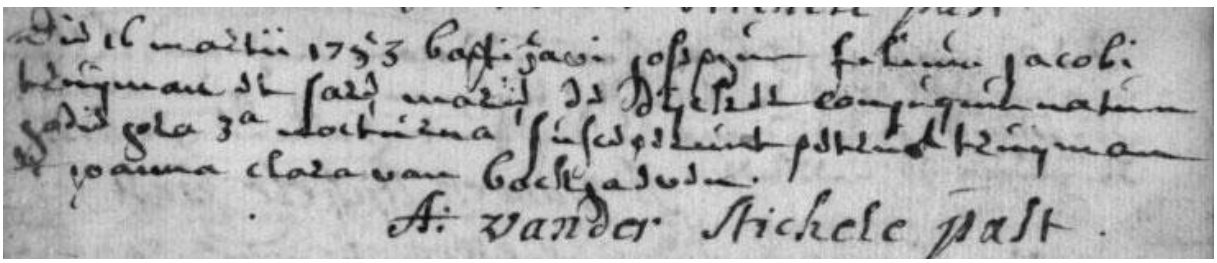
décembre 1790. La première épouse de Joannes mourut le 12 mars 1797. Il se remaria à Burcht le 27 septembre 1797 avec Anna Theresia Van Brempt.

3. - Le 2 janvier 1747, **Egidius** naquit à Melsele ; il mourut également la même année, le 7 octobre 1747.

4.- Petrus Jacobus, né le 5 décembre 1748, épousa et déménagea à Kieldrecht avec Marie Jossine Bauwkens, où il mourut en 1823. Ce mariage eut sept naissances, mais seule Marie Theresia atteignit l'âge de 74 ans. Les autres moururent en quelques mois ; Michel (5 juillet – 19 juillet 1812), Pierre François (5 juillet – 18 juillet 1812), Marie Catharine (9 juillet – 30 septembre 1814), Rosalia (19 mai – 14 juillet 1817), Petrus Josephus (3 août – 9 novembre 1818).

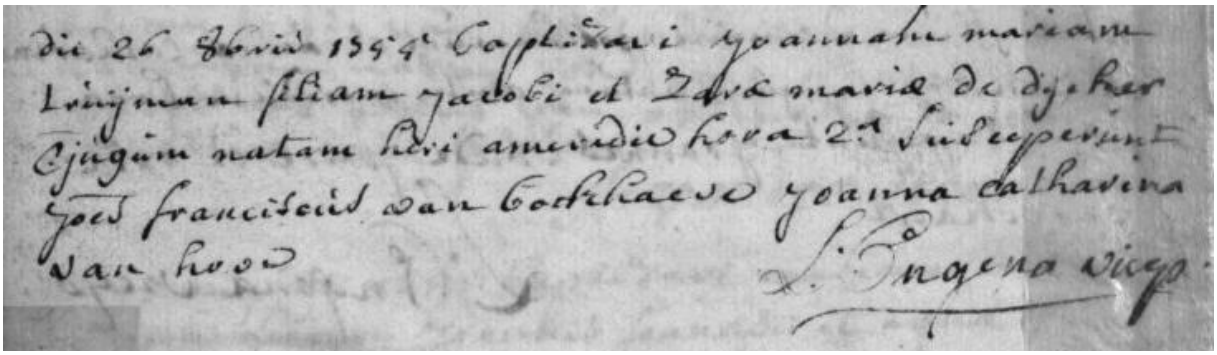
5. - Joannes Franciscus, né le 21 décembre 1750 à Melsele. Il épousa Anna Maria Fassaert. Dans cette famille, naquirent 5 enfants : Maria Elisabeth, née le 9 avril 1790, et décédée le 26 novembre
1868. Petrus Jacob, né le 10 juin 1791 et décédé le 1er mai 1796. Jan Frans, né le 9 octobre 1793 et décédé le 19 septembre 1794.
Maria Theresia, née le 9 octobre 1795, et décédée le 12 décembre 1820. Jan Frans, né le 7 février 1801, décédé le 28 août, 1883.

6.- Josephus, né en 1753, demeura également à Melsele. Il était fermier et mourut le 12 janvier 1841 dans sa maison de Gendstraat.



Certificat de baptême Josephus Truyman, Melsele 16 mars 1753

7.- Leur plus jeune fille, **Joanna Maria**, née le 26 octobre 1755, trouva elle aussi son chemin jusqu'à Kieldrecht ; elle épousa Bernardus De Graef et mourut à Kieldrecht le 29 août 1825. Bernardus et Jeanne Maria eurent 3 enfants ; Joannes Josephus, Jan Bernard et Anna Catharina De Graef.



Baptême à Melsele le 26 octobre 1755 de Jeanne Maria Truyman

Le 9 janvier 1757, le destin frappa : Sara Maria mourut à seulement 40 ans. James fut laissé derrière avec ses jeunes enfants.

Déclaration des États de propriété : 27-02-1741 à Melsele

*Lorsque **Sara Maria De Dijcker**, épouse de **Jacobus Truyman**, mourut à Melsele le 9 janvier 1757, elle laissa à son mari cinq jeunes enfants. La famille avait un besoin urgent de tuteurs capables de veiller aux intérêts des mineurs.*

*Le **27 juillet 1757**, Judocus (Joos) Truyman **de Melsele et** Pieter De Dijcker **comparurent** devant le banc des échevins de Beveren. Là, ils prêtèrent serment en tant que tuteurs légaux des cinq enfants que Sara Maria avait laissés derrière elle avec son mari Jacobus. Quelques mois plus tard,*

*Le **28 septembre 1757**, l'**inventaire officiel et l'inventaire des biens** de la maison de Sara Maria De Dijcker furent établis à Beveren. Cet inventaire incluait tous les biens et dettes qui étaient restés après sa mort. Jacobus Truyman, qui était resté dans la maison, accompagné de ses tuteurs Pieter De Dijcker et Joos Truyman, rendit compte de ce qui appartenait à la maison de la mort.*

*Les cinq enfants furent spécifiquement nommés dans l'acte : **Jan Baptist**, l'aîné, alors âgé de 12 ans, **Pieter**, **Jan Franciscus**, **Joseph** et **Jeanne Maria**.*

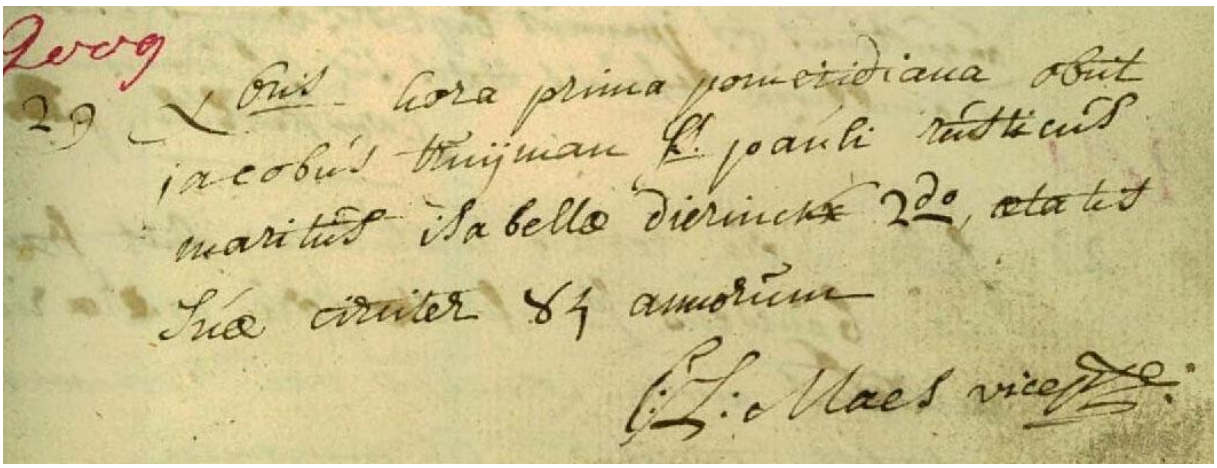
Comme ils étaient tous encore mineurs, l'inventaire fut remis au maire et aux échevins de Beveren, qui agissient en tant que tuteurs principaux supervisant la gestion de leur héritage. Cela garantissait la protection des droits des enfants et la gestion équitable des biens de la famille.

Un an et demi plus tard, il trouva à nouveau compagnie et sécurité auprès d'Isabelle Maria Durinckx, une femme originaire de Haasdonk, née en 1725. Leur mariage fut solemnisé le 9 octobre 1757.

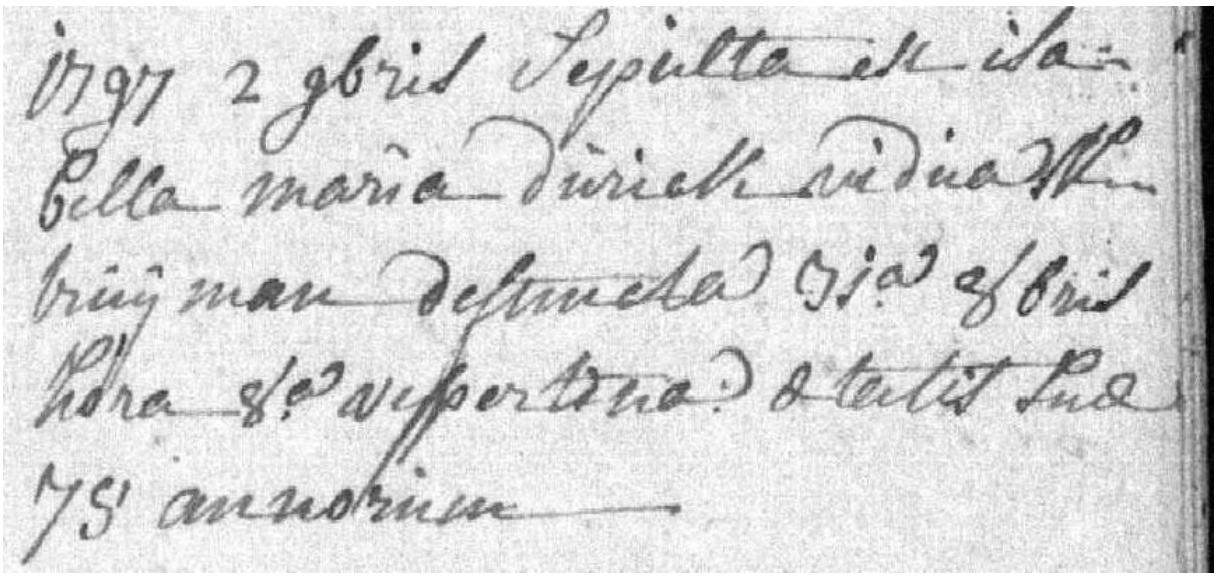
Avec Isabelle, James eut trois autres enfants. Là aussi, le destin resta cruel : leur **fille Maria** Theresia, née en 1759, atteignit l'âge adulte et vécut jusqu'en 1816, mais les deux plus jeunes – **James** (1762) et **Joanna Lucia** (1764) – moururent dès leur première année de vie.

Après une longue vie, au cours de laquelle il avait aimé deux épouses et élevé de nombreux enfants, Jacobus mourut en 1785 dans sa digne Melsele. Isabelle Maria lui survécut de douze ans supplémentaires.

Elle s'installa finalement à Zwijndrecht, où elle mourut le 31 octobre 1797, dans la maison de Michiel De Decker « op het laar ». Sa mort fut marquée par son beau-fils Joannes Truyman et par Pieter De Decker.



Certificat de décès Jacobus Truyman, Melsele 29 décembre 1785

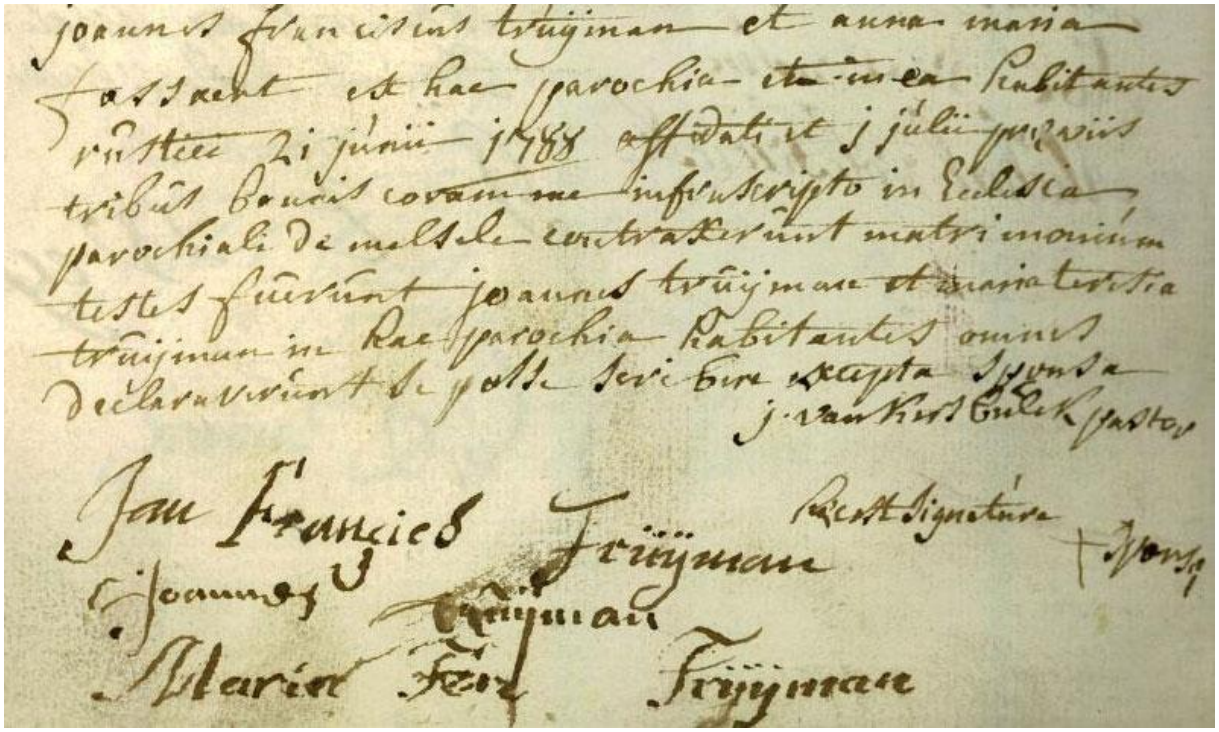


Décès d'Isabella Maria Durinckx, Zwijndrecht, 31 octobre 1797

Joannes Franciscus Truyman (1750-1835)

Joannes Franciscus naquit le 21 décembre 1750 à Melsele. Il y passa toute sa vie et mourut à un âge avancé, le 14 décembre 1835, dans sa maison de Gendstraat à Melsele. Il était fils de Jacobus Truyman et de Sara Maria De Dijcker.

Le 21 juin 1788, Joannes Franciscus épousa Anna Maria Fassaert à Melsele. Elle naquit le 12 octobre 1760 à Melsele, fille de Michael Fassaert et Isabella De Paepe. Anna Maria survécut à son mari et mourut finalement le 1er janvier 1847, également à Melsele.



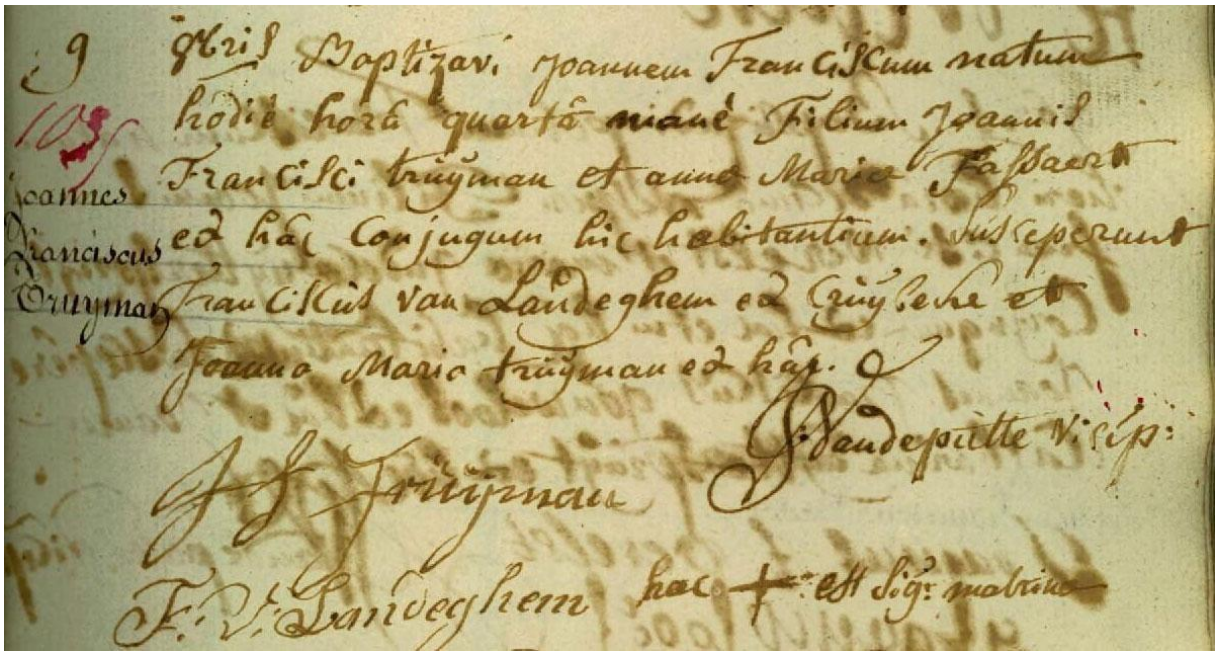
Certificat de mariage Truyman-Fassaert, Melsele 21 juin 1788

Ensemble, Joannes Franciscus et Anna Maria eurent plusieurs enfants.

1. - Le premier enfant fut **Maria Elisabeth Truyman**, née le 9 avril 1790. Maria Elisabeth épousa Josèphe le 23 novembre 1814, à Melsele Herreweyers. Six enfants naquirent de ce mariage ; Joannes, Angelina, Alexander, Maria, Sophia et Amelia Herreweyers (Herweyers). Après la mort de son mari le 17 janvier 1823, Maria Elisabeth se remaria avec Philippus Nijs à Beveren-Waas le 25 février 1824. Elle mourut le 26 novembre 1868.

2. - Puis vint **Petrus Jacob Truyman**, né le 10 juin 1791 à Melsele. Il n'avait que cinq ans et y mourut le 1er mai 1796.

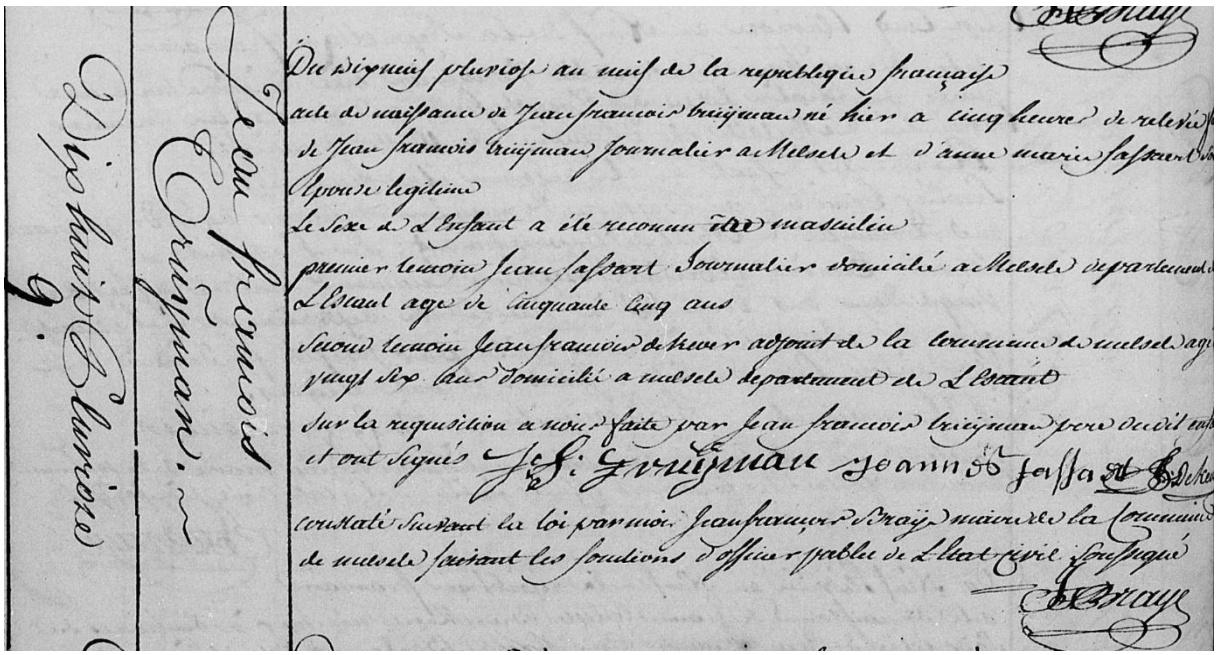
3.- Le troisième enfant, **Jan Frans Truyman**, naquit le 9 octobre 1793, mais il mourut avant février 1801.



Certificat de baptême Joannes Franiscus, Melsele 9 octobre 1793.

4.- Le 10 octobre 1795, **Maria Theresia Truyman naquit**. Sa vie dura jusqu'au 12 décembre 1820, date à laquelle elle mourut à Haasdonk à seulement 25 ans. Elle se maria le 17 décembre 1816 à François Baetens.

5.- Le plus jeune enfant, qui portait le nom de son père, **Joannes Franciscus Truyman,** naquit le 8 février 1801 à Melsele. Il atteignit un âge avancé et y mourut le 28 août 1883.



Certificat de naissance Joannes Franciscus Truyman, 8 février 1801 à Melsele

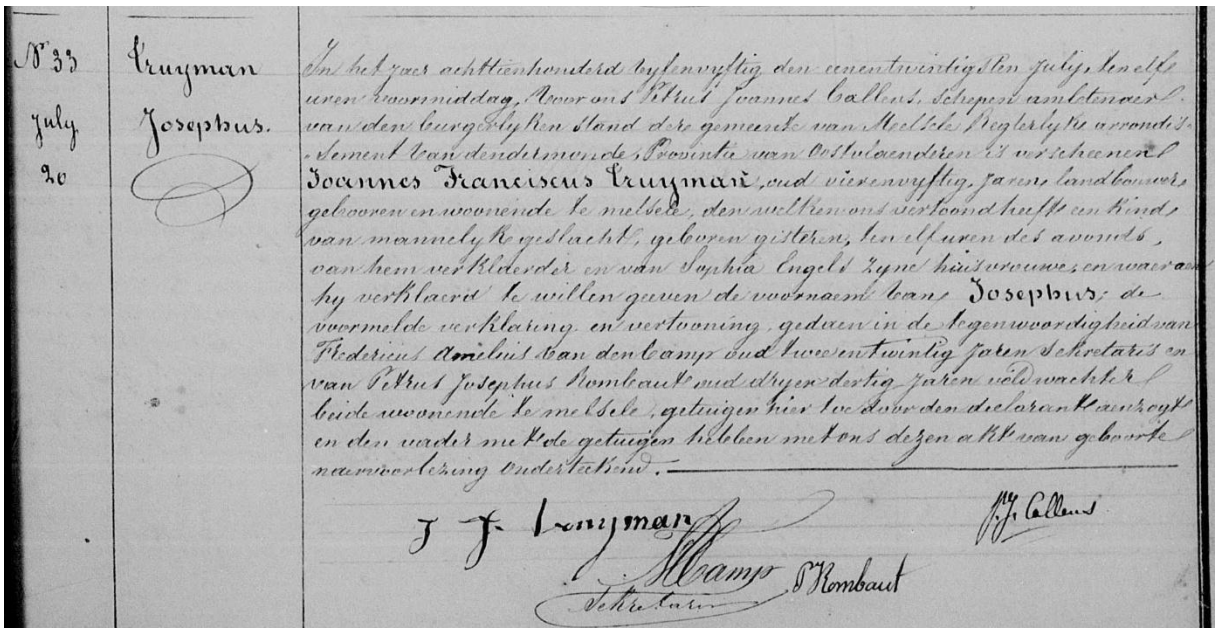
Joannes Franciscus Truyman (1801–1883)

Le 8 février 1801, Joannes Franciscus Truyman naquit à Melsele, fils de Joannes Franciscus Truyman et d'Anna Maria Fassaert. Il grandit à une époque où la campagne du Waasland était en plein mouvement, mais resta toujours lié à son lieu de naissance.

Il ne se maria que plus tard dans sa vie. Le 9 juin 1847, il épousa Sophie Engels à Melsele, fille de Joannes Franciscus Engels et de Joanna Theresia Perreman. Sophie naquit le 4 juillet 1815. Ce mariage leur apporta stabilité et une famille, bien que la tristesse traversât également leur chemin.

Ensemble, ils eurent deux enfants. Leur fils aîné, **Franciscus Truyman**, naquit le 25 avril 1848 et devint un homme qui poursuivit la ligne de vie de son père. Il mourut le 30 janvier 1924, plus de quarante ans après le décès de son père.

Leur deuxième enfant, **Josèphe,** naquit le 20 juillet 1855, mais mourut la même année, le 25 décembre 1855. La perte de ce jeune enfant a dû peser lourdement sur la famille.



Certificat de naissance Josephus Truyman, 20 juillet 1855

La vie de Sophie Engels fut plus courte. Elle mourut dans son domicile sur la Gendstraat à Melsele le 10 novembre 1880, à midi heures. Joannes Franciscus resta veuf. Trois ans plus tard, le 28 août 1883, lui aussi mourut à dix heures du matin, dans son domicile du Beekmolen à Melsele.

Ainsi prit fin la longue vie de Joannes Franciscus Truyman, qui s'étala sur près d'un siècle. Il laissa une empreinte en Melsele, non seulement par son propre nom, mais aussi par son **fils Franciscus**, qui poursuivit la branche familiale.

Franciscus Truyman 1848 - 1924





Franciscus Truyman et Rosalia Idonia Herreweyers (photos par Albert Truyman)

Franciscus naquit le 25 avril 1848 à Melsele. Il grandit à une époque où la communauté agricole façonnait la vie villageoise et épousa Rosalia Idonia Herreweyers le 12 mai 1874 à Melsele. Elle était la fille de Carolus Ludovicus Herreweyers et de Francisca Lucia Maes, née le 13 novembre 1847 à Melsele. Cependant, leur bonheur fut de courte durée : Rosalia Idonia mourut le 18 février 1877, à peine trois ans après leur mariage.

Pourtant, ce couple donna naissance à trois enfants durant cette courte période. Leur fils aîné,

1.- Carolus Ludovicus est né le 9 février 1875 et devint un éleveur solide ; il mourut en 1950.

2.- Puis vint **Fidelis Amandus**, né le 29 mars 1876, mais le garçon mourut déjà le 20 avril 1878.

3.- Le troisième enfant, **Maria Ludovica**, née le 15 février 1877, mourut également très jeune, le 9 avril de la même année. La mort prématurée de son épouse et de deux de leurs trois enfants fut une épreuve particulièrement dure pour François.



Après ces années difficiles, il trouva de nouveau soutien et compagnie auprès de la famille Herreweyer. Le 16 janvier 1878, il épousa Maria Clarisse, également connue sous le nom de Clara, la sœur cadette de sa défunte épouse, à Melsele. Clara naquit à Melsele le 20 mars 1850 et lui donna une grande famille. Elle mourut finalement le 4 décembre 1917.

Ensemble, Francis et Clare eurent un nombre considérable d'enfants, dont certains allaient vivre longtemps.

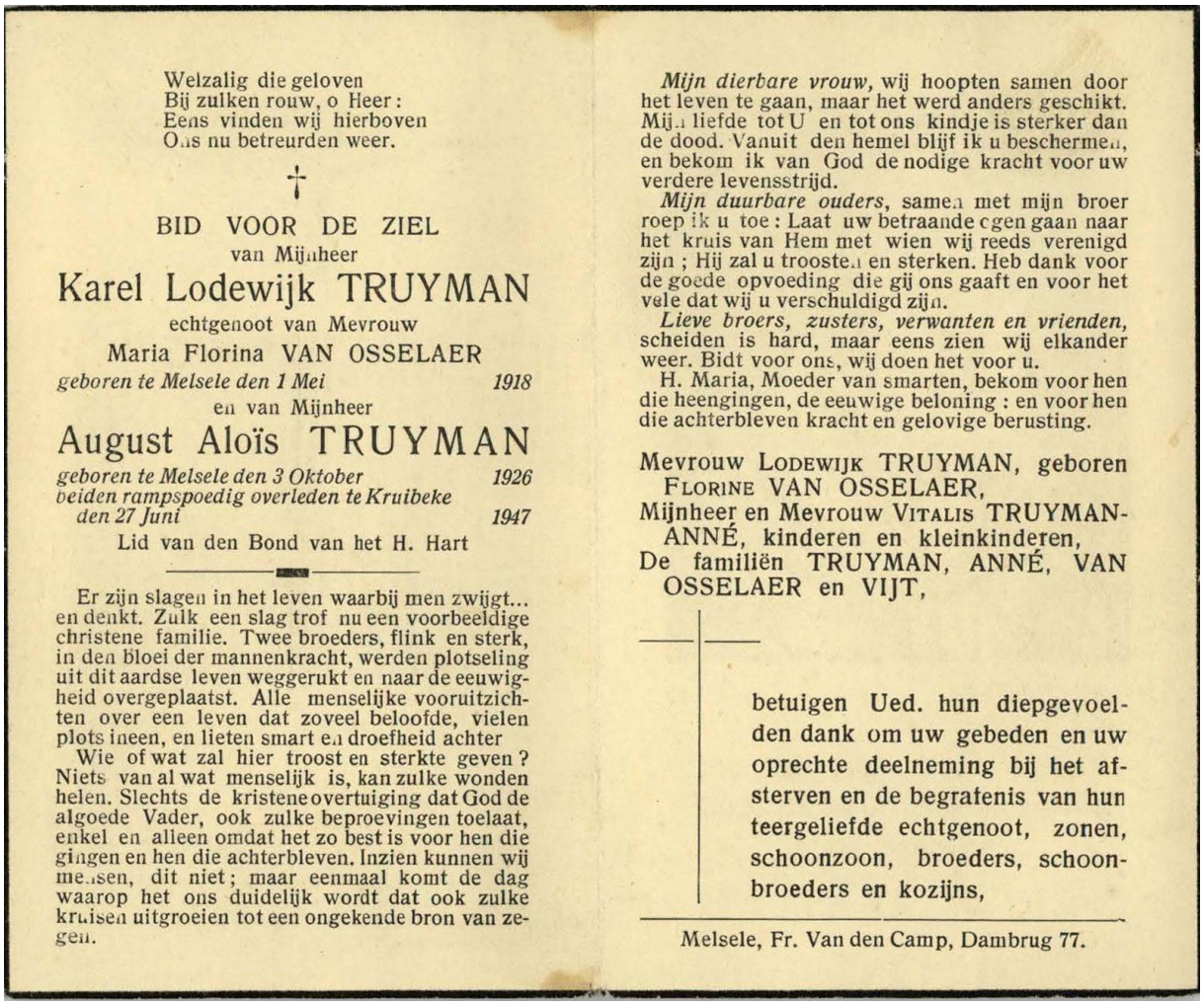
1. - Leur premier enfant, **Maria Celestina**, naquit le 28 octobre 1878 et vécut jusqu'en 1951. Le 18 février 1901, un garçon fut mentionné dans les registres de naissance de Melsele comme enfant de Marie Truyman, alors âgée de vingt-deux ans. L'enfant s'appelait Henri Truyman, mais tragiquement il mourut le lendemain, le 19 février 1901. Bien que cela ne soit pas entièrement certain, l'âge, le lieu de naissance et la résidence indiquent que Marie Celestina Truyman était la mère d'Henri.
Le 28 novembre 1902, Maria Celestina épousa Adolphe Alfons Verhofstede à Melsele. Adolphe Alfons, né le 19 septembre 1878 à Beveren-Waas était le fils de Jan-Baptist Verhofstede et d'Antonia Van Leuvenhaege. Il travailla comme forgeron à Temse et mourut le 12 octobre 1953 à
Anvers.
Trois enfants naquirent de ce mariage. Joannes Franciscus Verhofstede, Albert Verhofstede et Leonie Verhofstede.

4.- Puis Maria **Stephania**, née le 5 décembre 1879, arriva à
Melsele, qui entra plus tard au monastère de Notre-Dame de la Visitation à Kruibeke le 12 octobre 1903. Elle mourut au monastère le 27 mai 1958.

5.- Maria Philomena Leontina naquit le 22 octobre 1880. Elle épousa Joannes Benedikt Vercauteren le 7 février 1905 à Melsele. Douze enfants naquirent de ce mariage. Elle mourut à Temse le 23 juillet 1941, à l'âge de 60 ans. Joannes mourut un an plus tard à Temse le 25 mai 1942.

6. - Peu après, **Vitalis Benedictus** naquit le 25 octobre 1881, âgé de presque quatre-vingts ans, et mourut le 2 décembre 1960. Il est né le 14 juillet
En 1914, il épousa Stefania Annee à Melsele. Dans ce mariage, Franciscus Albertus (1915-1976), Maria Clara Josephina (1917-2003), Charles

Louis (1918-1947), Maria Leonia (née en 1919), Leontina Maria Martha (1922-1995),
Petrus Jozef (1924-1928), August Alois (1926-1947), Elisabeth Celina Kamiel (née en 1929) et Petrus Alfons Truyman (1931-2001) sont nés. Ce sont Karel Louis et August Alois qui se sont tous deux noyés à Kruibeke le 27 juin 1947.



Welzalig die geloven
Bij zulken rouw, o Heer:
Eens vinden wij hierboven
Ons nu betreurden weer.

†

BID VOOR DE ZIEL
van Mijnheer
Karel Lodewijk TRUYMAN
echtgenoot van Mevrouw
Maria Florina VAN OSSELAER
geboren te Melsele den 1 Mei *1918*
en van Mijnheer
August Aloïs TRUYMAN
geboren te Melsele den 3 Oktober *1926*
beiden rampspoedig overleden te Kruibeke den 27 Juni *1947*
Lid van den Bond van het H. Hart

Er zijn slagen in het leven waarbij men zwijgt... en denkt. Zulk een slag trof nu een voorbeeldige christene familie. Twee broeders, flink en sterk, in den bloei der mannenkracht, werden plotseling uit dit aardse leven weggerukt en naar de eeuwigheid overgeplaatst. Alle menselijke vooruitzichten over een leven dat zoveel beloofde, vielen plots ineen, en lieten smart en droefheid achter
Wie of wat zal hier troost en sterkte geven? Niets van al wat menselijk is, kan zulke wonden helen. Slechts de kristene overtuiging dat God de algoede Vader, ook zulke beproevingen toelaat, enkel en alleen omdat het zo best is voor hen die gingen en hen die achterbleven. Inzien kunnen wij mensen, dit niet; maar eenmaal komt de dag waarop het ons duidelijk wordt dat ook zulke kruisen uitgroeien tot een ongekende bron van zegen.

Mijn dierbare vrouw, wij hoopten samen door het leven te gaan, maar het werd anders geschikt. Mijn liefde tot U en tot ons kindje is sterker dan de dood. Vanuit den hemel blijf ik u beschermen, en bekom ik van God de nodige kracht voor uw verdere levensstrijd.
Mijn duurbare ouders, samen met mijn broer roep ik u toe: Laat uw betraande cgen gaan naar het kruis van Hem met wien wij reeds verenigd zijn; Hij zal u troosten en sterken. Heb dank voor de goede opvoeding die gij ons gaaft en voor het vele dat wij u verschuldigd zijn.
Lieve broers, zusters, verwanten en vrienden, scheiden is hard, maar eens zien wij elkander weer. Bidt voor ons, wij doen het voor u.
H. Maria, Moeder van smarten, bekom voor hen die heengingen, de eeuwige beloning: en voor hen die achterbleven kracht en gelovige berusting.

Mevrouw LODEWIJK TRUYMAN, geboren FLORINE VAN OSSELAER,
Mijnheer en Mevrouw VITALIS TRUYMAN-ANNÉ, kinderen en kleinkinderen,
De familiën TRUYMAN, ANNÉ, VAN OSSELAER en VIJT,

betuigen Ued. hun diepgevoelden dank om uw gebeden en uw oprechte deelneming bij het afsterven en de begrafenis van hun teergeliefde echtgenoot, zonen, schoonzoon, broeders, schoonbroeders en kozijns,

Melsele, Fr. Van den Camp, Dambrug 77.

Carte commémorative d'August et Louis, noyés le 27 juin 1947

7.- Puis vint **David Alfonsus**, né le 15 novembre 1882, décédé après une longue maladie à l'âge de 67 ans le 14 juillet 1950. Il était marié à Maria Delfina Maes. Ils étaient agriculteurs sur Breestraat, à Melsele. Ils eurent 5 enfants ; Frans (1921-1999), Maria Leonia (1923-2002), Louis (Carolus Ludovicus) (1924-2001), Martha Clara (1927-1928) et Maria Martha (1928-2008).

8.- Benoît Dominicus, qui vécut du 24 avril 1885 au 28 octobre 1959. Il émigra aux États-Unis le 26 juillet 1913 *(voir la suite Truyman's en Amérique)*

9.- Fidelis Amandus, né le 25 juin 1886, décédé le 11 septembre 1945. Il était marié à Mathilde Maes. Fidelis et Mathilde tenaient le café « In de Hen » sur

le Heirbaan à Melsele. Ce mariage eut cinq enfants ; Elza (1915-1990), Elisabeth (1920-2015), Petrus Jozef (1922-2006), Louis (Carolus Ludovicus) (1924-2004) et Kamiel Petrus (1928-1938).

Du 10 au 28 février 1888, **Remigius Josephus** naquit, mais il mourut après seulement douze jours, le 10 mars 1888.

11.- Les plus jeunes enfants apportèrent une nouvelle couleur à la vie de leurs parents. **Marie Sylvie Truyman** naquit le 22 avril 1889 à Melsele. Elle resta à la maison pendant toute son enfance, jusqu'au décès de son père en 1924. Après cette perte, Marie Sylvie décida de suivre sa vocation et rejoignit le couvent des Sœurs de Notre-Dame de la Visitation à Kruibeke le 20 mai 1924. Là, elle prit le nom monastique de Sœur Aloysia et fit sa profession le 20 mai 1926. Sœur Aloysia consacra sa vie au couvent et y mourut le 3 juillet 1952.

12.- Camillus Theophile Truyman est né le 23 mai 1890 à 17h00 à Melsele et a été baptisé le 24 mai 1890. Les témoins du baptême furent Caesar Baetens et Maria Stephania Callens. Camillus mourut le 9 septembre 1974 à Beveren-Waas à l'âge de 84 ans et fut enterré le 13 septembre 1974 à Beveren. Le service religieux eut lieu à Notre-Dame de
Aide sociale.
Camillus épousa Marie Caroline Firlefijn, fille d'Edmond Firlefijn et d'Antonia Van Leuvenhaege. Marie Caroline est née le 14 juin 1895 à Beveren-Waas et est décédée le 28 août 1982 à Bâle.
Camillus et Marie Caroline, surnommés « Kamiel », étaient agriculteurs commerçant du charbon et des fruits à Beveren, près de Puithoek et Zillebeek.
Enfants de Camillus Theophile et Marie Caroline : Frans Hubert (1920-1999), Louis (1923-1999), Maria Truyman (1929-2016), Jenny (née en 1932).

13.- Joseph, né le 17 septembre 1891, en revanche, eut une vie courte et mourut dès 1912.

14.- Le plus jeune enfant, **Petrus Augustinus**, est né le 20 août 1894 et a vécu jusqu'en 1969. Il a également émigré aux États-Unis.

Franciscus Truyman, qui a connu à la fois joie et tristesse dans sa vie familiale, est finalement décédé le 30 janvier 1924. Il laissa derrière lui une grande famille, répartie dans divers villages du Waasland, et son nom continua de vivre dans les générations suivantes.

Carolus-Ludovicus Truyman (1875 – 1950)




Carolus Ludovicus Truyman et Sylvia Vinck (photos d'Albert Truyman)

Carolus-Ludovicus Truyman, fils de Franciscus Truyman et de Rosalia-Idonia Herreweyers, est né le 9 février 1875 à 21h00 à Melsele. Il fut baptisé le 10 février 1875, avec pour témoins Carolus Ludovicus Herreweyers et Maria Francisca Engels. Carolus-Ludovicus vécut toute sa vie à Melsele et y mourut le 30 mai 1950, à l'âge de 75 ans. Ses funérailles eurent lieu le 2 juin 1950.

Le 6 mai 1910, il épousa **Marie-Sylvia Vinck** à Zwijndrecht. Marie-Sylvia, fille de Julianus Vinck et Paulina Maes, naquit le 20 juillet 1882 à Zwijndrecht et mourut le 15 novembre 1963 à Melsele. Ensemble, ils formèrent une famille chaleureuse et travaillèrent comme agriculteurs sur Breestraat à Melsele.

Neuf enfants naquirent de leur mariage.

1. - Franciscus Dominicus est né le 3 août 1911 et est décédé le 18 février 1963. Il était marié à Florina Maria Bolsens. Il n'y eut pas d'enfants dans ce mariage.

2. - Leur second fils, **Petrus Julianus**, naquit à Melsele le 12 décembre 1913, mais y mourut le 10 janvier 1914.

3- Julien est né le 8 janvier 1915 et a vécu jusqu'au 28 février 1996.

4- Alfons est né le 10 mars 1917 et est décédé le 22 juin 2012. Hj est né le 10 mars 1917 à Melsele, à huit heures du soir. Il a été baptisé par le pasteur

adjoint C. Hoste. Alfons travailla comme docker à Anvers et consacra sa vie à sa famille et à son travail. Il mourut le 22
Juin 2012 à l'AZ Nikolaas à Sint-Niklaas.

5- Le 7 mars 1940, Alfons épousa **Amelia Maria Smet**
Kruibeke. Amelia Maria, fille d'Isidoor Smet et Maria Hortensia De Sitter, est née le 4 mai 1917 à Kruibeke. Sa vie fut tragiquement terminée par un accident de la route le 3 février 1980 à Temse.

Deux enfants naquirent de leur mariage. **Julien Isidoor Truyman** grandit comme leur fils aîné, tandis que leur fille **Christiana Mathilda Louisa Truyman**, née le 23 décembre 1944 à Melsele, vécut peu de temps et mourut le 17 janvier 1945.



Alfons Truyman, 1922 – 1938 – 2012, (photo Albert Truyman)

6. - Eduardus Gerardus Truyman est né le 23 septembre 1918, à neuf heures du soir à Melsele. Il fut baptisé le lendemain, le 24 septembre, par le pasteur adjoint A. Boeykens, avec Alphonsus Vinck et Leontina
Truyman comme témoins.
Il épousa **Maria Celina Philomene Dhooghe**, fille de Joannes Dhooghe et Maria Van Eynde. Maria Celina Philomene est née le 3 juillet 1923 à Zwijndrecht et y est décédé le 24 février 2020.
Ensemble, ils eurent deux enfants : André Truyman et Godelieve Truyman, qui poursuivirent la vie familiale. Eduardus Gerardus vécut une grande partie de sa vie à Zwijndrecht, où il mourut finalement le 2 décembre 1991.

7. - Josephus Alphonsus est né le 9 avril 1920 à trois heures de l'après-midi à Melsele et a été baptisé le lendemain, le 10 avril. Il a passé sa vie à la ferme

de Gentstraat à Beveren, où il est finalement décédé le 25 juillet 1993. Ses funérailles ont eu lieu le 1er juillet 1993.
Le 15 novembre 1945, Josephus Alphonsus s'est marié à Beveren-Waas Maria Martha Clothilde Cant, fille de Petrus Josephus Cant et de Stephania De Bock. Maria Martha est née le 26 mars 1923 et est décédée le 5 décembre 2011.



Ensemble, ils s'installèrent dans la première ferme de Gentstraat, qui était auparavant habitée par Fidelis Truyman et avant cela par la famille Vijt. Dans les années 1950, cette maison fut démolie et remplacée par une nouvelle maison, qui existe toujours aujourd'hui.

Plusieurs enfants naquirent de leur mariage :

1. - Albert (Frans Emiel), né le 6 décembre 1947 à Beveren-Waas et décédé le 22 octobre 2001 à Edegem.

2.- Maria, née le 6 mai 1950 à Beveren-Waas et décédée le 22 juin 2012.

3.- Louis Jozef Marie (né en 1946) marié à Betty Van Bogaert (née en 1946).

4.- Marcel (né en 1960), marié à Christinne Van Bogaert.

5.- Omer (né en 1952), marié à Cecile De Gendt (née en 1953).

6.- Roger Alfons Amelie (né en 1954) marié à Marie-Louise De Witte (née en 1957).

7.- Hilarius Gerard Frans ne vécut que quelques jours, du 11 au 16 juin 1921.

8.- Petrus Albert Marie Truyman est né le 30 mai 1923 à Melsele et est décédé le 21 février 2009 à Beveren-Waas.
Le 22 juin 1949, il épousa Maria **Celina Hens**.

Maria Celina est née le 20 novembre 1924 à Melsele. Le 22 décembre 2000, elle mourut subitement sous anesthésie avant une opération à l'A.Z. Maria Middelares à Sint-Niklaas. Comme l'église de Melsele était alors couverte de peintures, la cérémonie funéraire eut lieu dans l'église paroissiale Saint-Jean l'Évangéliste dans le quartier de Gaverland à Beveren, le vendredi 29 décembre 2000, à 11 h. Elle fut ensuite enterrée à BeverenWaas. Sa carte commémorative a été conservée.

Quatre enfants naquirent de leur mariage :

Christianne, née le 28 mars 1954, mariée à Frans Verelst. Il y a trois enfants dans cette famille ; Pieter, Maarten et Katrien.

Roger est né le 5 mai 1956. Il épousa Christine De Gendt. De ce mariage naîtront deux filles, Marijke et Marina.

Godelieve est née le 13 novembre 1957 à Beveren-Waas. Elle a épousé Herman Vinck, mais est décédée le 28 février 2013 à Anvers. Sa carte commémorative a également été conservée.

Marie-Louise, née le 19 juillet 1960.

9.- Albert Gerard est né le 9 avril 1927 et est décédé le 1er juin 2022 à Asse. Il a été enterré à Melsele le 10 juillet 2022.



Il fut ordonné prêtre à Gand le 30 mai 1953.

Il fut enseignant au collège Sint-Vincentius à Eeklo (18 mai 1954).

De 1957 à 1960, il fut pasteur adjoint le dimanche à Lembeke. Curé adjoint à Hofstade (1970) et pasteur à Gijzenzele (1987)

Il a été honorablement démobilisé et a pris sa retraite le 3 février 1993.

La vie de Carolus-Ludovicus et de Marie-Sylvia fut consacrée à leur famille et à leur travail à la ferme. Leur héritage perdure dans leurs enfants et petits-enfants, qui perpétuent la tradition familiale Truyman à Melsele et dans les environs.

Truyman's en Amérique

L'histoire familiale des Truyman comprend désormais également un chapitre consacré aux États-Unis. Deux branches distinctes de notre arbre généalogique y ont trouvé leurs racines.

La première branche passe par Isaiah Truyman et son épouse Gaelan. Ensemble, ils eurent deux fils, Miller et Callen. Avec eux, la possibilité demeure que la lignée directe de Vitalis Truyman soit également préservée sur le sol américain. En tant qu'arrière-petits-enfants d'Alfons Truyman et Sara Van Goethem, Miller et Callen portent non seulement le nom mais aussi un morceau de l'héritage avec eux.

La deuxième branche est située dans le Wisconsin. Cela concerne les descendants des oncles du défunt Albert Gerard, qui, au début du XXe siècle, osèrent traverser et s'établirent définitivement dans le Nouveau Monde. Avec leur départ, ils écrivirent le premier chapitre américain de la famille Truyman, une histoire qui perdure depuis plus d'un siècle.

Ces deux branches montrent comment l'histoire familiale s'est développée non seulement en Flandre mais aussi à l'étranger.

Dans les chapitres suivants, nous allons plonger plus en profondeur dans la vie et les histoires de ces Truyman américains, et voir comment chacun a, à sa manière, perpétué l'héritage de ses ancêtres.

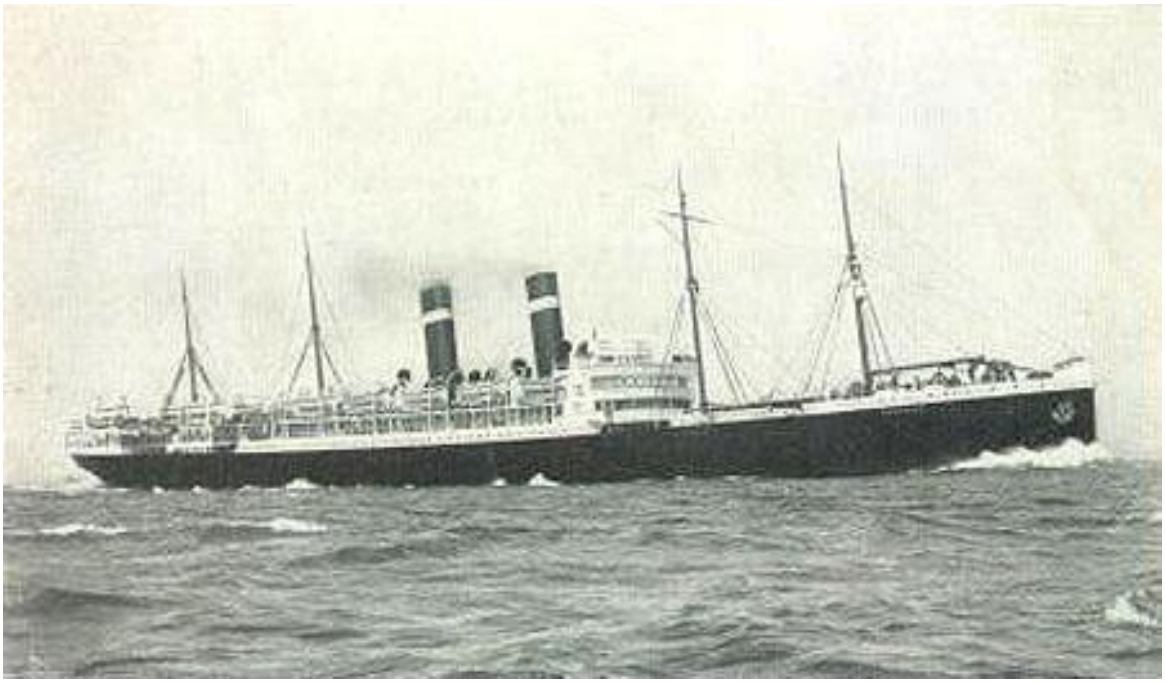




Dominicus et Petrus August Truyman qui ont émigré en Amérique

Benedictus Dominicus Truyman est né le 24 avril 1885 à Melsele. Il était le fils de **Franciscus Truyman** et **de Maria Clara Herreweyers**. À cette époque, il n'était pas rare que les gens recherchent une vie meilleure de l'autre côté de l'océan, et il en fut de même pour Benedictus.

Le 26 juillet 1913, Benedictus monta à bord du navire **SS Zeeland** dans le port d'Anvers. Ce fut un long voyage vers les États-Unis, et le 5 août de cette année-là, il arriva à New York.



Après son arrivée à New York, Benedict voyagea plus à l'ouest et s'installa à **Kaukauna**, dans le comté d'Outagamie, dans le Wisconsin. Il y séjourna de 1916 à 1920, une période décisive pour sa nouvelle vie en Amérique. Il travailla comme pompier dans une usine de papier. Mais ce ne fut pas seulement le nouveau pays qui allait façonner sa vie ; c'était aussi l'amour qu'il trouva.



Le 16 mai 1919, Benedictus épousa Theresa de Beukelaer à De Pere, une petite ville du Wisconsin. Theresa, née le 3 septembre 1888, était la fille de Joannes Cornelius de Beukelaer et de Josephine Philomene Pues. L'amour entre Benoît et Thérèse s'épanouit, et ensemble ils eurent cinq enfants : Benedictus Franciscus, Lorraine Mary, Jérôme (Jerry) Joseph, Éveline Magdalene et François Peter.

Theresa était une femme forte, et avec Benedictus a élevé une famille et une vie dans le

États-Unis. Ils restèrent finalement à **Kaukauna** , où ils observèrent leurs enfants grandir. Theresa mourut le 25 novembre 1974, à l'âge de 86 ans, mais l'histoire de leur vie commune perdure à travers les générations.



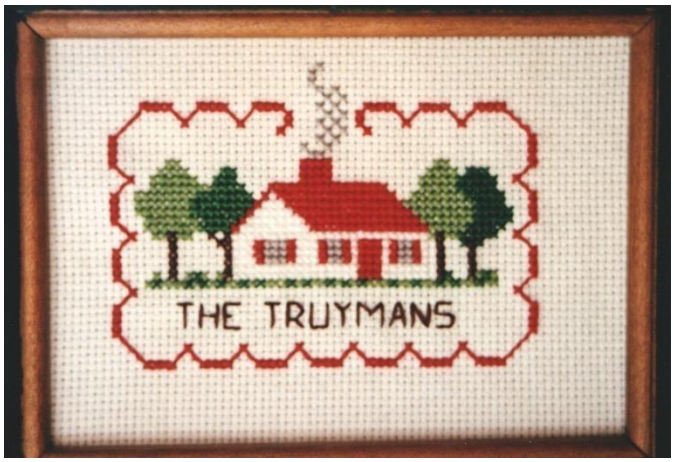
Benedict, bien qu'il ait quitté son ancien pays, est toujours resté lié à ses racines. Son passage en tant que soldat vers 1905 a été capturé par une photo, rappel de sa jeunesse en Belgique. Et plus tard, une photo de mariage de 1919 montre la joie de sa nouvelle vie avec Theresa en Amérique.

Benoît mourut le 28 octobre 1959, mais sa mémoire perdure, tant dans les histoires de ses enfants que dans les photographies qui ont capturé sa vie.

Ses enfants fondèrent ensuite leurs propres familles, et ainsi l'héritage de Benoît et Thérèse se propagea de génération en génération.

1. - Leur fils aîné, **Benedict Franciscus**, est né à Kaukana Outagamie le 18 février 1920 et est décédé le 2 novembre 2002. Benedict a vécu toute sa vie dans le Wisconsin et est décédé le 2 novembre 2002 à Shawano, dans le Wisconsin.

Le 18 octobre 1946, Benedict épousa Geraldine Dercks à Little Chute, également à Outagamie, dans le Wisconsin. Geraldine était la fille de Henry N. Dercks et Nettie N. Rynders. Elle est née le 7 septembre 1920 dans le Wisconsin et est décédée le 7 avril 2012 à Appleton.



Ensemble, Benedict et Geraldine a quatre enfants : **David Lee Truyman**, né le 30 août 1948 ; **Richard Gerard Truyman**, né le 10 octobre 1951 ; **Mark Robert Truyman**, né le 11 mars 1953 ; et **Dianne Mary Truyman**, née le 3 octobre 1955.

En 1967, Benedict était maire de Seymour.



Ben en Geraldine

2. - Lorraine Mary, née le 24 mars 1921, a vécu jusqu'à environ 2015. Fille de Benedictus Dominicus Truyman et de Theresa De Beukelaer. Elle a vécu une vie pleine et pleine de sens et est décédée le 14 avril 2015 à Appleton.


Mr. and Mrs. Robert Fuerst

Le 23 octobre 1943, elle se maria Robert H. Fuerst à St. Mary's, Kaukauna, Wisconsin. Robert était le fils de Louis Fred Fuerst et de Lena Clara Radtke. Il est né le 8 août 1919 à Appleton et y est décédé le 9 février 1995.

Lorraine, Mary et Robert eurent quatre enfants ensemble :

Patricia Fuerst, née le 11 août 1945
James R. Fuerst, né le 8 décembre 1948
à Mary Lou Fuerts, né le 19 janvier 1951 et décédé le 18 mai 2010
Colette Fuerst, née le 4 décembre 1953.

3. - Jerome (surnom Jerry) Joseph est né le 25 octobre 1922 dans l'État américain du Wisconsin. Sa vie s'est principalement déroulée dans le Wisconsin, où il est également décédé le 23 septembre 2007, dans le comté d'Outagamie.



Le **14 février 1950**, jour de la Saint-Valentin, Jerome épousa **Marie** Vils à *l'église St. Mary's* de Kaukauna, dans le Wisconsin. Marie, née le 8 août 1924, était la fille d'**August Vils** et **d'Elizabeth Vils**. Elle a passé toute sa vie à Kaukauna et y est décédée le 14 janvier 2015, également à Comté d'Outagamie.

Ensemble, Jerome et Marie ont fondé une famille.
Deux filles naquirent de leur mariage :
Amy Mary Truyman, née le 8 juillet 1952
Jenny Mary Truyman, née le 17 mai 1955

4. - Evelyn Magdalen Truyman (1924 – 2022) est née le 1er novembre 1924. Elle a grandi dans le Wisconsin, où elle est restée enracinée toute sa vie.



Photo de mariage d'Evelyn Truyman et William Knapp (photo : www.timesvillage.com)

Le 21 février 1946, Evelyn épousa William Knapp à *l'église St. Mary* à Kaukauna. William, né en Ontario (Canada), était le fils d'Edward Knapp et d'Edith Ure. Il mourut le 24 avril 2007 à Kaukauna.

Evelyn a vécu une vie longue et riche. Elle a atteint l'âge béni de 97 ans et est décédée le 14 mars 2022 à Kaukauna, où elle et son mari avaient fondé une famille.

Trois enfants naquirent de leur mariage :
Bruce Jerome Knapp, né le 27 juin 1947
Janet Marie Knapp, née le 31 mai 1950
Paul Francis Knapp, né le 23 octobre 1952

Evelyn et William Knapp formèrent une famille soudée, dont les racines remontaient à la Belgique et au Canada et restèrent solidement ancrées dans leur communauté du Wisconsin.

5.- Francis Peter Truyman (1926 – 2022), mieux connu sous le nom *de Jack*, est né le 4 avril 1926 à Kaukauna, dans le Wisconsin.

Le 23 juillet 1949, il épousa Laura De Laat, fille d'Arnold
De Laat et Petronella Berkers. Laura est née le 13 septembre 1928 à Appleton, dans le Wisconsin. Ensemble, ils ont construit une famille chaleureuse et une vie soudée.

Après une longue et divisée vie, Jack est décédé le 2 avril 2019 à Oshkosh. Deux ans plus tard, le 9 juin 2021, Laura l'a également suivi là-bas dans la mort.

Trois enfants naquirent de leur mariage :

Donald Stephen Truyman, né le 11 juin 1951
Ellen Marie Truyman, née le 12 août 1952
Linda Ann Truyman, née le 18 avril 1957

Jack et Laura Truyman ont laissé derrière eux un lien familial fort et de nombreux souvenirs, profondément enracinés dans leur communauté du Wisconsin.



Ainsi, la mémoire de Benedictus Dominicus Truyman perdure, non seulement à travers les histoires mais aussi à travers les vies qu'il a influencées.



Les « enfants » de Benedictus Franciscus Truyman et Theresa De Beukelaer. De gauche à droite : Francis Peter (Jack), Evelyn, Benedict, Lorraine et Jerome (Jerry).

Ce sont les arrière-petits-fils de Benedict Francisus qui perpétueront le nom de famille de Truyman aux États-Unis : Julian (né en 2006), Quin (né en 2011), Collin (2011) et Cayden (2013).





Richard (Rick) rendant visite à Louis Truyman Jerome (Jerry) Truyman

Petrus Augustinus Truyman est né le 20 août 1894 à Melsele, fils de Franciscus Truyman et Maria Clara Herreweyers. Il émigra également aux États-Unis, où il mourut le 29 janvier 1969, à l'âge de 74 ans, à Seymour, Outagamie, Wisconsin.

Le 11 août 1920, Petrus épousa Madeleine (Magdalena) D'Hooghe, fille de Gustavius D'Hooghe et de Maria Camilla Vergauwen. Madeleine elle-même est également née à Melsele le 29 avril 1896 et est décédée le 9 septembre 1970 dans le Wisconsin.

Ensemble, Petrus et Madeleine eurent deux filles : Mary, née le 10 janvier 1921, qui mourut malheureusement jeune le 15 septembre 1955, et Leonie, née le 27 janvier 1922, décédée le 21 juin 1965.

La famille Truyman conserve des souvenirs de cette époque, capturés dans des photos et des documents. Par exemple, après la Première Guerre mondiale, Peter Augustine reçut plusieurs décorations militaires. Vers 1950, Albert Truyman envoya deux de ces bijoux au Wisconsin, où ils furent soigneusement conservés.



En mai 1967, August et Magdalena revinrent une nouvelle fois dans leur lieu de naissance. Ils ont probablement rendu visite à leur frère Camiel, qui vivait sur 't Zillebeek à Beveren. Ces derniers souvenirs sont consignés sous forme de photos et de notes d'Albert Truyman.

Aujourd'hui, August et Madeleine reposent ensemble au cimetière Isaar dans le Wisconsin, où leur pierre tombale lui rappelle encore leur parcours de vie de la Belgique à l'Amérique.

Truyman's célèbres

Ferdinand Jan Truyman : Un architecte magistral d'Anvers

Ferdinand Jan, fils d'Aloysius Ludovicus Truyman (1831-1906) et Francisca Van Bree (1822-1906). Il naquit le 23 septembre 1857 à Anvers et passa toute sa vie dans cette ville dynamique, où il mourut également le 9 avril 1939. Le 15 juillet 1890, il épousa Mathilda Spas à Anvers. Les témoins de ce mariage furent son frère et fleuriste réputé à Anvers, Alphonsus Truyman, Armandus Spas, marchand, et Renesus Spas, courtier, tous deux frères de Mathilde. Le quatrième témoin fut Ludovicus Van Camp, fabricant de meubles et nettoyeur pour De Bruid. Il devint un architecte de premier plan qui laissa une empreinte indélébile sur le paysage historique et urbain d'Anvers. Sa carrière débuta en 1878, lorsqu'il rejoignit le service municipal d'Anvers. Il démontra rapidement ses talents. De 1882 à 1884, il supervisa temporairement la construction de l'Athénée royale, sous la direction de P.J.A. Dens. En 1884, il réalisa un relevé précis de Het Steen, l'un des bâtiments les plus anciens et emblématiques d'Anvers, ainsi que du bâtiment partiellement démoli de Burchtmuur. Son amour pour l'histoire et l'architecture était clairement évident, car grâce à son approche rigoureuse et historiquement étayée, la préservation de Het Steen est en grande partie grâce à lui.

Il se distingua également dans des concours d'architecture prestigieux : en 1884 et 1887, il remporta deux fois la deuxième place du Prix de Rome. Sa percée eut lieu en 1885, lorsqu'il réalisa le projet primé de restauration et de rénovation de Het Steen, projet sur lequel il travailla entre 1886 et 1890 sous la direction de G.A. Royers et en collaboration avec J. Schadde.

En plus de cette œuvre emblématique, il conçut plusieurs autres bâtiments importants. Par exemple, il participa à la reconstruction de la galerie historique « De Kruisboog » du jardin botanique municipal sur Leopoldstraat et réalisa des mesures et des dessins précis de divers monuments d'Anvers, tels que la baie vitrée de la maison De Moelenaere sur le Sint-Jacobsmarkt et la façade de la brasserie De Trouw sur Brouwersvliet.

En 1891, il conçut une série de bâtiments uniformes néoclassiques (nos 31-33-35) sur Marialei, qui restent caractéristiques de ce quartier à ce jour. De plus, il collabora avec F. Sel à la construction de l'Institut supérieur commercial (devenu plus tard Institut supérieur des traducteurs et interprètes) entre 1893 et 1897, un projet prestigieux réparti sur Schilderstraat, De Vrièrestraat et Coquilhatstraat.

Un point fort de sa carrière fut sa contribution à l'Exposition universelle d'Anvers en 1894. Truyman fut responsable de la conception du bâtiment

principal et des galeries sur le Zuid, aux côtés d'autres architectes renommés tels que G. Van Oenen et Jos Bascourt.



Avec Hendrik Kennes, il conçut le Loodshuis sur le Zeeuwsekoornmarkt, qui fut attribué en 1892. Truyman resta également actif au début du XXe siècle ; en 1903, il contribua aux réparations de la façade du musée Plantin-Moretus.

En 1888, il fut nommé chef d'orchestre et en 1910 promu maître bâtisseur de première classe, en reconnaissance de son savoir-faire et de son dévouement. Après une longue et fructueuse carrière, Ferdinand Truyman prit sa retraite en 1921.

Son héritage perdure dans de nombreux coins d'Anvers, où ses créations historiques et souvent néoclassiques sont encore admirées. Ferdinand Jan Truyman n'était pas seulement un architecte, mais aussi un gardien dévoué du patrimoine de sa ville bien-aimée.

Un sculpteur

On sait peu de choses sur le sculpteur belge du XIXe siècle L. Truyman. Il est surtout connu pour une statue de Saint Roch qu'il a réalisée en 1866 pour Boomgaardstraat à Berchem, à Anvers. Cette statue a été placée pour se protéger contre les maladies infectieuses, une pratique alors répandue. Cependant, la statue a disparu dès le premier quart du XXe siècle, et des recherches ultérieures n'ont permis d'obtenir aucune information supplémentaire sur Truyman.

Aucune autre œuvre ni information biographique sur L. Truyman n'est connue dans les sources disponibles. Il est possible qu'il ait été un artiste local dont l'œuvre n'est pas davantage documentée.

André Truyman, un homme polyvalent



André Truyman est né le 11 octobre 1932 à Zwijndrecht, Belgique. Fils de Gustaaf Truyman et Ghislaine Clement. Il a étudié à l'Athénée royal d'Anvers de 1945 à 1951. Après son service militaire (1951-1953) dans l'armée belge, il a rejoint l'Ordre des Prédicateurs (Dominicains) à Gand en 1953. Il a ensuite étudié la philosophie et la théologie à la faculté de Louvain de 1954 à 1961.

Après son ordination le 6 août 1960, André souhaita travailler dans les médias. Il obtint lui-même une bourse et s'inscrivit comme étudiant en sciences de la communication à l'Université de l'Illinois aux États-Unis (1961-1963). En 1963, il obtint un Master en télévision (MTv) et retourna en Belgique.

En 1964, André a commencé à travailler comme journaliste indépendant pour KRO à Hilversum. Après sa nomination permanente, il a réalisé divers documentaires sur un large éventail de sujets. De 1966 à 1969 et de 1976 à 1979, il a été rédacteur en chef et présentateur de l'émission télévisée d'actualité *Kenmerk* (KROIKON). Il a également été chef du département Religion Television (19651967).

Pendant le pontificat du pape Jean-Paul II, André fit un reportage sur ses voyages apostoliques, qu'il suivit de manière critique. En plus des sujets philosophiques, il réalisa également des documentaires sur des thèmes sociopolitiques et culturels. En 1969, André quitta l'ordre dominicain et devint prêtre laïc du diocèse de Haarlem. Parce qu'il se maria sans dispense papale, il fut excommunié *latae sententiae* (par ordre de la loi). Plus tard, il découvrit qu'il était sécularisé depuis le 26 mars 1971.

Comme le montrent une sélection de ses œuvres, André était actif dans de nombreux domaines, mais principalement dans les médias : livres, films et productions télévisées.

André était marié à Francine Louise Henriette Guwy, née le 12 décembre 1945. Ensemble, ils eurent deux enfants : Anke, née le 22 octobre 1971, et Jorn, né le 2 septembre 1973.

André est décédé le vendredi 22 juillet 2022 à Anvers. Le 9 juin, il a subi une hémorragie cérébrale, au cours de laquelle son cerveau a été tellement

endommagé que la vie était impossible. En particulier, la perte de son réflexe de déglutition due à la paralysie fut la raison pour laquelle il ne pouvait plus continuer. Malgré sa longue lutte, elle fut malheureusement vaine. Le lundi 18 juillet, une sédation palliative a été commencée, après quoi il est décédé progressivement sans douleur.
La cérémonie funéraire a eu lieu le samedi 30 juillet 2022 dans l'église Sainte-Anne avec la Trinité à Anvers, rive gauche. André a été enterré au Schoonselhof à Anvers.



Comme le montre la sélection de ses œuvres, mon cousin André avait été actif dans de nombreux domaines, mais principalement dans les médias : livres et, auparavant, aussi dans les productions cinématographiques et télévisuelles.

Il a été honoré de plusieurs distinctions, dont le prix UNDA-dove 1966 pour sa série documentaire *Grenzen* (« Limites du christianisme ») Worldwide ») et le prix Broeksz en 1988 (prix VARA pour les programmes humanisant la société), notamment pour ses rapports *« Le sida, c'est mille maladies »* et *« Le sida, c'est mille maladies »,* un rapport sur les catholiques et le sida aux États-Unis.

Extrait du rapport du jury sur son travail :

« Un documentaire excellentement construit et profondément enraciné, dans lequel André Truyman démontre son savoir-faire polyvalent. Il peut gérer ses interlocuteurs avec détendre, engagement et, peu après, les attaquer de façon tendue et tendue. Il ne se contente pas de réponses à moitié enthousiastes ; sa curiosité pour l'essence est trop grande ; il est prêt à aller loin en perçant jusqu'au cœur. Son intégrité se situe en dehors de toute discussion, son engagement est réconfortant, et son empathie pour les victimes est plus que compatissante. Il n'a pas besoin de dénoncer la négligence de l'Église catholique ; cela se fait implicitement. De plus, nous rencontrons un clergé courageux qui, malgré toute leur monotonie et leur désespoir, continuent d'offrir soutien et adoucissement. Ce programme d'André Truyman est un portrait alarmant de l'époque, un appel humain passionné et un document émouvant. »

Livres d'André Truyman :

* *Atlantic Mosaic*, Lannoo Publishing, Tielt 1964 (264 pages).

* *Du monologue au dialogue* dans « L'Église et les médias de masse », Athos, Baarn 1971.
Une collection d'opinions compilée par C.J. Hamelink.

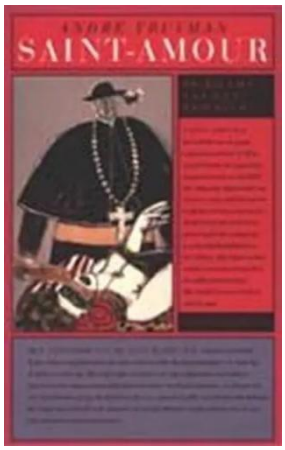
* Introduction, croquis biographique et bibliographie dans le livret de Marnix Gijsen,
Confession d'un païen, « Ours blancs » 1446, Bruna et son fils, Utrecht et Anvers 1971. Cette œuvre contient une conférence de Gijsen de 1963, organisée par André, lui-même dominicain à l'époque.

* Préface et traduction par *IVAN ILLICH, Alumes et Tortures. Appel à l'appel à la révolution* institutionnelle, Lannoo, Tielt 1971.

* *Un Flamand examine les Pays-Bas* dans un recueil de Paul de Wispelaere, Elsevier, 1972.

* *Catholic American*, Gooi and Sticht, Hilversum 1988 (176 pages).

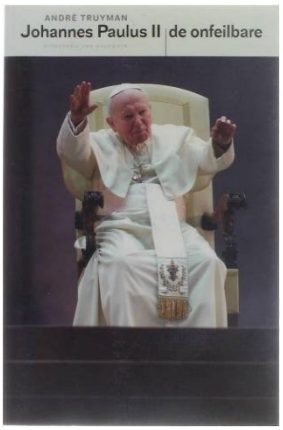
* Conversation avec Edward Schillebeeckx dans *People Make the Church*, symposium autour du 75e anniversaire de Schillebeeckx, 1989.



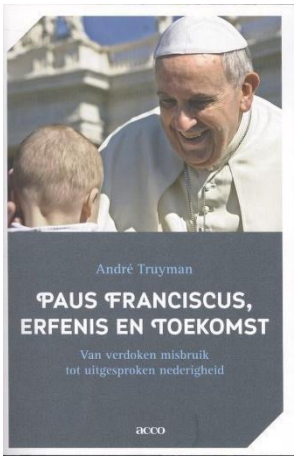
Roman semi-autobiographique *Saint-Amour, la confession d'un prêtre*, Kritak, Louvain-Amsterdam 1994. Histoire d'un prêtre qui dit adieu au sacerdoce en raison de difficultés liées au célibat. Ce livre a été adapté en film par Eric Oosthoek et sorti en téléfilm en 2001 avec Antonie Kamerling dans le rôle principal.



Le silence signifiait de l'or. L'histoire du Camp Dora, situé dans les montagnes du Harz près de Nordhausen, où les nazis ont secrètement produit la V1 et la V2, ou comment des intérêts malveillants dominent le monde. André décrit ici le rôle joué par les scientifiques allemands pendant et après la Seconde Guerre mondiale dans le développement ultérieur des voyages spatiaux. Il esquisse, à partir de conversations avec des survivants, un portrait réaliste et sobre des circonstances et événements du passé.

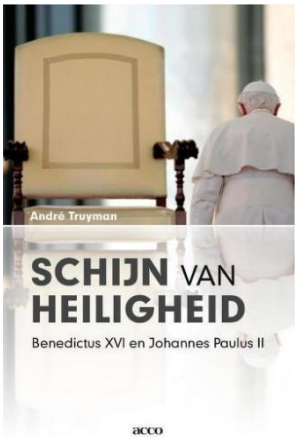


La papauté a toujours fasciné André. Jeune dominicain, lors d'une audience au Vatican, il fut « frappé par la figure mystique » de Pie XII. À l'automne 2002, sa propre biographie « critique ») du pape *Jean-Paul II, l'Infaillible, fut* publiée. Ce livre fut abordé, entre autres, lors d'une diffusion en direct de la
Magazine du samedi matin *TROS News Show* à la radio Nederland 1 et bénéficiait également d'une large couverture radio Clara. La biographie examine le pontificat de Jean-Paul II à travers des thèmes tels que le théâtre, le soin pastoral, la foi, la morale, le pouvoir, la politique, le communisme, la vénération mariale, la théologie de la libération, les droits de l'homme et le dialogue religieux. Le livre examine de manière critique le mélange de sainteté et d'apparence autour de ce pape, et aborde l'impact de son long et controversé leadership.



Pape François, héritage et avenir. Des abus cachés à l'humilité ouverte.

En tant que « Veilleur Pape », André fait le point sur deux années sous le pape François. Cela se produit à la lumière des pontificats des six derniers dirigeants ecclésiaux. Dans ce livre, vous lisez que les abus sexuels étaient déjà tacitement autorisés dans les plus hautes instances dirigeantes sous le pape Pie XII.



Dans ce livre, André analyse avec précision comment, depuis le pape Jean-Paul II, l'Église s'est éloignée de plus en plus de sa base en rejetant obstinément les évolutions de notre époque. En tant que défenseur du diable, il fait le point sur un quart des années de Ratzinger au pouvoir. Il réfléchit, entre autres, aux finances du Vatican, à la position officielle envers le célibat sacerdotal, la maltraitance des enfants et les femmes dans l'Église.



André Truyman avec son père Gustaaf Truyman

Encore une belle histoire...

Avons-nous un criminel dans la famille ?

Une histoire qui est parue dans la plupart des journaux français. Elle a également été publiée en Nouvelle-Galles du Sud, en Australie.

L'HISTOIRE ROMANTIQUE D'UN CAMBRIOLEUR.
Une histoire très remarquable a été révélée à la Cour des assises à Paris.
Elle a été racontée par l'avocat d'un prisonnier accusé d'appartenir à un gang de cambrioleurs. La persona dramatis se compose d'un ancien commandant de la gendarmerie, d'un « gendarme ordinaire » et d'un criminel professionnel qui, jusqu'à récemment, gérait le célèbre Château Rouge sur la rue Galande à Paris.

Un soir, Gaspard Truyman, connu pour ses talents vocaux en tant qu'auteur-compositeur du Château Rouge, séduisit les escrocs qui, comme d'habitude, se rassemblaient dans cet établissement avec une chanson et en enregistraient une collection.

Alors qu'il passait devant l'une des tables, un homme à la barbe noire et à l'apparence militaire, vêtu d'un chemisier d'ouvrier, lui demanda un verre. Après la collecte, Gaspard Truyman prit place à la table de cet homme. On lui posa quelques questions et finit par accompagner son hôte dehors.

Une fois dans la rue, on lui demanda soudain : « Veux-tu gagner dix mille francs français ? »
« Pour dix mille francs français, je ferais n'importe quoi », répondit Gaspard Truyman avec un ton significatif.
« Même tuer quelqu'un ? »
« Oui. »
« Tu n'aurais pas peur de perdre courage au dernier moment, n'est-ce pas ? »
« Pas si dix mille francs français sont attachés. »
Ce fut la brève conversation, et après avoir pris rendez-vous pour le lendemain au restaurant Mère Martin, 3, rue St. Severin, l'Homme du Crime – nom auquel Truyman fait toujours référence – partit après avoir offert au Songster une pièce de cinq francs.

Les deux hommes respectèrent l'accord, et pendant le dîner, l'Homme du Crime expliqua que le service qu'il voulait rendre à Truyman était de tuer un gendarme. « Je ne serai pas satisfait, » dit-il, « tant que la créature ne sera pas morte. Il doit mourir dans une semaine. Si vous l'avez tué, ce n'est pas plus de dix mille francs français. Je vous l'accorde. Vous recevrez également une pension annuelle de douze cents francs français, et je vous marierai à une jeune femme dotée de quarante mille francs français. »
« Je tuerais quatre gendarmes pour ça », déclara courageusement Gaspard Truyman.

Lors d'un second rendez-vous, dans un restaurant du boulevard Sebastopol, l'Homme du Crime apparut sous une nouvelle apparence. Il n'était plus habillé en tailleur de pierre à la barbe complète, mais portait un manteau à la mode et portait le ruban de la Légion d'honneur, une barbichette courte et une moustache soigneusement cirée.

À cette occasion, le nom du gendarme qui devait être tué, le lieu où il vivait et la manière dont il pouvait être identifié furent expliqués. Truyman reçut plusieurs fausses barbes, etc., une demi-douzaine de cigares empoisonnés à la strychnine, deux fioles de ce poison et un poignard. Ce dernier ne devait être utilisé que dans des cas extrêmes.

Truyman fut ensuite emmené à la gare de Lyon, où il reçut un billet pour sa désertion ainsi qu'une somme d'argent. Malgré sa détermination initiale, Truyman s'affaiblit au dernier moment et, au lieu d'empoisonner le gendarme, il lui raconta toute l'histoire. « C'est mon ex-commandant », cria le gendarme. « Il n'est pas content d'avoir pris ma femme. Maintenant, il veut se débarrasser de moi. »

Truyman fut arrêté, répéta son histoire devant le magistrat, et une enquête fut ouverte. L'analyse des cigares et des bouteilles révéla le contenu. Il s'avéra que le commandant avait perdu son poste à cause du scandale provoqué par ses relations avec l'épouse du gendarme, et les déclarations de Truyman furent vérifiées du début à la fin.

Cependant, le rapport du juge d'instruction au parquet se terminait par ces mots : « Aucune exécution du plob n'a même été entamée, et puisqu'elle a échoué uniquement en raison de la volonté de l'auteur, aucune poursuite ne peut être engagée contre le client ou son complice. Mais je considère que c'est mon devoir d'attirer votre attention sur l'affaire car je crois que l'ex-commandant X – chevalier de la Légion d'honneur – détient un commandement dans la réserve de police. Dans ce cas, son comportement doit être signalé aux autorités compétentes. »

Cela fut rapporté, et « l'Homme du Crime » perdit sa médaille et son commandement. Truyman, libéré selon ses propres conditions, retourna à Paris, rejoignit un gang de cambrioleurs et fut arrêté.

Son avocat raconta l'histoire au jury en espérant que cela profiterait à son client. Le juge demanda le dossier de police, qui s'avéra précis jusqu'au moindre détail. Néanmoins, Gaspard Truyman fut condamné en 1896 à huit ans de travaux forcés et envoyé en Guyane française, où il mourut le 4 janvier 1903.

Naturellement, cet article a suscité mon intérêt. Trouver les parents de Gaspard n'a pas posé problème. Grâce à eux, j'ai trouvé sa grand-mère, Mélanie Truyman.
Cependant, aucune information supplémentaire sur Mélanie n'a pu être trouvée, ce qui soulève la question de savoir à quelle branche de la famille appartiennent ces Truyman. Voici les détails généalogiques :

Hippolyte Leopold Truyman naquit le 3 novembre 1838 à Bruxelles. Il était le fils de Melanie Truyman, une servante célibataire qui vivait alors à
Bruxelles a fonctionné.
Hippolyte Leopold épousa Jeanne Saive, née en 1829, fille de Pierre
Joseph Saive et Françoise Anthoen. D'après les actes de naissance de leurs enfants, il apparaît que
Hippolyte Leopold était pâtissier et Jeanne femme au foyer à Ixelles. Jeanne mourut le
13 avril 1868.
Hippolyte Léopold et Jeanne eurent deux fils ensemble :

Gaspard, né le 17 septembre 1862, et
Jean-Baptiste, né le 26 décembre 1865. Il épousa Marie Thérèse Huys à Ixelles le 13 octobre 1888.

Après la mort de sa première épouse, Hippolyte Leopold se remaria le 22 mai 1871 à Ixelles avec Pétronille Saive, sœur de Jeanne. À ce mariage, reconnu Hippolyte Leopold François Louis Saive en tant que fils légitime **Louis François** Truyman est né à Ixelles le 25 août 1870.
Plus tard, deux autres enfants naquirent : **Joseph Leopold Truyman**, né le 28 février 1872, et **Elisabeth Truyman**, née le 8 mars 1874. Elisabeth
mourut six mois plus tard, le 12 septembre 1874.
Hippolyte Leopold Truyman mourut lui-même le 14 août 1874. Après la mort d'Hippolyte Leopold, Petronille se remaria le 25 octobre 1875 avec le veuf Pierre Joseph Lievens, né à Ixelles le 12 octobre 1815.

Gaspard Truyman est né le 17 septembre 1862 à Ixelles. Il est le fils de Léopold Truyman, pâtissier né à Bruxelles, et de Jeanne Saive, une blanchissière née à Vilvoorde. Gaspard mourut le 4 janvier 1903 à Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane française.

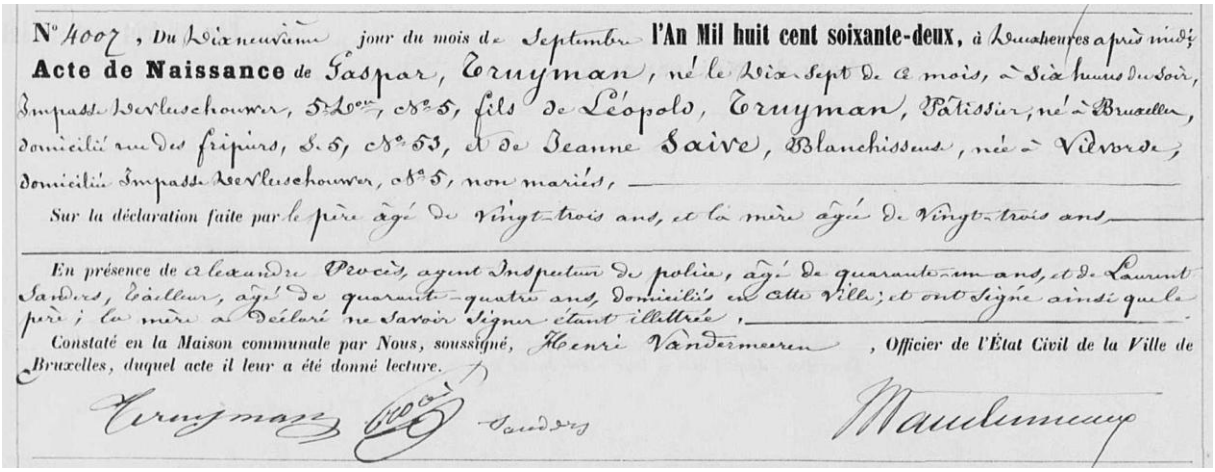
Le 28 septembre 1883, Gaspard fut condamné à trois ans de prison pour un « vol qualifié » commis à Ixelles. Une partie de sa peine fut purgée à la prison de Bruges et une autre partie à celle de Mons. Il fut libéré le 8 décembre 1886, avec une réduction de peine de 313 et 1/12 jours.

Les registres pénitentiaires révélèrent un schéma choquant de crimes :

- 1880 : troubles nocturnes
- 1881 : passages à tabac et destructions ; vols et agressions
- 1882 : vol simple et tentative de vol ; agressions volontaires ; vol à main armée
- 1883 : vagabond

Par la suite, il partit apparemment pour la France, où il commit encore plus de crimes. Ils furent retrouvés dans divers journaux français, notamment Le Morbihannais, Courier de Campagne, Le Messin, Le Stephanois, L'Est Républicain, La Charente, La Salut Public, La Petite Parisien, Le Matin en La Croix.

Merci à Wim Vandenberghe, bénévole aux Archives nationales qui aide à numériser les registres pénitentiaires.



N° 4007, Du Dix neuvième jour du mois de Septembre **l'An Mil huit cent soixante-deux**, à Deux heures après midi;
Acte de Naissance de Gaspar, Truyman, né le Dix-sept de ce mois, à Six heures du soir, Impasse Devleeschouwer, 5e Don, N° 5, fils de Léopold, Truyman, Pâtissier, né à Bruxelles, domicilié rue des fripiers, S. 5, N° 53, et de Jeanne Saive, Blanchisseuse, née à Vilvorde, domiciliée Impasse Devleeschouwer, N° 5, non mariés,

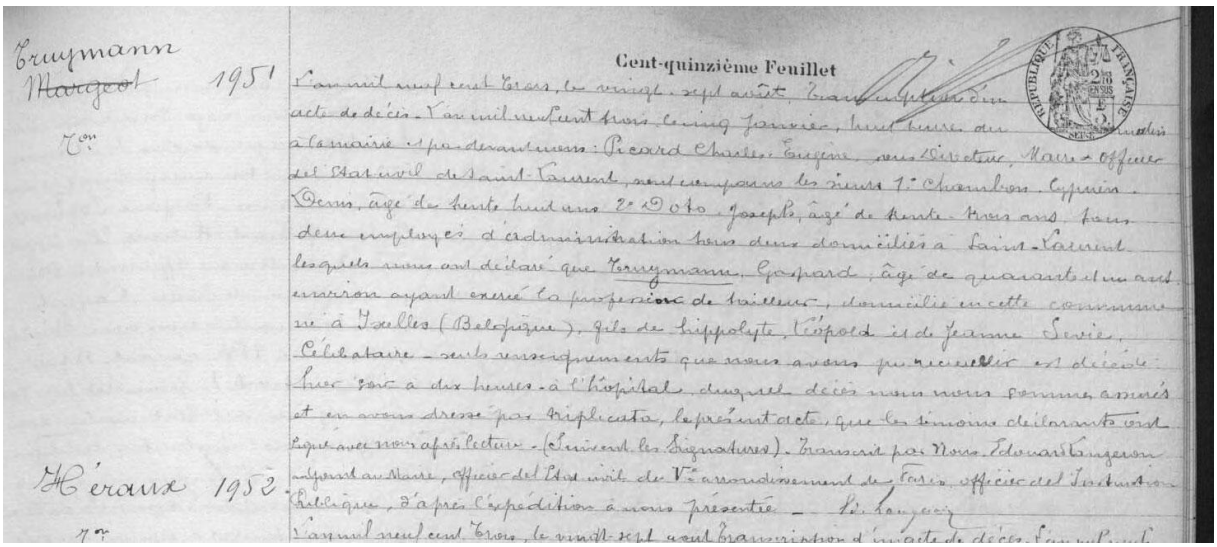
Sur la déclaration faite par le père âgé de Vingt-trois ans, et la mère âgée de Vingt-trois ans,

En présence de Alexandre Procès, agent Inspecteur de police, âgé de quarante-un ans, et de Laurent Sanders, tailleur, âgé de quarante-quatre ans, domiciliés en cette Ville; et ont signé ainsi que le père; la mère a déclaré ne savoir signer étant illettrée,

Constaté en la Maison communale par Nous, soussigné, Henri Vandermeeren, Officier de l'État Civil de la Ville de Bruxelles, duquel acte il leur a été donné lecture.

Truyman Procès Sanders Vandermeeren

Certificat de naissance Gaspard Truyman, Ixelles, 17 septembre 1862



Truymann
~~Margeot~~ 1951
7e

Cent-quinzième Feuillet

L'an mil neuf cent trois, le vingt-sept août, transcription d'un acte de décès. L'an mil neuf cent trois, le cinq janvier, huit heures du matin à la mairie et par devant nous: Picard Charles-Eugène, sous Directeur, Maire et Officier de l'Etat civil de Saint-Laurent, sont comparus les sieurs 1° Chambon Cyprien Denis, âgé de trente huit ans 2° Doto Joseph, âgé de trente trois ans, tous deux employés d'administration tous deux domiciliés à Saint-Laurent lesquels nous ont déclaré que Truymann Gaspard, âgé de quarante et un ans environ ayant exercé la profession de tailleur, domicilié en cette commune né à Ixelles (Belgique), fils de Hippolyte, Léopold et de Jeanne Sevie, Célibataire - seuls renseignements que nous avons pu recueillir est décédé hier soir à dix heures à l'hôpital, duquel décès nous nous sommes assurés et en avons dressé par triplicata, le présent acte, que les témoins déclarants ont signé avec nous après lecture - (Suivent les Signatures). Transcrit par Nous Edouard Langeron adjoint au Maire, officier de l'Etat civil de Ve arrondissement de Paris, officier de l'Instruction Publique, d'après l'expédition à nous présentée - Ed. Langeron

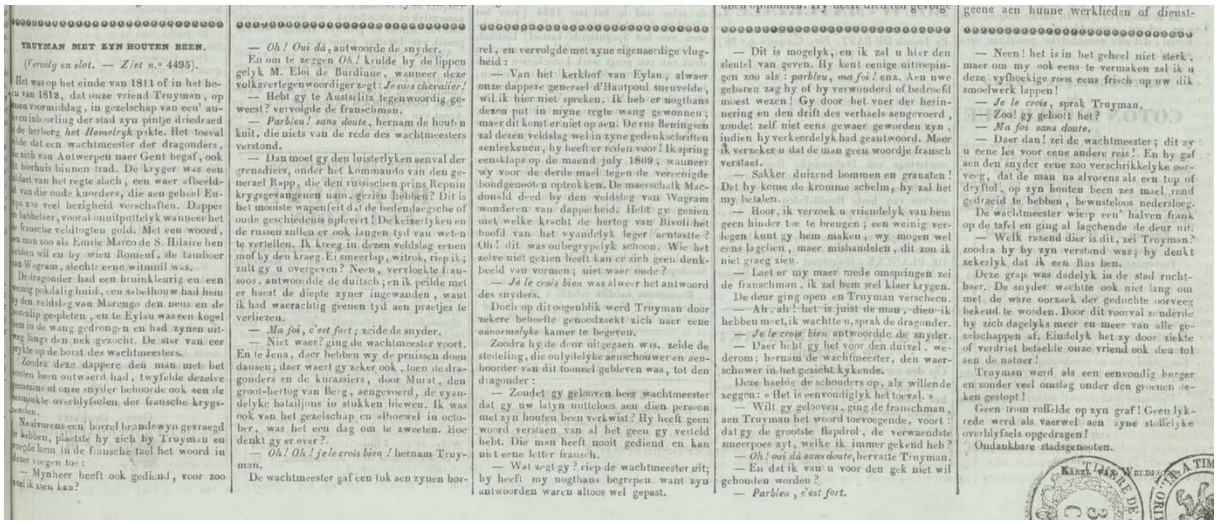
Héraux 1952
7e

L'an mil neuf cent trois, le vingt-sept août transcription d'un acte de décès. L'an mil neuf

Certificat de décès de Gaspard Truyman

Melanie de Wetteren

Lors d'une recherche sur le site www.hetarchief.be, je suis tombé sur un article remarquable de la Gazette van Gent, publié le dimanche 1er septembre 1844. L'article raconte une histoire remarquable à propos de « Truyman à sa jambe de bois »



TRUYMAN MET ZYN HOUTEN BEEN.

(*Vervolg en slot.* — *Zie t n.° 4495*).

Het was op het einde van 1811 of in het begin van 1812, dat onze vriend Truyman, op eenen voormiddag, in gezelschap van een' anderen inboorling der stad zyn pintje driedraed in de herberg *het Hemelryk* pikte. Het toeval wilde dat een wachtmeester der dragonders, die zich van Antwerpen naer Gent begaf, ook in dit bierhuis binnen trad. De kryger was een soldaet van het regte slach, een waer afbeelding van die oude knorders, die aen geheel Europe zo veel bezigheid verschaften. Dapper en behulpzaem, vooral omuitputtelyk wanneer het de fransche veldtogten gold. Met een woord, een man zoo als Emile Marco de S. Hilaire hen schilderen wil en by wien Romieuf, de tamboer van Wagram, slechts eene witmuil was.

De dragonder had een bruinkleurig en een wenig pokdalig huid, een sabelhouw had hem by den veldslag van Marengo den neus en de oorveeg gespleten, en te Eylau was een kogel hem in de wang gedrongen en had zynen uitweg langs den nek gezocht. De staf van een pryker op de borst des wachtmeesters.

Zondra deze dappere den man niet het loozen been outwaerd had, twyfelde dezelve geenzins of onze snyder behoorde ook aen de vermaerde overblyfselen der franschc krygsscharen.

Naauwlyks een borrel brandewyn gevraegd te hebben, plaetste hy zich by Truyman en volgde hem in de franschc tael het woord in dezer voegen toe:

— Myneheer heeft ook gedaend, voor zoo veel ik zien kan?

— *Oh! Oui dà*, antwoorde de snyder.

En om te zeggen *Oh!* kruide hy de lippen gelyk M. Eloi de Burdiune, wanneer deze volksvertegenwoordiger zegt: *Je suis chevalier!*

— Hebt gy te Austerlitz tegenwoordig geweest? vervolgde de franschman.

— *Parbleu! sans doute*, hernam de houtenkuit, die niets van de rede des wachtmeesters verstond.

— Dan moet gy den luisterlyken aenval der grenadiers, onder het kommando van den generael Rapp, die den russischen prins Repnin krygsgevangenen nam, gezien hebben? Dit is het mooiste wapenfeit dat de bedenklagsche of oude geschiedenis opgelevert! De keizerlyken en de russen zullen er ook langen tyd van weten te vertellen. Ik kreeg in dezen veldslag ertien moí by den kraeg. Et sacrelap, witrok, riep ik; zult gy u overgeven? Neen, vervloekte Laroos, antwoordde de duitsch; en ik peilde met er haest de diepte zyner ingewanden, want ik had waerachtig geenen tyd aen praetjes te verliezen.

— *Ma foi, c'est fort*; zeide de snyder.

— Niet waer? ging de wachtmeester voort. En te Jena, daer hebben wy de pruissen doen dansen; daer waert gy zeker ook, toen de dragonders en de kurassiers, door Murat, den groot-hertog van Berg, aengevoerd, de vyandelyke bataillons in stukken hieuwen. Ik was ook van het gezelschap en alhoewel in october, was het een dag om te zweeten. Hoe denkt gy er over?

— *Oh! Oh! je le crois bien!* hernam Truyman.

De wachtmeester gaf een tuk aen zynen bor-

rel, en vervolgde met zyne eigenaerdige vlugheid:

— Van het kerkhof van Eylau, alwaer onze dappere generael d'Hautpoul sneuvelde, wil ik hier niet spreken. Ik heb er nogthans dezen put in myne regte wang gewonnen; maer dit komt er niet op aen. De rus Beningsen zal dezen veldslag wel in zyne gedenkschriften aenteekenen, hy heeft er reden voor! Ik spring eenklaps op de maend july 1809; wanneer wy voor de derde mael tegen de vereenigde bondgenooten optrokken. De maerschalk Macdonald deed by den veldslag van Wagram wonderen van dapperheid. Hebt gy gezien met welke kracht de hertog van Rivoli het hoofd van het vyandelyk leger aentastte? Oh! dit was outhegrypelyk schoon. Wie het zelve niet gezien heeft kan er zich geen denkbeeld van vormen; niet waer oude?

— *Je le crois bien* was alweer het antwoord des snyders.

Doch op dit oogenblik werd Truyman door zekere behoefte genoodzaekt zich naer eene *onnoemelyke* kamer te begeven.

Zoodra hy de deur uitgegaen was, zeide de stoeling, die ontydelyke aenschouwers en aenhoorders van dit toneel gebleven was, tot den dragonder:

— Zoudet gy gelooven heer wachtmeester dat gy uw latyn nutteloos aen dien persoon met zyn houten been verkwist? Hy heeft geen woord verstaen van al het geen gy verteld hebt. Die man heeft nooit gediend en kan niet eene letter fransch.

— Wat zegt gy? riep de wachtmeester uit; hy heeft my nogthans begrepen want zyn antwoorden waren altoos wel gepast.

— Dit is mogelyk, en ik zal u hier den sleutel van geven. Hy kent eenige uitroepingen zoo als: *parbleu, ma foi* enz. Aen uwe gebaren zag hy of hy verwonderd of bedroefd moest wezen! Gy doet het voer der herinnering en den drift des verhaels aengevoerd, zoudet zelf niet eens gewaer geworden zyn, indien hy verkeerdelyk had geantwoord. Maer ik verzeker u dat de man geen woordje fransch verstaet.

— Sakker duizend bommen en granaten! Dat hy kome de kromme schelm, hy zal het my betalen.

— Hoor, ik verzoek u vriendelyk van hem geen hinder toe te brengen; een weinig verlegen kunt gy hem maken, wy mogen wel eens lagchen, maer mishandelen, dit zou ik niet graeg zien.

— Laet er my maer riede omspringen zei de franschman, ik zal hem wel kleer krygen.

De deur ging open en Truyman verscheen.

— Ah, ah! het is juist de man, dien ik hebben moet, ik wachtte u, sprak de dragonder.

— *Je le crois bien* antwoordde de snyder.

— Daer hebt gy het voor den duivel, wederom; hernam de wachtmeester, den waerschuwer in het gezicht kykende.

Deze haelde de schouders op, als willende zeggen: « Het is eenvoudiglyk het toeval. »

— Wilt gy gelooven, ging de franschman, aen Truyman het woord toevoegende, voort: dat gy de grootste flapdrol, de verwaendste smeerpoes zyt, welke ik immer gekend heb?

— *Oh! oui dà sans doute*, hervatte Truyman.

— En dat ik van u voor den gek niet wil gehouden worden?

— *Parbleu, c'est fort.*

geene aen huune werklieden of dienst-

— Neen! het is in het geheel niet sterk, maer om my ook eens te vermaken zal ik u deze vyfhoekige roos eens frisch op uw dik smoelwerk lappen!

— *Je le crois*, sprak Truyman.

— Zoo! gy gelooft het?

— *Ma foi sans doute.*

— Daer dan! zei de wachtmeester; dit zy u eene les voor eene andere reis! En hy gaf aen den snyder eene zoo verschrikkelyke oorveeg, dat de man na alvorens als een top of dryfol, op zyn houten been zes mael rond gedraeid te hebben, bewusteloos nederzloeg.

De wachtmeester wierp een' halven frank op de tafel en ging al lagchende de deur uit.

— Welk razend dier is dit, zei Truyman? zoodra hy by zyn verstand was; hy denkt zekerlyk dat ik een Rus ben.

Deze grap was dadelyk in de stad ruchtbaer. De snyder wachtte ook niet lang om met de ware oorzaek der gedachte oorveeg bekend te worden. Door dit voorval zonderlyk hy zich dagelyks meer en meer van alle gezelschappen af. Eindelyk het zy door ziekte of verdriet betaelde onze vriend ook den tol aen de natuer!

Truyman werd als een eenvoudig burger en zonder veel omslag onder den groenen deken gestopt!

Geen trom roffelde op zyn graf! Geen lykrede werd als vaerwel aen zyne stoffelyke overblyfsels opgedragen!

Ondankbare stadsgenooten.

Résumé de l'article

L'histoire se déroule vers 1811–1812. Truyman, un humble citadin avec une jambe de bois, est assis avec un ami à l'auberge *Le Royaume des Cieux* lorsqu'un sergent des dragons français entre. Ce soldat est un guerrier chevronné qui aime se vanter de son passé militaire, notamment des batailles comme Marengo, Eylau, Austerlitz, Jena et Wagram.

Le sergent raconte passionnément toutes sortes d'actes héroïques — comme s'il les avait tous vécus personnellement. Truyman, qui comprend à peine le français, fait semblant de le comprendre. Il répond toujours avec quelques mots français qu'il connaît, comme « parbleu ! », « ma foi ! » et « je le crois bien ! ». À cause de cela, le soldat pense que Truyman écoute, émerveillé.

Quand Truyman s'éloigne un instant, un passant dit au sergent que Truyman ne comprend en réalité rien et n'utilise que quelques exclamations françaises. Le soldat se sent ridiculisé.

Quand Truyman revient, le sergent furieux commence à lui parler sévèrement. Truyman — toujours sans méfiance — continue poliment de répondre avec les mêmes phrases fétiches françaises.

Le soldat voit cela comme une moquerie et lui donne une gifle violente de façon inattendue. Truyman tourne plusieurs fois sur sa jambe en bois et perd connaissance.
Le sergent paie et part comme si de rien n'était.

L'histoire se répand rapidement dans toute la ville, et les gens rient du malentendu entre le soldat vantard et le crédule Truyman. Quelque temps plus tard, Truyman meurt de maladie, sans honneur ni cérémonie, oublié par ses concitoyens.

À la recherche de « Truyman avec sa jambe en bois »

Cet article a conduit à la découverte de la véritable identité de ce Truyman. Puisque le texte indique qu'il fut enterré « des pauvres », il était logique de consulter les certificats de décès de Gand.

Selon l'histoire, Truyman était un « cutter », un ancien terme désignant le tailleur. Cependant, dans les certificats de décès de Gand de cette période, aucun Truyman ne fut trouvé exerçant cette profession. La fouille n'a donc pas permis de confirmer directement son identité.

Néanmoins, les décès suivants de personnes nommées Truyman furent constatés à Gand :

- Augustinus Truyman, décédé le 4 octobre 1828, âgé d'un an, né à Gand
- Joannes Baptista Truyman, décédée le 31 mars 1830, à l'âge de 9 mois, née à Gand
- Carolus Truyman, mort le 1er août 1832, âgé de 6 ans, né à Gand
- Jacobus Truyman, décédé le 5 décembre 1832, à l'âge de 56 ans, né à Wetteren
- **Leopoldus Truyman,** décédé le 13 avril 1833, à l'âge de 16 mois, né à Wetteren
- Stephania Truyman, décédée le 18 août 1834, à 18 ans, née à Wetteren
- Frederic Francies Truyman, décédé le 8 juin 1843, à 45 ans, né à Sint-Niklaas
- Francies Truyman, décédé le 9 décembre 1843, à l'âge de 67 ans, né à Wetteren
- Vitalis Truyman, décédé le 4 août 1878, né Wetteren

Les enfants décédés Augustinus (né le 9/2/1827), Joannes Baptista (né le 24/6/1829) et Carolus (né le 18/2/1826) se révèlent tous être issus du mariage de Frederic Francies Truyman et Coleta Van Geert. Frédéric Francies était écrivain de profession.

Durant cette période, deux mariages eurent lieu à Gand impliquant un Truyman :

- 5 octobre 1825 – mariage de *Fredericus Franciscus Truyman* et *Coleta Van Geert*.
- 24 juillet 1839 – mariage de *Vitalis Truyman* et *Francisca De Poortere*, née à Berchem.

Vitalis Truyman (né le 12/8/1812 – Wetteren) était le frère de Melanie.

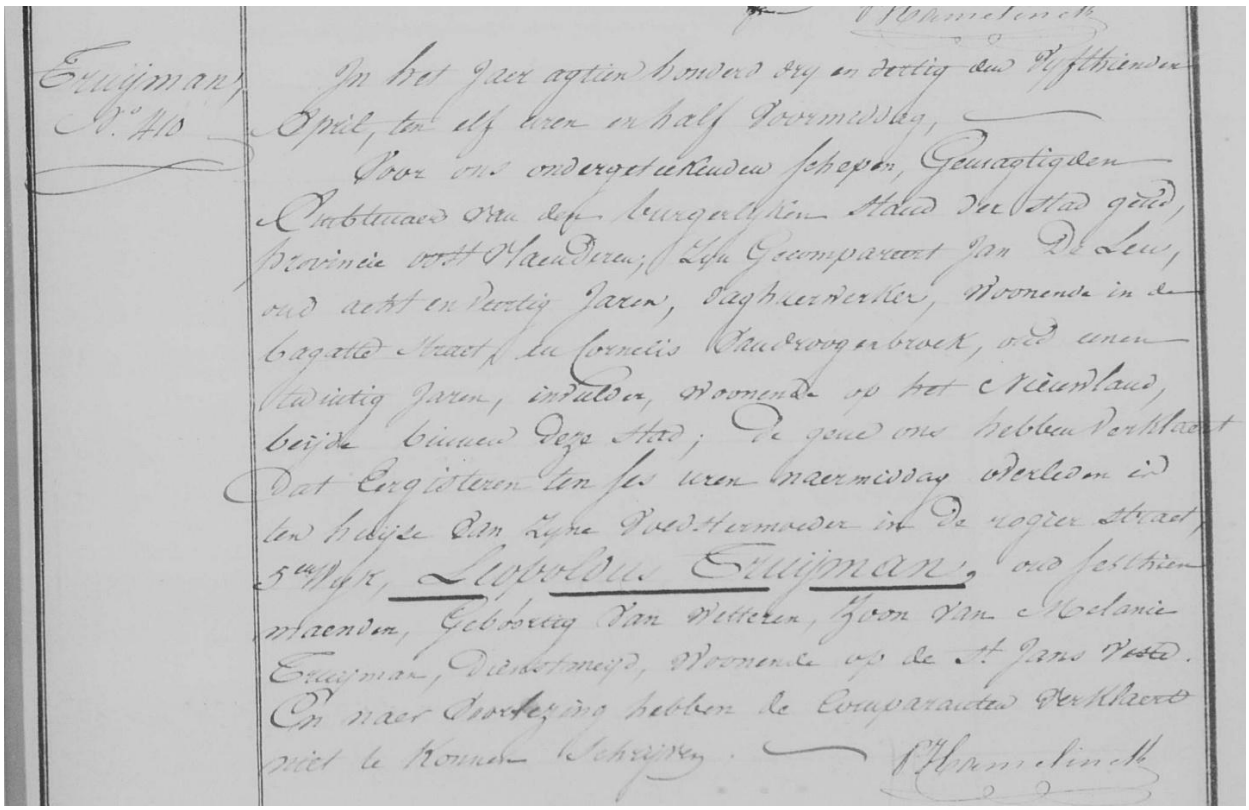
•

Une découverte frappante : la piste menant à Melanie Truyman

La recherche généalogique a inattendu le résultat de Melanie Truyman, la grand-mère de « notre bandit » Gaspard Truyman.

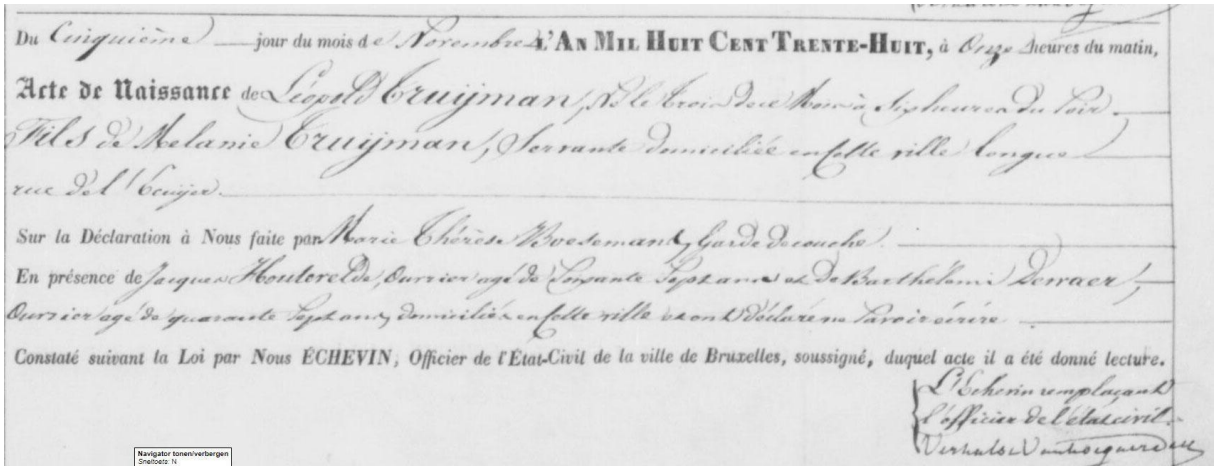
Melanie est née à Wetteren le 10 février 1811, fille de Jacobus Truyman (1776–1832) et Joanna Livina Van Boxelaere (1782–1858)

Grâce au certificat de décès de Leopoldus Truyman (Gand, 13 avril 1833), le lien avec Melanie put être établi. Leopold naquit à Wetteren le 27 décembre 1831, enfant illégitime. Le certificat de décès indique qu'il mourut chez sa « mère adoptive ».



Certificat de décès Leopoldus Truyman, Gand, 13 avril 1833.

Durant la même période, Melanie travailla comme servante à Gand. Plus tard, on la retrouve comme servante à Ixelles, où naquit son second fils, qu'elle nomme à nouveau Leopold — confirmation qu'il s'agit de la même Melanie.


Du Cinquième jour du mois de Novembre L'AN MIL HUIT CENT TRENTE-HUIT, à Onze heures du matin,

Acte de Naissance de Léopold Truijman, Né le trois de ce Mois à Six heures du Soir

Fils de Melanie Truijman, Servante domiciliée en cette ville longue rue de l'Ecuyer.

Sur la Déclaration à Nous faite par Marie Thérèse Boesemans, Garde de couche.

En présence de Jacques Houtereede, Ouvrier agé de Soixante Sept ans et de Barthélemi Dewaer, Ouvrier agé de quarante Sept ans, domiciliés en cette ville et ont déclaré ne Savoir écrire.

Constaté suivant la Loi par Nous ÉCHEVIN, Officier de l'État-Civil de la ville de Bruxelles, soussigné, duquel acte il a été donné lecture.

L'Echevin remplaçant l'officier de l'état civil.

Verhals Vanhoeguerden

Certificat de naissance Leopold Truyman, Ixelles, 5 novembre 1838.

Sur le site internet www.hetarchief.be, des informations complémentaires sur Gaspard Truyman furent fournies. Gaspard ne s'avéra pas être le méchant sympathique de l'histoire qui se déroulait dans la vie nocturne parisienne. Dans « De Demer », un journal pour le district de Hasselt et la province du Limbourg, un article parut le samedi 22 septembre 1888 à propos d'un gang très notoire à Bruxelles, « De Grijze Klakken ». Leur chef était Gaspar Truyman.


GEMENGD NIEUWS

Eene oude kennis. — Men zal niet vergeten zijn dat, zoowat vijf jaar geleden, de straten van Brussel en der voorsteden onveilig gemaakt werden door eene welingerichte dievenbende, gekend onder den naam van de Grijze Klakken.

Eenige dagen geleden, tijdens een bezoek in de verdachte herbergen en logementhuizen, had de politie het opperhoofd dier bende aangehouden, een kerel, bijgenaamd Jules Moustache, die thans te Brussel verbleef onder den naam van Jules Coudron, Fransch onderdaan. Die kerel had papieren op dien naam in zijn bezit. Daar hij zonder middelen van bestaan was, werd hij in de gevangenis der Kleine Karmelieten opgesloten, in afwachting dat hij naar de Fransche grens gebracht werd.

In den nacht van zondag tot maandag hield de politie van Elsene een ander lid der bende van Jules Moustache aan, een gevaarlijk oudveroordeelde, gekend onder den naam van Rosse Jules.

Deze herkende aanstonds zijn gewezen opperhoofd, en groette hem vriendelijk. Jules Moustache, die er aan hield niet herkend te worden en onder den naam van Jules Coudron over de grenzen te worden gezet, antwoordde niet op die groeten. De Rosse was daardoor gestoord en vroeg om den bestuurder der gevangenis te spreken. Hij verklaarde aan dezen laatste dat de zoogezegde Coudron niemand anders was dan de beruchte Gaspard Truyman, het opperhoofd van de bende der Grijze Klakken.

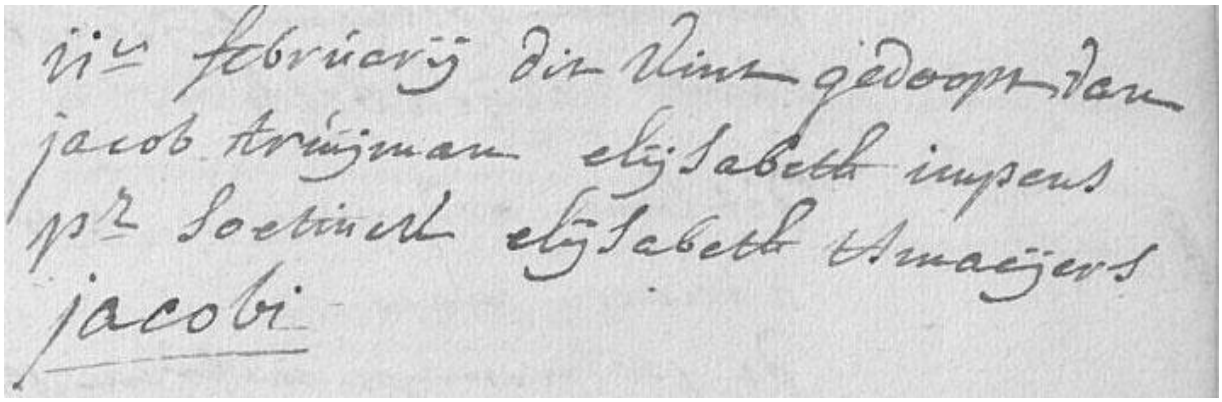
De twee kwaaddoeners werden gekonfronteerd, en nu bleek weldra dat Rosse Jules de waarheid gezegd had. Men ontdekte insgelijks dat Truyman nog eene straf van een jaar gevangenis had te ondergaan, waartoe hij in 1887 veroordeeld geweest was voor nachtelijke aanranding. De medeplichtige, met welken hij dien aanslag pleegde, was veroordeeld tot 5 jaar gevangenis.

Truyman is nu in de gevangenis van St-Gilis opgesloten, in plaats van naar de Fransche grens gebracht te worden.

Des nouvelles mitigées – Une vieille connaissance

On se souviendra qu'il y a environ cinq ans, les rues de Bruxelles et les banlieues étaient rendues dangereuses par un gang de voleurs bien organisé connu sous le nom ***de « les Pantalons Gris ».*** *Il y a quelques jours, lors d'une opération de police dans des auberges et auberges suspectes, le chef de ce gang a été arrêté. Cela concerne un homme surnommé* ***Jules Moustache****, qui réside désormais à Bruxelles sous le nom* ***de Jules Coudron****, un ressortissant français. Il avait en sa possession des papiers portant ce nom. N'ayant pas de moyens de subsistance, il fut emprisonné dans la prison des* ***Petites Carmélites****, en attendant son transfert à la frontière française.*
Dans la nuit du dimanche au lundi, la police d'Ixelles a arrêté un autre membre du gang de Jules Moustache, un vétéran dangereux connu sous le nom ***de Rosse Jules****. Il a immédiatement reconnu son ancien chef et l'a salué chaleureusement. Jules Moustache, qui voulait éviter d'être reconnu à tout prix et voulait être envoyé de l'autre côté de la frontière sous le nom de Jules Coudron, ne répondit pas à la salutation. De Rosse se sentit offensé et demanda à parler au directeur de la prison. Là, il déclara que le soi-disant Coudron n'était autre que le tristement célèbre* ***Gaspard Truyman****, ancien chef du gang Grey Klakken.De deux voleurs furent confrontés, et il devint vite évident que Jules, le roux Jules, avait dit la vérité. On découvrit également que Truyman* ***avait encore une peine de prison d'un an en suspens, pour laquelle il*** *avait été condamné en* ***1887*** *pour agression* ***nocturne. Le complice avec qui il a mené cette attaque a été*** *condamné à* ***cinq ans de prison****.*

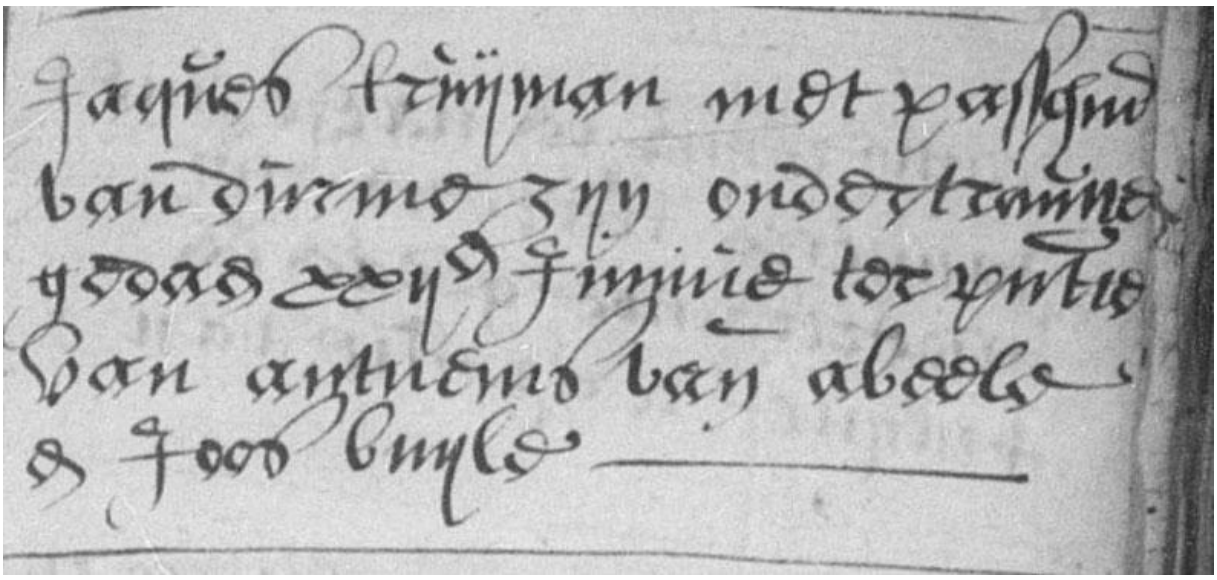
Il est remarquable que, lorsqu'on suit les ancêtres de Melanie, on finit par revenir dans le Waasland, avec Jacobus Truyman, né le 11 février 1593 à Nieuwkerken-Waas et décédé à Wetteren le 2 février 1646. Jacobus était le fils de Jacobus et d'Elisabeth Impens.



Certificat de baptême Jacobus Truyman, Nieuwkerken-Waas, 11 février 1593.

Jacobus épousa Paschasia Van Durme le 11 août 1621 à Wetteren.

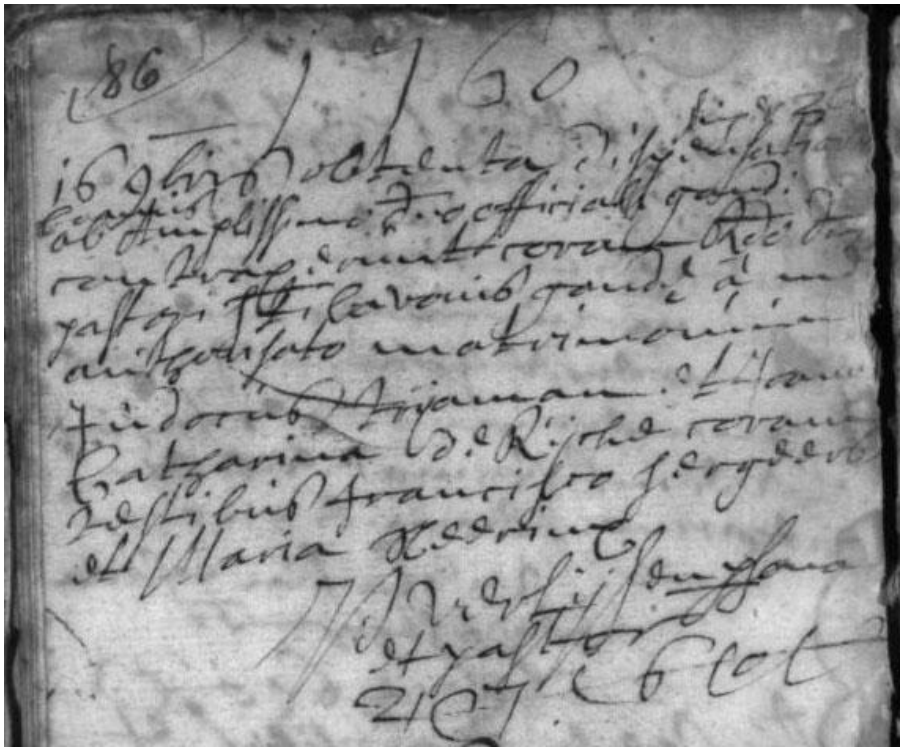
Ils sont les ancêtres de plusieurs générations Truyman dans la région de Wetteren.



Dans cette famille, huit enfants naquirent, 7 garçons et une fille.

Joannes (1623-1686), Livinus (1625), Franciscus (1628), Jacobus (1630-1704), Adriaan (1633), Catharina (1636), Judocus (1639-1654), Martinus (1643-1683).

Durant cette période, environ quatre-vingts « Truyman » naquirent à Wetteren. Il y eut également environ vingt-cinq mariages.



Le mariage sur
Le 16 novembre 1760, entre Judocus Truyman et Joanna Catharina De Rijcke à Schellebelle, entraîna une nouvelle migration des « Truymans ». Ce mariage donna naissance à 12 enfants, 7 garçons et 5 filles. En Schellebelle, 24 « Truymans » naissent.

Enfants issus du mariage Judocus Truyman et Joanna Catharina De Rijcke :

Jacoba (1761 – 1761)

Jacoba (1764 – 1779)

Josèphe (1765 – 1804)

Joanna (1769-1834) mariée à Joannes Baptist Temmerman (1769 – 1845)

Anna (1771 – 1806)

Livinus (1773 – 1801)

Florence (1775 – 1783)

Judocus (1777 – 1783)

Petrus Joannes (1779 – 1834) marié à Lucia Boterberg (1780 – 1867)

Joannes Baptist (1781 – 1801)

Judocus (1784 – 1884) épousa Francisca Diers.

Le 7 juillet 1885, Francisca, la dernière Truyman de la région de la Wetteren, s'éteignit et Schellebelle. Francisca, la plus jeune fille de Petrus Joannes Truyman (17791834) et de Lucia Boterberg (1780-1867). Francisca naquit le 18 juin 1812 et épousa Carolus Ludovicus Vervust le 10 novembre 1841 à Schellebelle.

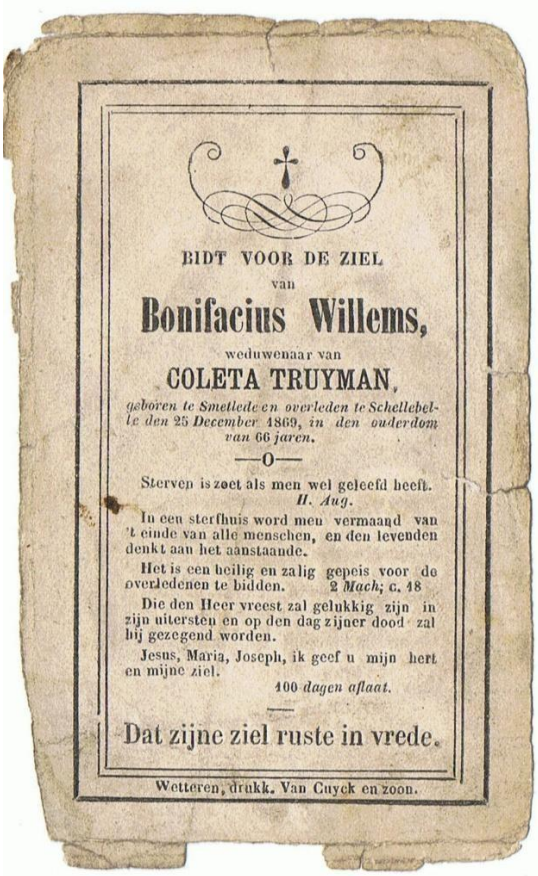
Dans la famille de Petrus Joannes et Lucia Boterberg, il y avait trois autres enfants :

Petrus (1807-1878) épousa Maria Josepha Wuytack à Waasmunster le 23 octobre 1840. Deux filles naquirent de ce mariage. Angelique (1841-1924) et Joanna Sylvia (1842-1854).

Joannes (1812-1824), voir page suivante.

Coleta (1805-1860) épousa Bonifacius Willems le 6 août 1839 (1803-1869). Coleta mourut le 5 juin 1860, à son domicile de Hekkergem, Schellebelle. Le rapport fut déposé par son mari Bonifacius et leur voisin Francies Lalement (écrivain), âgé de 36 ans. Bonifacius mourut neuf ans plus tard, le 25 décembre 1869.

M. Hubert Leo Willems a publié ces cartes commémoratives exceptionnellement anciennes sur Geneanet.org.



BIDT VOOR DE ZIEL
van
Bonifacius Willems,
weduwenaar van
COLETA TRUYMAN,
geboren te Smetlede en overleden te Schellebelle den 25 December 1869, in den ouderdom van 66 jaren.

—o—

Sterven is zoet als men wel geleefd heeft.
H. Aug.

In een sterfhuis word men vermaand van 't einde van alle menschen, en den levenden denkt aan het aanstaande.

Het is een heilig en zalig gepeis voor de overledenen te bidden. *2 Mach;* c. 18

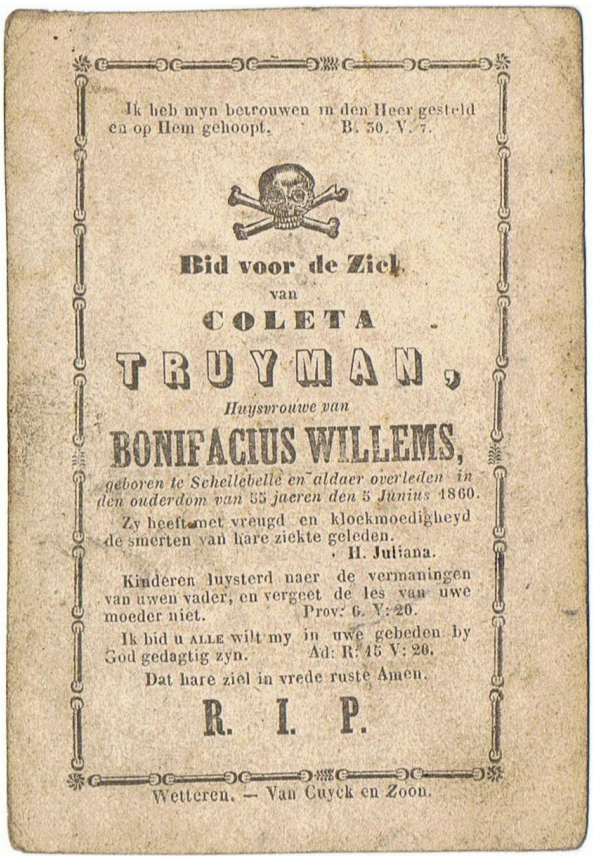
Die den Heer vreest zal gelukkig zijn in zijn uitersten en op den dag zijner dood zal hij gezegend worden.

Jesus, Maria, Joseph, ik geef u mijn hert en mijne ziel.

100 dagen aflaat.

Dat zijne ziel ruste in vrede.

Wetteren, drukk. Van Cuyck en zoon.



Ik heb myn betrouwen in den Heer gesteld en op Hem gehoopt. Ps. 30. V. 7.

Bid voor de Ziel
van
COLETA
TRUYMAN,
Huysvrouwe van
BONIFACIUS WILLEMS,
geboren te Schellebelle en aldaer overleden in den ouderdom van 55 jaeren den 5 Junius 1860.

Zy heeft met vreugd en klockmoedigheyd de smerten van hare ziekte geleden.
H. Juliana.

Kinderen luysterd naer de vermaningen van uwen vader, en vergeet de les van uwe moeder niet. Prov. 6. V: 20.

Ik bid u ALLE wilt my in uwe gebeden by God gedagtig zyn. Ad: R. 45 V: 20.

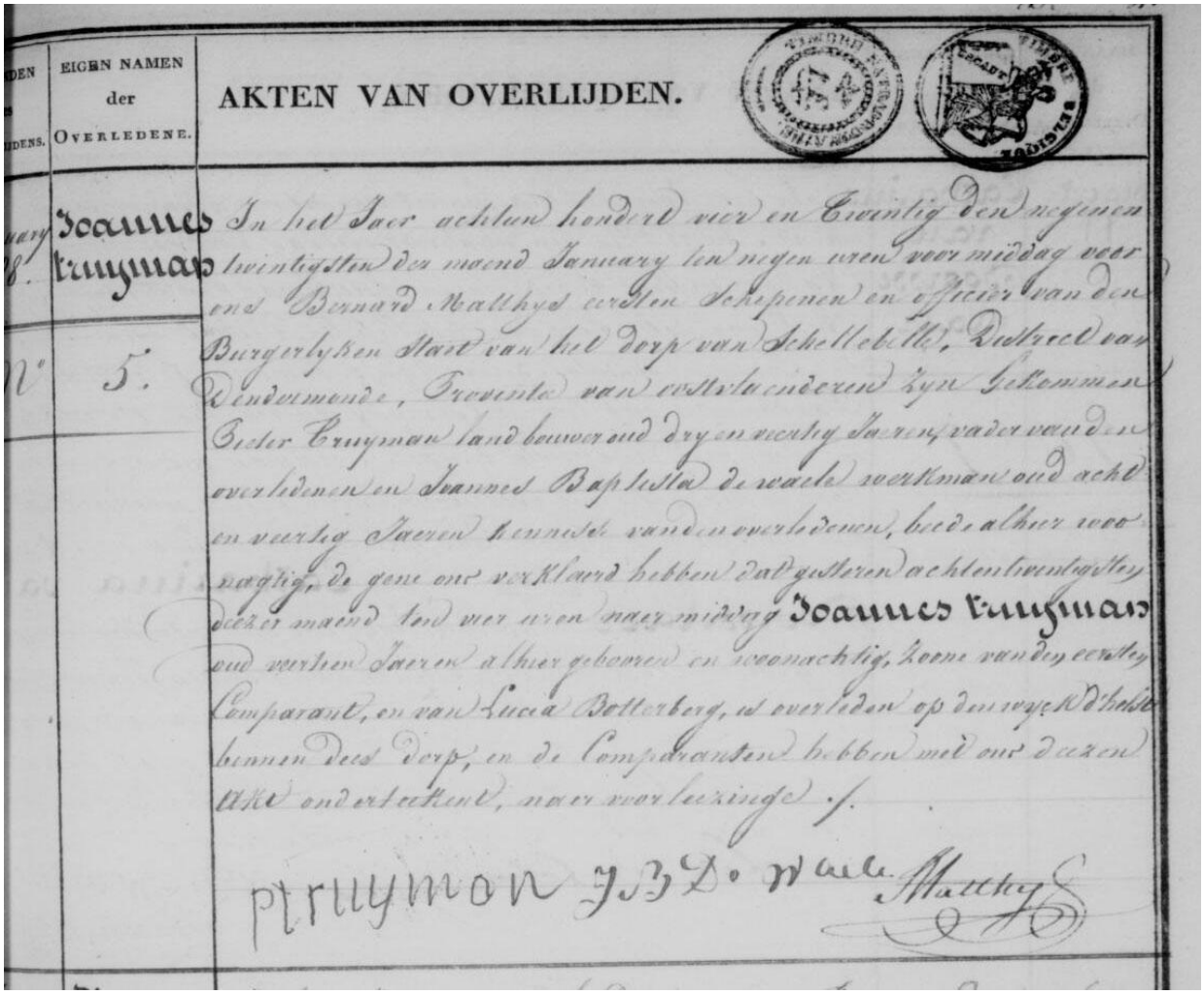
Dat hare ziel in vrede ruste Amen.

R. I. P.

Wetteren. — Van Cuyck en Zoon.

Lors de l'enquête sur cette branche de la famille à Wetteren et Schellebelle, deux autres décès notables survinrent.

Premièrement, la mort de Joannes Truyman, âgé de 14 ans. Fils de Petrus Joannes Truyman et Lucia Boterberg. Joannes est né à Schellebelle le 8 février 1824. Le 28 janvier 1824, on dit que le cheval et la charrette se sont déchaînés et ont fini hors de la route, écrasant Joannes sous la charrette.



EIGEN NAMEN der OVERLEDENE.

AKTEN VAN OVERLIJDEN.

Certificat de décès de Joannes Truyman

Article de la Schellebelle Local History Society

À l'angle de la Drabstraat et de la Ruiterken, quelque peu cachée derrière une clôture, se dresse une croix en grès sur le mur latéral de la maison commémorant l'accident mortel de Joannes Truyman en 1824.

« La famille Truyman vint de Wetteren à Schellebelle à la fin du XVIIIe siècle et vécut à Hekkergem. » Leur profession était agriculteur et éplucheur de fleurs (artisan qui purifie le grain avant de le moudre).

Selon la tradition familiale, père et fils étaient allés chercher une charrette de bois de chauffage. Sur le chemin du retour, le cheval fut surpris, s'enfuit, la charrette chargée finit hors de la route et chavira, écrasant la petite Joannes sous la charrette.

L'accident ne s'est pas produit à l'endroit où se trouve la croix commémorative. Le certificat de décès indique *qu'il est décédé dans le district de Dhelst, au sein de ce village.* Elst fait partie des « prairies et terres derrière le château » qui se trouvent dans un grand méandre de l'Escaut de l'autre côté de l'Escaut, mais en 1824, ce n'était pas le cas.

Dessin de reconstruction tiré du registre foncier de 1658.

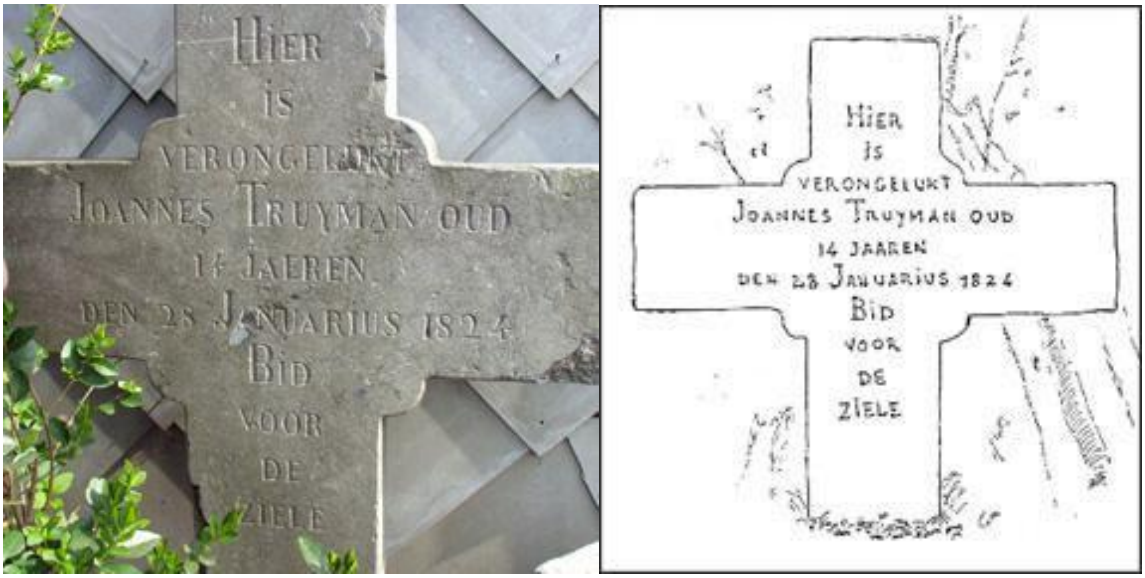
Entre 1882 et 1886, le « Doorsteek » fut creusé dans l'Escaut, coupant le meandre et amenant la zone à travers.

Nous supposons que pendant ces travaux, le mémorial gênait et qu'il a été déplacé vers un endroit plus visible et plus sûr.

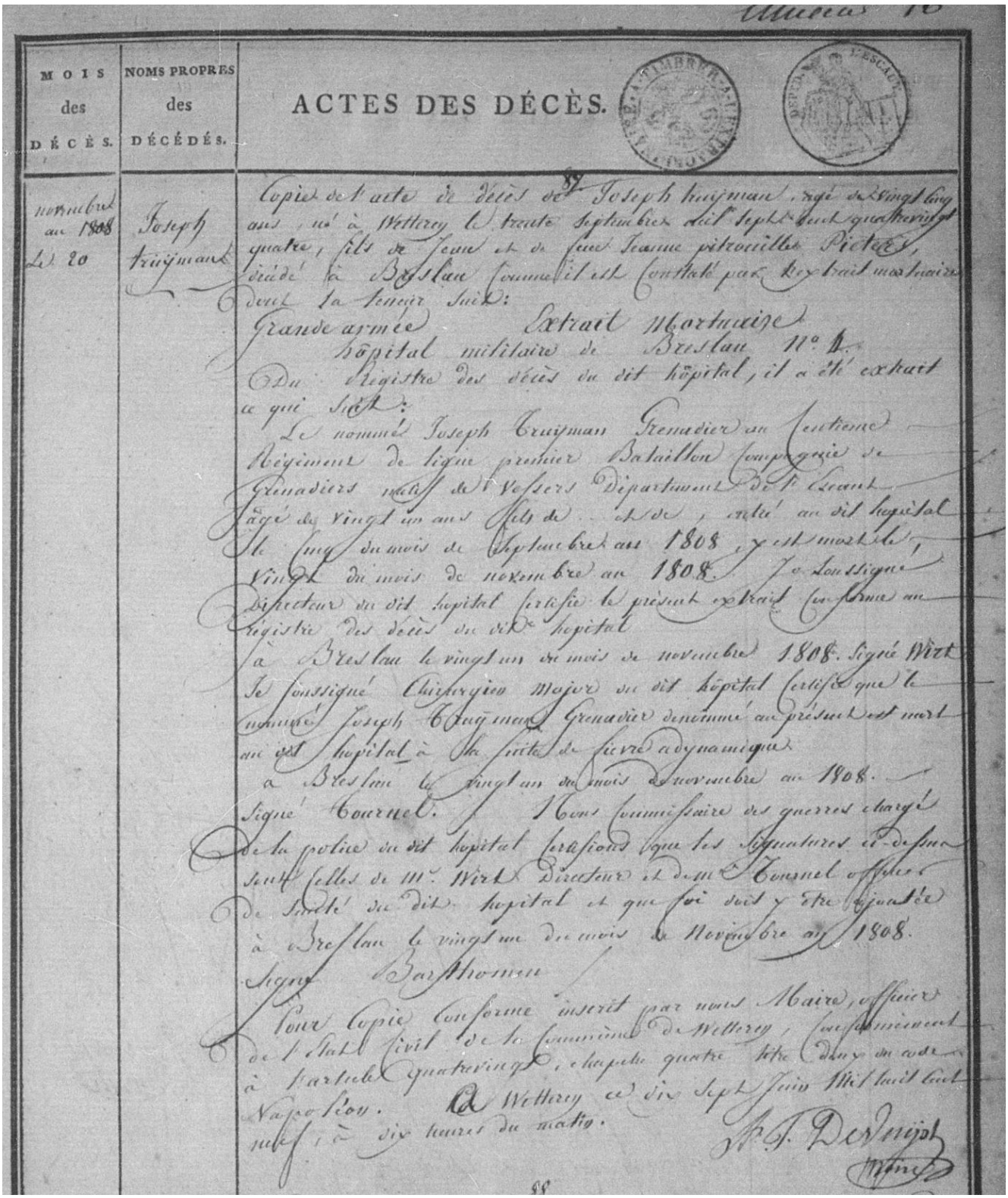
À l'origine, il se trouvait ici, de l'autre côté du carrefour, sur le territoire des Wetteren, mais avec le temps il n'était plus sûr non plus. Il fut renversé et poussé hors de son piédestal par des véhicules agricoles.

En 2001, il a été restauré par la commune de Wetteren, équipé d'un nouveau piédestal et—avec l'autorisation des habitants du Lageweg n° 3—placé de l'autre côté de l'intersection.

De nouveaux habitants l'ont ensuite déplacée sur la façade latérale.



La deuxième nécrologie raconte l'histoire de Joseph Truyman, fils de Joannes Truyman (1745-1821) et de Joanna Petronella Pieters. Joannes naquit le 30 septembre 1784 à Wetteren et mourut le 5 septembre 1808 à l'hôpital militaire de Breslau (Pologne).



MOIS des DÉCÈS.	NOMS PROPRES des DÉCÉDÉS.	ACTES DES DÉCÈS.
novembre an 1808 Le 20	Joseph Truyman	Copie de l'acte de décès de Joseph Truyman, âgé de vingt-huit ans, né à Wetteren le trente septembre dix-sept cent quatre-vingt-quatre, fils de Jean et de feue Jeanne Petronille Pieters, décédé à Breslau comme il est constaté par extrait mortuaire devant la teneur suit: Grande armée. Extrait Mortuaire. Hôpital militaire de Breslau N°. 1. Du Registre des décès du dit hôpital, il a été extrait ce qui suit: Le nommé Joseph Truyman Grenadier au Centième Régiment de ligne premier Bataillon Compagnie de Grenadiers natif de Vossers Département de l'Escaut âgé de vingt un ans fils de et de, entré au dit hospital le cinq du mois de Septembre an 1808, y est mort le vingt du mois de novembre an 1808. Le soussigné Directeur du dit hopital certifie le présent extrait conforme au registre des décès du dit hopital à Breslau le vingt un du mois de novembre 1808. Signé Wirt. Le soussigné Chirurgien Major du dit hôpital certifie que le nommé Joseph Truyman Grenadier dénommé au présent est mort au dit hopital à la suite de fievre adynamique à Breslau le vingt un du mois de novembre an 1808. Signé Cournel. Nous commissaire des guerres chargé de la police du dit hopital certifions que les signatures ci-dessus sont celles de Mr. Wirt Directeur et de Mr. Cournel officier de Santé du dit hopital et que foi doit y être ajoutée à Breslau le vingt un du mois de Novembre an 1808. Signé Barthomeu. Pour copie conforme inscrit par nous Maire, officier de l'état civil de la commune de Wetteren, conformément à l'article quatre-vingt-quatre, chapitre quatre titre deux du code Napoléon. A Wetteren ce dix sept Juin Mil huit cent neuf à six heures du matin.

Histoire fictive de Chat GPT, basée sur les données du registre des hôpitaux militaires de Breslau (1808) et le contexte historique de cette période.

Joseph Truyman : Soldat dans l'Empire français

La brume matinale planait lourdement sur les champs lorsque Joseph Truyman quitta la maison parentale de Wetteren, qui faisait partie de l'Empire français depuis plusieurs années. Comme tant de gens de son âge, il fut appelé au service militaire. L'empereur avait besoin d'hommes, des hommes forts, pour ses grands projets en Europe. Joseph, à peine âgé de vingt ans, suivit sans se plaindre. C'était son devoir, mais aussi un saut dans l'inconnu.

Après sa formation, il fut affecté au 1er bataillon des grenadiers, une unité d'élite qui régnait le respect dans tout l'empire. Il était fier lorsqu'il



Il enfila le grand chapeau d'ours et le régiment s'entraîna au pass de parade. Pourtant, ce n'était pas une existence glorieuse : les journées étaient remplies de marches qui duraient des heures, de maigres repas et de nuits où le vent fendait les tissus de la tente.

Lorsque le bataillon fut envoyé dans la lointaine Silésie, Joseph n'avait guère la moindre idée de l'endroit exact où il allait. Le nom Breslau sonnait étrange, presque exotique. Les gens disaient qu'il faisait froid là-bas, que les habitants parlaient une langue rude, et que la guerre était toujours à l'horizon depuis les batailles contre la Prusse.

Breslau s'avéra être une grande ville majestueuse sur l'Oder. L'armée française y disposait d'une garnison importante, et les soldats remplissaient les rues, auberges et postes de garde. Mais derrière la façade de discipline et de routine militaire, un autre ennemi résidait : la maladie. L'air humide de l'hiver, les casernes surpeuplées et l'épuisement parmi les troupes provoquèrent une vague de maladies pulmonaires qui se propagèrent rapidement.

L'hôpital militaire

Joseph ressentit d'abord une légère toux, mais au bout de quelques jours il transpirait abondamment la nuit. L'officier de compagnie l'envoya à l'hôpital militaire, installé dans un vieux bâtiment monastique aux murs épais et aux sols froids en pierre. Dans de longs couloirs se dressaient des rangées de lits en bois, remplis de visages pâles d'hommes qui, comme lui, étaient trop loin de chez eux.

Début septembre 1808, son nom fut inscrit au registre :

"Truyman Joseph – soldaat, 1er Bataillon de Grenadiers – département de l'Escaut."

Le médecin tenta de le calmer. « Repose-toi, garçon. La fièvre doit baisser. » Mais Joseph sentit ses poumons devenir lourds, comme si chaque respiration était un fardeau. Le diagnostic était la phttisie, la redoutable maladie pulmonaire qui laissait rarement guérir à cette époque.

Autour de lui se faisaient entendre les halètements des autres soldats, le tintement des bols métalliques, la prière étouffée d'un aumônier. La nuit tomba tôt en Silésie, et la seule lumière provenait des lampes à huile vacillantes projetant des ombres sur les plafonds voûtés.

Plus tard, son état devint critique. Un ami venu lui rendre visite brièvement – peut-être un garçon d'un village voisin en Flandre – racontera plus tard comment Joseph tenta de sourire, comme pour dire qu'il allait bien. Mais ses poumons ne pouvaient plus faire face.

Quand son souffle s'arrêta, le réceptionniste de l'hôpital écrivit un simple mot dans la caisse : « Mort. »

Pas de cérémonie, pas de roulement de tambour. Seulement une note à l'encre, qui 200 ans plus tard témoigne encore de sa courte vie.

Les biens que Joseph avait avec lui — probablement quelques pièces, son livret de soldat, un couteau de poche — furent rassemblés conformément aux règlements. Sa famille à la maison n'apprendrait que quelques mois plus tard qu'il n'était plus en vie.
Peut-être par une lettre du bataillon, peut-être jamais officiellement, mais seulement par des histoires de soldats de retour.

Pourtant, Joseph a vécu dans cette seule ligne du registre, dans l'histoire d'un jeune homme mort loin de chez lui au service d'un royaume pour lequel il n'avait pas le choix, mais pour lequel il a vaillamment accompli son devoir.

Qui était Truyman « avec sa jambe de bois » ?

« Malgré cette recherche de l'identité de ce Truyman, il reste incertain qui était cette personne. Cependant, les recherches ont fourni un bon aperçu des Truyman qui vivaient à Gand, Wetteren et Denderbelle. Il n'y a pas de descendants de cette branche de la famille. Ce qui est clair, cependant, c'est que l'origine de la famille remonte également au Waasland. Sur www.geneanet.org, une carte montre clairement que tous les Truyman étaient

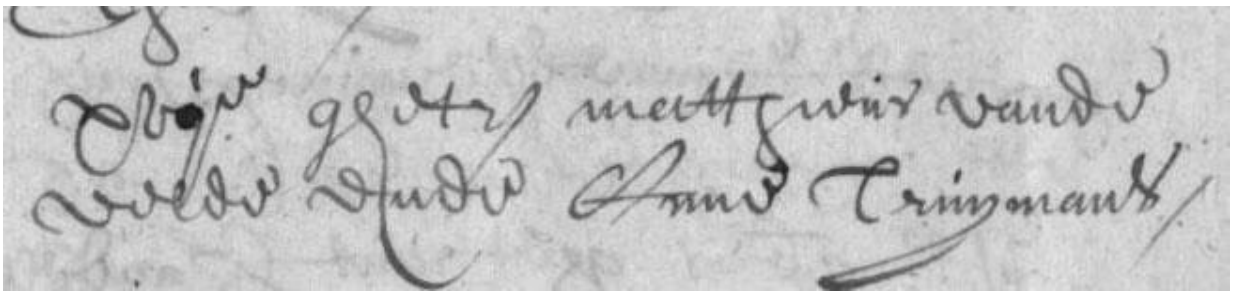
originaires du Waasland. Dans les registres de l'église, notre nom apparaît parfois sous les formes Truijman, Trayman, Trueman, Truymans, Tryman et Truman. Notre nom de famille est particulièrement rare. Il est probable que ce surnom inhabituel, qui devint finalement un nom de famille, ait été donné à une seule personne. En d'autres termes, tous les porteurs de ce nom de famille sont presque certainement des parents éloignés. Fait remarquable, entre 1500 et 1700, on trouve même le nom Trayman en Angleterre ! (source : Geneanet.org) »

L'origine de la famille Truijman à Stekene

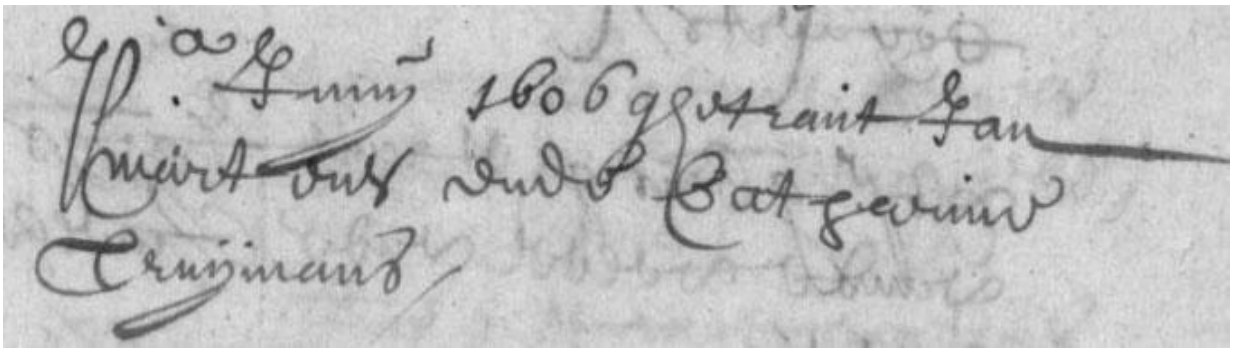
L'histoire de la famille Truijman est inextricablement liée à la commune flamande orientale de Stekene. Comme Bazel, Stekene constitue un centre important dans le développement de la famille. À partir de la fin du XVIe siècle, les registres paroissiaux de Stekene consignaient méticuleusement les naissances, mariages et décès. Les curés étaient particulièrement indulgents quant à l'orthographe du nom de famille. Outre Truyman, les registres incluent les formes Traijman, Trauman, Truijman, Truman, Trueman, Trauiman et Traiman.

Les premiers témoignages de mariages portant le nom Truijman remontent au début du XVIIe siècle.

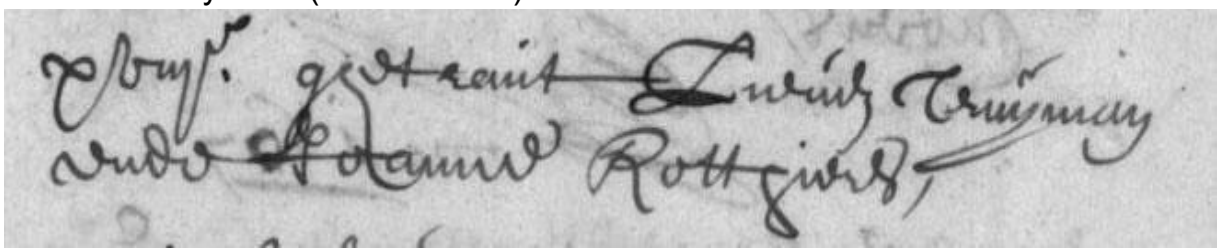
Livinus Truyman épousa Joanna Rotthiers à Stekene le 18 juin 1606. Le 16 janvier 1605, Matheus Van de Velde épousa Anna Truijmans.



Un an plus tard, le 1er juin 1606, Catharina Truijmans épousa Joannes Martens.

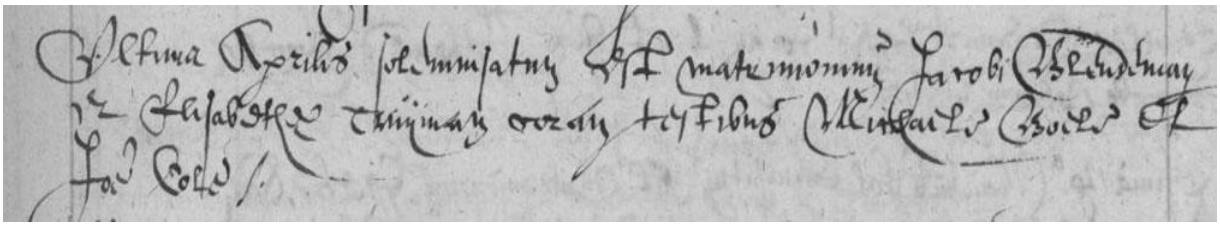


Peu après, le 18 juin 1606, Livinus Truijman épousa Joanna Rotthiers. Livinus était un fils de Gillis Truyman et d'Elisabeth Stobbeleer. Son grand-père était Livinus Truyman, né en 1520, fils de Joannes Truyman (né en 1490) et de Johanna Taeybaert (née en 1500).



Mariage de Livius Truijman avec Joanna Rotthiers, Stekene, 16 juin 1606.

Outre Livinus, Joannes Truyman et Johanna Taeybaert eurent six autres enfants : Johanna, mariée à Jacob Bruneel ; Catharina, mariée à Petrus Pierssoons ; Maria, mariée à Raas Talboom ; Amelberga, mariée à Joannes Vlieberghe ; et en outre Egidius et Lucas. Du mariage de Livinus Truijman et Jeanne Rotthiers eurent quatre enfants : Egidius (16071657), Élisabeth (née en 1609), Kathelijne (née en 1611) et Adriaen (né en 1614). Après la mort de Livinus en 1614, Jeanne Rotthiers se remaria avec Franciscus Van Zele le 29 septembre 1615. De ce second mariage naquirent Janneke et Margriet Van Zele. Jeanne mourut vers 1655.



Au cours des décennies suivantes, la famille se développa considérablement à Stekene. Le 30 avril 1618, Elisabeth Truijman épousa Jacobus Blendeman. Elisabeth était la fille de Joannes Truijman et Cathelijne Braems. Leur famille eut quatre enfants : Jacobus, Elisabeth, Cathalijne et Joos.

Un autre fils de Joannes Truijman et Cathelijne Braems fut Joannes Truijman, né à Stekene le 23 septembre 1607. Il épousa Elisabetha Cocx, fille de Joannes De Cok et Josyne Borms, le 14 novembre 1627. De ce mariage

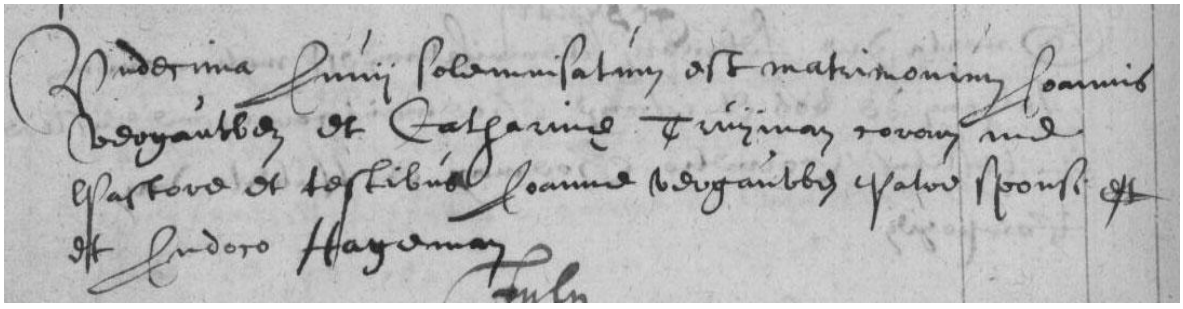
naquirent huit enfants : Joannes (née en 1628), Cornelius (né en 1631), Egidius (né en 1633), Petrus (né en 1636), Catharina (née en 1641), Judoca (née en 1642), Elisabeth (née en 1644) et Elisabeth (née en 1645).

Un an plus tard, le 9 mai 1628, Petrus Truijman épousa Anna (Tanneken) Geerinckx, fille de Judocus Geerinckx et Maria Stobbeleere. Petrus était également le fils de Joannes Truyman et Cathelijne Braems. Leur famille eut sept enfants : Judocus (1628-1646), Joannes (née en 1630), Petrus (1631-1693), Joannes (1633-1694), Egidius (1636-1675), Cornelis (1638-1646) et Kathelijne (née en 1641). Petrus Truijman mourut à Stekene le 23 décembre 1645.
Sa veuve Anna Geerinckx se remaria le 6 novembre 1650 avec Joannes Van Walvelde. De ce mariage naquirent quatre autres enfants : Petrus (né en 1652), Maria (née en 1654), Catharina (née en 1657) et Jeanne Van Walvelde (née en 1660).

La branche d'Egidius Truyman et de Laurina sBruijnen était également fortement représentée à Stekene. Leur fille Joanna Truijmans, née le 26 février 1600, épousa Ronaldus De Keesschietere le 9 janvier 1628. Sa sœur Maria Truijmans, née le 29 juin 1604, épousa Balduinus Scheerders le 18 août 1630. Maria mourut à Stekene le 7 janvier 1642 ; Balduinus mourut le 22 mai 1648.

Aegidius Truijman épousa Elisabetha Van De Voorde le 28 mai 1632

Le 11 juin 1634, Catharina Truijman épousa Joannes Vergauwen (16131637). Catharina, également appelée Kathelijne, naquit le 30 novembre 1611 à Stekene, fille de Livinus Truijman et de Joanna Rotthiers.



Mariage entre Joannes Vergauwen et Catharina Truijman – 11 juin 1634, Stekene

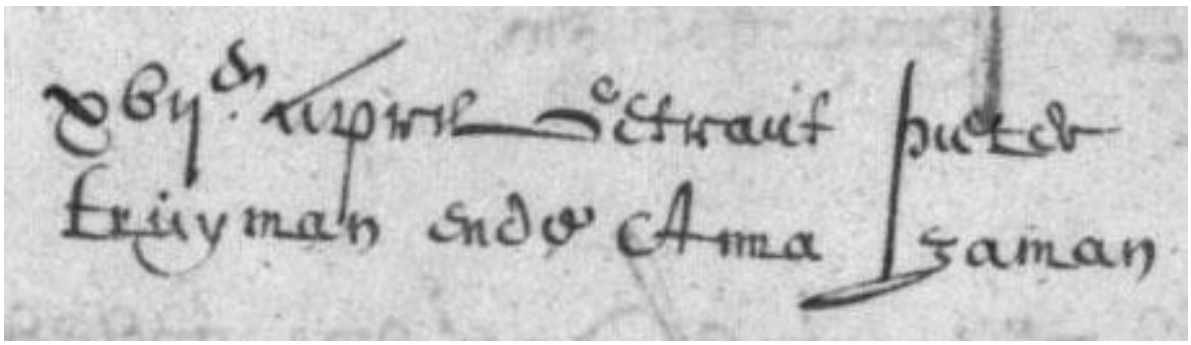
Après la mort de Laurina sBruijnen le 4 février 1632, Egidius se remaria Truijman le 7 janvier 1635, avec Elisabeth Maesheere. Son premier mariage avec Laurina sBruijnen eut lieu à Sint-Pauwels le 2 février 1599. De ce premier mariage naquirent Jeanne (née en 1600), Maria (1604-1642), Amelberga (née en 1607) et Élisabeth (née en 1610). Du second mariage avec Élisabeth Maesheere naquirent deux fils : Andres (1636-1675) et Egidius (né en 1639). Egidius Truijman mourut le 17 décembre 1640.

Tout au long du XVIIe siècle, la famille s'étendit davantage à travers de nombreux mariages et familles nombreuses. Par exemple, Joannes Truman, fils de Joannes Truijman et d'Elisabetha Cocx, épousa Joanna Van Overloop le 6 juin 1651. Ils eurent deux fils : Egidius (1653-1694) et Joannes (née en 1657). Jeanne mourut le 26 mai 1658. Joannes se remaria ensuite avec Margareta Durynck le 24 février 1663. Fait remarquable, le 2 mai 1657, une fille illégitime de Joannes et Margaretha était déjà née.

Amelberga Truijmans, fille d'Egidius Truijman et de Laurina sBruijnen, se remaria après la mort de son premier mari Guilliam Quesau en juillet 1654, à savoir le 6 février 1655 avec Pieter Herts. De son premier mariage naquirent Valentijn, Anna et Magriten Quesau.

Cornelis Truijman épousa Petronelle Buijens, fille de Joos Buijens et Jacquemyne Heyndrix, le 22 janvier 1657. Leur fille Jacoba (Jacquemijne) naquit le 13 février 1659. Après la mort de Petronelle en 1662, Cornelis se remaria le 29 avril 1664 avec Jacoba Van Overloop.

Le 17 avril 1657, Petrus Truijman, fils de Petrus Truijman et d'Anna, se maria Geerinck, avec Anna Zaman. Leur famille eut cinq enfants : Anna (1659-1706), Petrus (1661-1721), Egidius (1664-1693), Joannes (née en 1664) et Catharina (16671714). Anna Zaman mourut en 1667 ; Petrus mourut en 1693.



Mariage entre Petrus Truijman et Anna Zaman.

Joannes Truijman, fils de Petrus Truijman et d'Anna Geerinck, épousa Egidia Haegemans le 15 janvier 1661. Ils eurent huit enfants, parmi lesquels Judocus (1662-1700) et Petrus Cornelis (1680-1739). Un autre descendant, Livinus Truijman, fils d'Egidius Truyman et de Judoca Vergauwen, épousa Marie Livina Van Goethem le 15 février 1661. Cette famille donna huit enfants. Livinus avait auparavant été marié à Francisca Rottier de Sint-GillisWaas, avec qui il eut Élisabeth (1657-1724) et Gillis (né en 1659).

La seconde moitié du XVIIe siècle montre une présence impressionnante de la famille Truijman à Stekene. De nombreux mariages ont relié la famille à d'autres familles importantes de Stekene telles que Van Overloop, Thuysbaert, Blendeman,

Martens, Borm, Van Goethem, Bruggeman et De Brouwer. Plusieurs enfants naquirent dans presque toutes les familles, témoignant d'un fort ancrage de la famille au sein de la communauté locale.

Mariages à Stekene

28 mai 1661 – Pieter Claussens épouse Chatarine Truijman.

14 février 1662 - Joannes Truijman avec Vermeeren Susanna. Trois enfants naquirent de ce mariage : Petrus (né le 1er juillet 1662), Laurentius (né le 5 novembre 1664) et Judoca (né le 1er avril 1667).

24 février 1662 – Second mariage de Joannes Truijman avec Durijncx Margareta. Enfants issus du premier mariage avec Joanna Van Overloop : Egidius (né le 18 octobre 1653) et Joannes (née le 15 mars 1657). Jeanne, fille de Margareta.

29 avril 1663 – Joannes Vereecken avec Judoca Truijman. .

22 avril 1664 – Andreas Truijman avec Praets Judoca. Enfants : Joannes (né le 26 décembre 1665), Egidius (2 avril 1668) et Petrus (né le 25 février 1674).

29 avril 1664 - Cornelius Truijman avec Van Overloop Jacoba

14 octobre 1664 – Gillis Truijman épousa Thuijsbaerts Maria. Ce couple eut une fille, Maria (née le 11 avril 1666), et un fils, Mathias (né le 9 juin 1669).

11 février 1676 – Joannes Truijman épousa Van Walle Catharina.

31 mai 1681 – Pieter Truijman épousa Maes Elisabeth. Pieter eut cinq fils avec Élisabeth : Petrus (né le 31 mars 1682), Jacobus (né le 30 mai 1683), Egidius (né le 16 avril 1685), Judocus (né le 21 juin 1687) et Joannes (18 novembre 1689).

6 février 1683 - Gillis Truijman avec Truijmans Josijne. Les parents des deux me sont inconnus. Ils eurent 5 enfants ; Marie née le 1er mars 1684, mais mourut quelques jours plus tard, le 2 avril, Judocus (née le 24 novembre 1685), Elisabeth (née le 29 août 1688), Amelberga (12 mars 1691) et Cornelia (née le 25 octobre 1693).

5 avril 1687 - Egidius Truijman avec Vijth Elisabeth. Enfants issus de ce mariage : Anna (née le 28 octobre 1688) et Egidius (né le 30 mai 1692).

19 avril 1690 – Antonius Van Goethem épousa Livina Truijman. Trois enfants naquirent de ce mariage : Jan, Tanneke et Antonius Van Goethem.

8 juin 1693 - Franciscus Truijman avec Vertenten Maria. Neuf enfants naquirent dans cette famille ; Amelberga (née le 13 décembre 1694), Catharina (née le 15 juin 1696), Egidius (né le 4 février 1698), Francisca (vers 1701), Joannes (née en 1703), Adriana (née le 7 mars 1707), Joanna (née le 14 juin 1709), Joanna Maria (née le 17 novembre 1710) et Maeijken (née en 1711).

6 janvier 1706 – mariage entre Egidius Truijman et Scheiris Jeanne.

17 mars 1713 – Judocus Pallencoeck – Maria Truijman.

2 octobre 1713 – Judocus Truijman avec Martens Judoca. Cette famille eut 7 enfants ; Anna Judoca (née le 9 février 1715), Egidius Carolus (né le 28 février 1717), Joannes (né le 3 octobre 1719), Jacobus Joannes (né le 6 mai 1722), Joannes (né le 11 janvier 1725), Egidius Franciscus (né le 13 janvier 1728) et Judocus (né le 27 avril 1729). Tous les enfants moururent très jeunes. Judocus, le plus jeune, vécut jusqu'à 77 ans.

2 février 1714 – Joannes Aertsens épousa Anna Truijman.

16 août 1715 – Joannes Kint épousa Amelberga Truijman.

Parmi les nombreux descendants, Joannes Baptist Traijman se distingue particulièrement. Il épousa Anna Barbara De Brauwer le 18 septembre 1728. Joannes Baptist était le fils de Mathias Truymans et Maria Thuysbaert. Leur famille était exceptionnellement nombreuse : Petronella Livina Adriana (1729-1815), Joanna Maria (17301813), Isabelle (1732-1803), Anna Catharina (1734-1827), Judoca Francisca
(1735-1805), Theresia Coleta (1737-1785), Antonius Ludovicus (1739-1761), Egidius Jacobus (1739-1758), Matheus (1741-1821), Barbarina (1743-1744), Albertina (1745-1778), Anna Barbara (1747-1827), Agnes Florentina (1748-1749), Angela (1750-1834), et Amelberga Josepha (1752-1844). Joannes Baptist mourut le 9 janvier 1753 ; Anna Barbara mourut le 9 février 1780.

Le 10 février 1756, le mariage eut lieu à Stekene entre Aegidius Verwilligen et Petronella Livina Truijman. Les témoins de ce mariage furent Franciscus Verwilligen et Anna Baecke.

Une autre figure importante fut Judocus (Joost) Truijman, né le 27 avril 1729 à Stekene, fils de Judocus Truijman (1685-1772) et Judoca Martens (1686-1760). Il épousa Anna Amelberga Thuysbaert, fille d'Adrianus Thuysbaert et de Theresia Brijs, le 23 août 1757. Ensemble, ils eurent dix enfants : Adrianus (1758-1760), Joannes (1760-1762), Joanna Maria (1762-1848), mariée à Joannes Franciscus Martens, Egidius (1765-1769),

Franciscus Judocus (1767-1822), Barbara Theresia (1769-1773), Benedict (1772-1772), Appollonia Agatha (1773-1792), **Amelberga** (1776-1853), Ludovica Josepha (1783-1849), mariée à Joannes Franciscus Van Hecke.

1er janvier 1760, mariage entre Cornelius Van Den Daele et Joanna Maria Truyman. Témoins : Antonius DE Bock et Livina Van Hieste.

Petrus Truyman épousa Isabella de Bruges le 26 juillet 1761. Les témoins de ce mariage furent Aegidius Truyman et Gaspard Segers.

31 août 1762, mariage entre Andreas Stobbe et Isabella Truyman.
Les témoins du mariage furent Jacobus Dhanis et Anna Barbara De Brouwer.

5 juin 1763 : Josephus Truyman et Borm Agnes prononcent leurs vœux l'un à l'autre à
Stekene avec Joannes Borm et Isabella Truyman comme témoins. Pour Josèphe
(né le 7 novembre 1723) ce fut son second mariage. Il épousa Judoca De Pau (née le 20 mars 1723 à Eksaarde) le 4 juillet 1748 à Eksaarde. Judoca mourut à Stekene le 1er décembre 1762. De ce premier mariage, il eut 7 enfants ; Joannes (née le 27 août 1749), Élisabeth (née le 23 septembre 1750), Joannes (née le 8 février 1753), Egidius (né le 15 octobre 1754), Laurentius (né le 28 juillet 1756), Livinus (né le 25 novembre 1758) et Theresia (née le 23 novembre 1761). Du second mariage avec Agnes Borm, deux autres filles naquirent : Anna Catharina (née le 25 mars 1764) et Judoca Coleta (8 décembre 1765).

Anna Catharina Truyman épousa Antonius De Puysseleyr le 14 février 1764.
Les invités étaient Joannes Verberckmoes et Anna Babara De Brouwer.

18 février 1772, mariage entre Judoca Truyman et Petrus Franciscus Van Hove. Témoins : Petrus Van Hove et Anna Barbara De Brouwer.

Le 2 mai 1773, Mattheus Truijman épousa Warteel Cornelia. Le mariage eut lieu le 17 avril 1773 à Axel. Outre la mention de ce mariage à Stekene, ce mariage est également mentionné sous le nom de Tante Axel. Mattheus et Cornelia eurent 10 enfants, tous nés à Stekene ; Joannes (née le 24 juin 1774), Cecilia (née le 13 août 1776), Joanna Maria (née le 25 mars 1779), enfant mort-né (26 décembre 1780), Josèphe (né le 19 novembre 1781), Antonius (né le 15 octobre 1783), Ann Catharina (née le 26 septembre 1785), Maria Josepha (née le 3 février 1788) et Francisius (né le 8 octobre 1792, décédée le 1er août 1793).

Truijman Joannes, résidant à Stekene, épousa Van Laere Joanna Maria, qui vivait à Kemzeke, le 25 avril 1786. Les témoins de ce mariage furent Jacobus Van Laere et Agnes Borm. Le 18 août 1787, leur premier enfant naquit mort. Un an plus tard,

Joanna Maria donna naissance à une fille, Anna Catharina, le 11 décembre 1788. Elle mourut le 4 mars 1792 à Stekene. Quelques jours plus tôt, le 28 février 1792, leur deuxième fille, Maria Theresia, naquit. Mais le destin frappa de nouveau ; elle mourut le 17 mars 1792.

Aegidius Truyman et Judoca Borm se marièrent le 7 août 1787 à Stekene. Les témoins sont Mathias Borm et Agnes Borm. Cinq enfants naquirent de ce mariage. Mathias (né le 28 juillet 1788), Joannes Francisus (né le 6 avril 1791, mais décédé le 11 avril 1791), Isabella Rosa (née le 31 juillet 1792), Maria (née le 9 janvier 1795), Petrus (né le 10 juillet 1801).

Joannes Franciscus De Kerf, qui vivait à Clinge, épousa Anna Catharina Truyman à Stekene le 24 novembre 1789. Les témoins étaient Jacobus De Kerf et Joanna van Laere.

Truyman Joanna épousa Joannes Franciscus Martens à Stekene le 7 juin 1791. Les témoins furent Judocus Truyman et Joanna Dhanis.
(*info : dispensation due à la liaison sanguine au 3e et 4e degré)*

Le 17 avril 1792, Susanna Truyman épousa Bernardus Schelfhaut. Témoins : Judocus De Schrijver et Petronilla De Jonge.



L'une des figures les plus remarquables de cette histoire familiale est sans aucun doute Amelberga Truyman, plus tard connue comme la « sauveteuse de Stekene ».

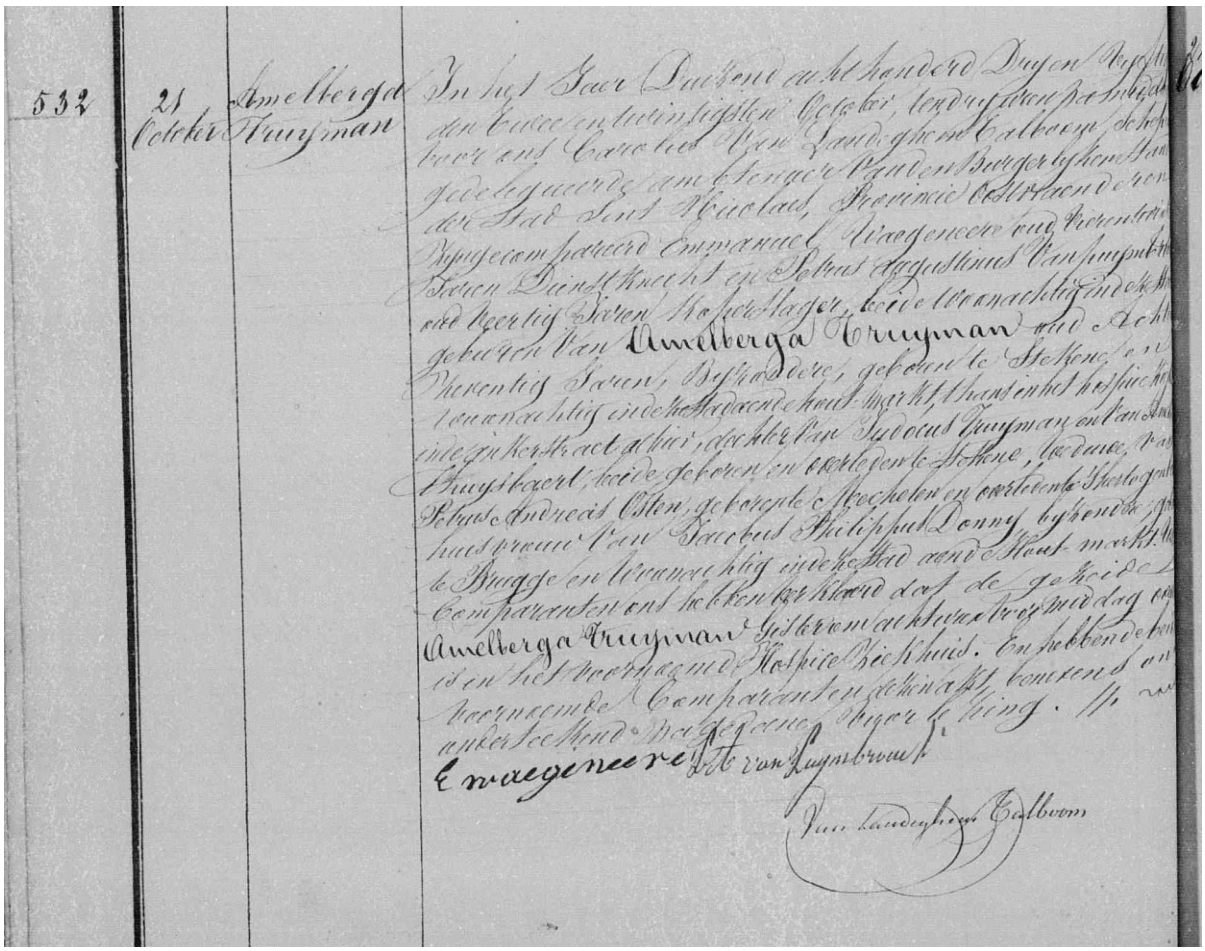
Une figure particulièrement remarquable, dont une rue de Stekene porte encore aujourd'hui le nom.

Elle naquit à Stekene le 8 janvier 1776, fille du maire Judocus Truyman et d'Anna Amelberga Thuysbaert. Pendant la guerre des paysans, le 26 octobre 1798, elle supplia le général Osten de se mettre à genoux pour épargner la destruction de la municipalité par les troupes françaises. Grâce à son intervention courageuse, Stekene fut largement épargnée.

Amelberga épousa le capitaine Petrus Andreas Osten le 29 mai 1799 à Oostburg, né le 22 décembre 1776, fils du général Pierre-Jacques Osten et de Judith Ludovica Remaute. Petrus Andreas mourut le 25 mars 1804 à 'Shertogenbosch. Plus tard, Amelberga épousa Jacques Antoine Donny le 30 juin 1808 à Stekene.

Selon les archives de Geneanet , un enfant naquit de son premier mariage : Pierre Osten, né le 22 février 1800 à Middelburg.

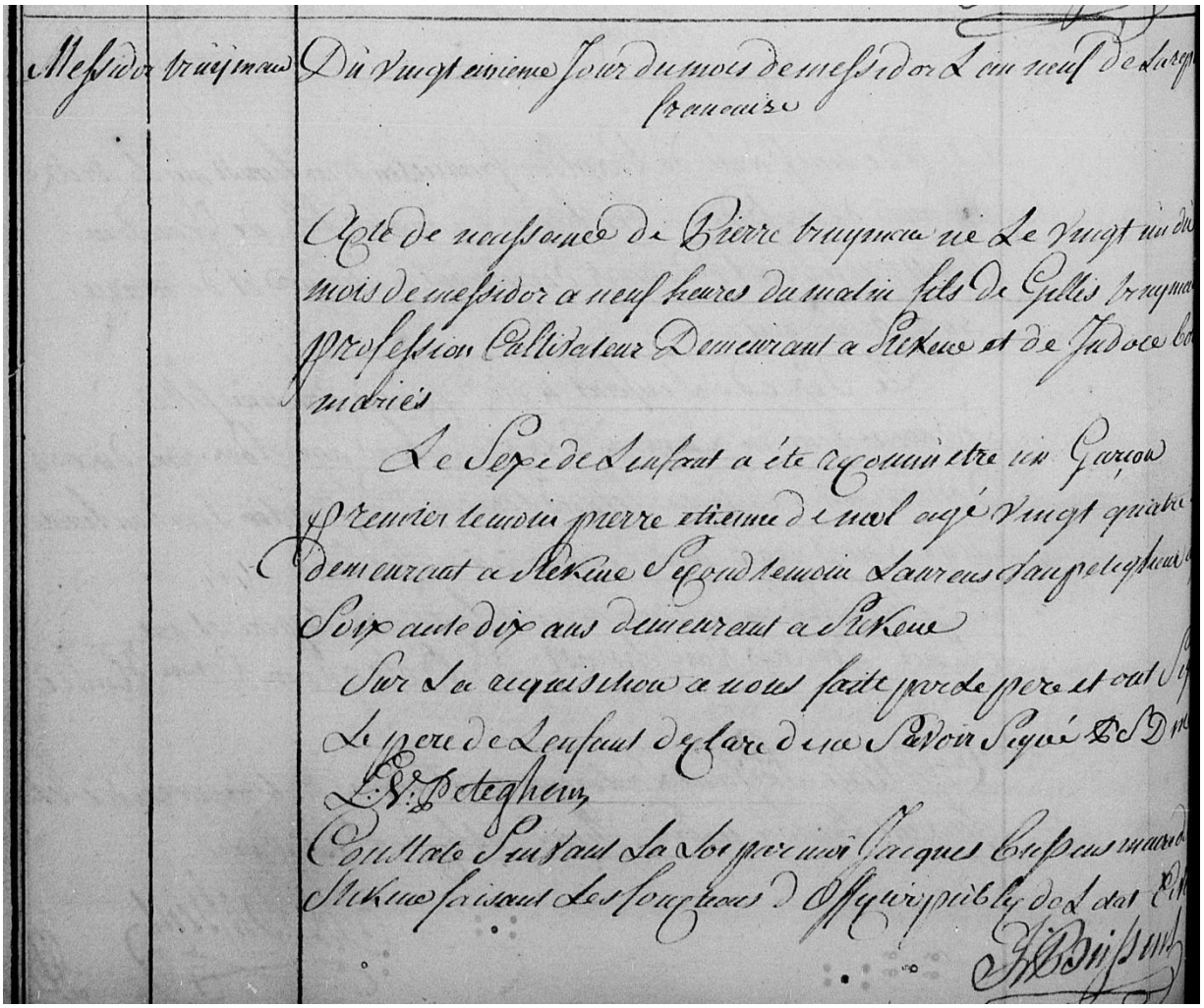
Amelberga Truyman mourut le 21 octobre 1853 à Sint-Niklaas, où elle vivait sur le Houtmarkt et séjourna à l'hôpital. L'histoire de sa vie devint un symbole durable de courage et de lien avec Stekene, où une rue porte encore aujourd'hui son nom.



La fin de la période Truyman à Stekene

À partir de la fin du XVIe siècle, Stekene occupa une place importante dans l'histoire de la famille Truyman. Pendant plus de deux siècles, de nombreuses naissances, mariages et autres événements de vie de membres de la famille y furent consignés.

Mes recherches dans les registres de Stekene ont donné une découverte remarquable. Après la naissance de Petrus Truyman le 10 juillet 1801, je n'ai trouvé aucun acte de naissance ultérieur portant le nom de famille Truyman. Petrus était le fils de Gillis Truyman et Judoce Borm, qui se marièrent le 7 août 1787 à Stekene. Gillis était à son tour le fils de Josephus Truyman et Judoca de Pau, originaires d'Eksaarde. Josephus et Judoca se marièrent le 4 juillet 1748 à Eksaarde.



Bien que je n'aie pas trouvé d'acte de naissance ultérieur portant le nom de famille Truyman après 1801, plusieurs membres de la famille ont continué à vivre à Stekene pendant de nombreuses années. Leurs mariages et leurs décès nous donnent un aperçu du parcours de vie ultérieur de cette branche de la famille.

Le 26 avril 1802, Cecille Truyman épousa François Verschelden. Cecille était la fille de Matthijs Truyman et de Cornelia Warteel. Elle naquit le 13 août 1776 à Stekene et y mourut le 12 juillet 1862.

Le 30 juin 1808, Amelberga Truyman épousa Jacques Antoine Donny.

Le 20 mars 1810, Louise Josepha Truyman épousa Jean François Van Hecke. Louise Josepha était la sœur d'Amelberga. Elle naquit le 20 janvier 1783 à Stekene et y mourut le 15 février 1849.

Le 7 août 1811, Jeanne Marie Truyman épousa Antoine Josse De Observatrice d'oiseaux. Jeanne Marie, également connue sous le nom de Joanna Maria, était la fille de Matthijs Truyman et Cornelia Warteel. Elle naquit le 25 mars 1779 à Stekene et y mourut le 16 avril 1851.

Le 11 octobre 1819, Isabeau Truyman épousa Joseph De Vos. Isabeau, également mentionnée sous le nom d'Isabelle Rosa, était une fille d'Egidius Truyman et de Judoca Borm. Elle naquit le 31 juillet 1792 à Stekene et y mourut le 25 décembre 1849.

Le dernier mariage que j'ai pu établir à Stekene est celui de Maria Truyman avec Pieter Jan Stroobant, solennel le 14 mai 1825. Maria était la sœur d'Isabelle Rosa. Elle naquit le 9 janvier 1795 à Stekene et y mourut le 17 mars 1833.

Ces découvertes constituent pour moi un point final naturel dans les recherches sur la famille Truyman à Stekene. Bien qu'il ne soit pas exclu que d'autres descendants aient poursuivi leur vie ailleurs, c'est ici que s'achève pour l'instant la piste que j'ai pu suivre dans les registres de Stekene.

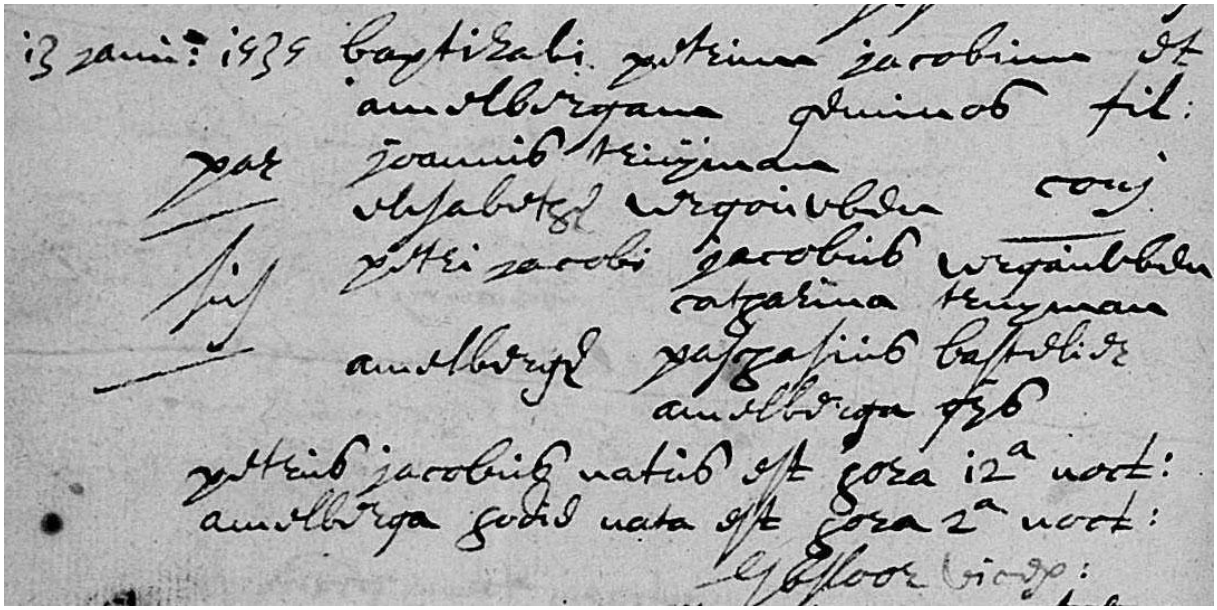
Stekene demeure donc l'un des berceaux historiques les plus importants de la famille Truyman. Pendant de nombreuses générations, les racines de cette branche de la famille y étaient solidement enracinées. La famille occupait vraisemblablement une place importante au sein de la communauté, et plusieurs membres de la famille auraient été enterrés dans l'église de Stekene. Avec ces découvertes, je clôture un chapitre important dans ma recherche de l'histoire de la famille Truyman dans le Waasland.

Du Waasland à Zeeuws-Vlaanderen

Il est certain que la famille Truyman était répartie dans tout le Waasland. Outre la concentration de la famille à Stekene, nous trouvons également plusieurs mariages dans les municipalités environnantes. Par exemple, nous avons enregistré trois autres mariages à Kallo.

Le 26 décembre 1761, Judocus, né à Melsele, épousa Maria Cardon (née le 15 mars 1740 à Kallo). De ce mariage, neuf enfants naquirent à Kallo : Joannes (née le 31 mars 1764), Petrus (né le 25 décembre 1768), Joannes Bernardus (né le 20 décembre 1769), Coleta (née le 12 septembre 1771), Dominicus
Franciscus (né le 26 octobre 1773), Sebastianus (né le 15 décembre 1776), Petrus Josephus (né le 22 novembre 1778), Petrus Josephus (né le 21 mai 1780) et Judocus Bernardus (né le 10 juillet 1783).

Le 3 avril 1754, Joannes Truijman épousa Elisabeth Hugens. D'après les informations dont je dispose, aucun enfant ne naquit de ce mariage.
Joannes eut des enfants issus de son premier mariage avec Elisabeth Vergauwen : Joannes Baptist (née le 21 octobre 1735 ; décédée le 27 janvier 1736), Amelberga et Petrus Jacobus, jumeaux (né le 13 janvier 1737), Petrus n'avait que quatre ans. Joanna Catharina (née le 7 février 1740).



Certificat de baptême d'Amelberga et de Petrus Jacobus Truyman, Melsele 13 janvier 1737.

Jan Baptist Truijman épousa Joanna Catharina Jacobs le 24 avril 1781. Leur fils Arnoldus naquit le 17 janvier 1782. Leur fille Isabella Maria naquit le 25 mars 1787.

Le 21 juillet 1743, Petrus Truyman (né le 9 février 1711 à Clinge) épousa **Elisabeth Van Rumst (née le 17 septembre 1717 à Kemzeke) à Kemzeke**.

Cinq enfants naquirent de ce mariage, tous à Clinge : Jacobus (né le 1er septembre 1744 ; mort le 21 septembre 1744), les jumeaux Joannes Franciscus et Judoca Maria (né le 3 octobre 1745), Petrus (né le 22 août 1747 ; décédé le 28 août 1747) et Maria Anna (née le 6 octobre 1748).

Le 17 juillet 1792, Joannes Truijman (né le 8 février 1753 à Stekene) épousa Maria Catharina De Cock, née à Belsele. Joannes était le veuf de Joanna Maria Van Laere, décédée le 2 mars 1792 à Stekene. Le premier enfant de Joannes et Maria Catharina naquit mort le 6 août 1793. Leur deuxième enfant, Antonius, naquit le 25 novembre 1794 à Stekene et mourut le 15 mars 1796.

Nous avons **également enregistré deux mariages à Kieldrecht**. Le 2 août 1735, il se maria
Egidius Truijman (né le 10 janvier 1701) épousa Maria Catharina Wielandt (née le 4 mars
1709). De ce mariage naquirent cinq enfants : Jeanne Maria (née le 1er juin 1736), Maria Élisabeth Augustine (née le 27 août 1738), Egidius Franciscus (né le 15 décembre 1740), Jeanne Thérèse (née le 30 juin 1743 à Kieldrecht) et Joannes Joseph (née le 24 avril 1746).

Le 3 août 1790, Petrus Jacobus Truijman (né le 5 décembre 1748 à Melsele) épousa Joanna Maria Bauwkens, également mentionnée sous le nom de Baukus, née à Kallo, à Kieldrecht. Aucun enfant n'est né de ce mariage. Jeanne Maria mourut le 16 août 1807 à Kieldrecht. Petrus se remaria en 1810 avec Isabella Therese De Cock. Plusieurs enfants naquirent de ce mariage.

Le 11 octobre 1752, **le mariage de Judocus Truijman et de Joanna Petronella Thijsbaert eut** lieu à Moerbeke-Waas.

Le 28 juin 1616, Merten Truijman (né vers 1586) épousa **Joanna Wittock (née vers 1591)** à Nieuwkerken-Waas.

Le 13 juin 1632, Aegidius Truijman épousa Judoca Vergauwen à **Sint-Gillis-Waas**. Aegidius naquit le 10 mai 1607 à Stekene et Judoca le 10 août 1610, à Sint-Gillis-Waas. Cette famille eut également de nombreux enfants : Livinus Truijman (né le 21 février 1633), Maria (née le 15 août 1636), Daniel Egidius (né le 16 avril 1639), Janneken (né le 10 avril 1640), Paulus (né le 12 novembre 1642), Jeanne (née le 4 février 1644), Petrus (né le 16 mars 1645), Jeanne (née le 10 avril 1646), Laurentius (né le 12 septembre 1648), Joannes (né le 14 décembre 1651), Anna (née le 25 août 1656) et Amelken (née vers 1657).

Le 13 juin 1677, nous avons enregistré le **mariage de Martinus Truijman et Jacoba Nijs à Sint-Gillis-Waas**. Martinus et Jacoba n'eurent apparemment pas d'enfants. Martinus eut toutefois quatre enfants issus de son précédent mariage

avec Catharina Martens, également mentionnée sous le nom de Mertens. Ils se marièrent le 24 mai 1668 à Sint-Gillis-Waas. Catharina mourut le 16 octobre 1676. Leurs quatre enfants naquirent tous à Sint-Gillis-Waas : Élisabeth (née le 16 juin 1669), Jacobus (née le 16 janvier 1671), Cornelius (né le 25 juin 1673) et Judoca (née le 28 octobre 1675).

En 1589, Joos Truyman et Judoca Verstraeten se marièrent à **Sint-Pauwels**. La même année, un second mariage eut lieu entre Joos Truijman et Judoca Praets.

Le 8 juillet 1618**,** Martinus Truijman et Margareta sHondts se marièrent à Vrasene. Les témoins de ce mariage furent Judocus Leyseman et Catharina Van Bunderen.

Le 14 août 1672, Egidius Truijman épousa Catharina De Hooghe. Les témoins de ce mariage furent Andreas Truijman et Gisbertus Loeman.



Pendant des siècles, le Waasland et le Zeeuws-Vlaanderen formaient une région géographiquement et historiquement reliée. La frontière nationale actuelle ne doit pas nous faire oublier que les deux zones partagent un passé commun. Une

naissance à Hulst, Axel ou ailleurs à Zeeuws-Vlaanderen peut tout aussi bien faire partie de notre famille enracinée dans le Waasland.

Le Waasland et le Zeeuws-Vlaanderen : une seule région historique, plus tard divisée par des frontières

Le contexte géographique et politique de la famille Truyman (1600–1830)

Quiconque recherche l'histoire de la famille Truyman doit prendre en compte l'histoire géographique et politique particulière du Waasland et du Zeeuws-Vlaanderen. Aujourd'hui, ces zones sont séparées par la frontière belgo-néerlandaise, mais cela était complètement différent autrefois.

Le Waasland, avec des lieux tels que Bâle, Beveren, Sint-Niklaas et Stekene, faisait partie du comté historique de Flandre. De vastes parties de l'actuelle Zeeuws-Vlaanderen, dont Hulst, Axel et les communes environnantes, avaient également à l'origine une histoire flamande. Ces zones furent étroitement liées pendant des siècles par le commerce, l'agriculture, les liens familiaux et les contacts mutuels.

De l'espagnol au Staats-Vlaanderen

Au début du XVIIe siècle, le Waasland et une grande partie de Zeeuws-Vlaanderen étaient tous deux sous administration espagnole. Cependant, pendant la guerre de Quatre-vingts Ans (1568–1648), la situation politique changea radicalement.

Les Pays-Bas du Nord conquirent progressivement divers territoires situés au nord de la frontière belgo-néerlandaise actuelle. Par exemple, Hulst fut conquise par les troupes de la République en 1645. Après la paix de Münster en 1648, le Waasland resta partie des Pays-Bas méridionaux, tandis que la majeure partie de l'actuelle Zeeuws-Vlaanderen fut placée sous l'administration de la République des Sept Pays-Bas Unis. Cette région fut nommée Staats-Vlaanderen.

Cela créa une division politique entre des régions qui partageaient auparavant une histoire flamande commune.

La période française et le Royaume-Uni des Pays-Bas

En 1795, le Waasland et le Zeeuws-Vlaanderen passèrent tous deux sous administration française. En conséquence, les anciennes frontières politiques perdirent à nouveau leur importance. La région fut divisée selon la structure administrative française.

Après la chute de Napoléon, les États-Unis
Royaume des Pays-Bas. Le Waasland fut intégré à la province de Flandre orientale, tandis que Zeeuws-Vlaanderen devint partie intégrante de la province de Zélande.

Après l'indépendance belge en 1830, la frontière nationale telle que nous la connaissons aujourd'hui a fini par émerger.

Importance pour la recherche généalogique

Pour la recherche sur la famille Truyman, cette histoire est particulièrement intéressante. Des lieux comme Bazel, Beveren et Stekene étaient géographiquement proches de zones comme Hulst et Axel. Bien que ces lieux soient ensuite devenus partie de différents pays, des contacts étroits entre leurs habitants ont été maintenus pendant des siècles.

Les membres de la famille n'ont pas nécessairement déménagé dans un autre pays lorsqu'ils ont quitté le Waasland vers Zeeuws-Vlaanderen. Les frontières politiques ont changé plusieurs fois, tandis que la proximité géographique et les liens familiaux ont persisté.

Lorsqu'on étudie les anciens registres paroissiaux et autres documents historiques, il est donc important de ne pas se fier uniquement aux frontières nationales actuelles. Une naissance ou un mariage à Hulst, Axel ou ailleurs à Zeeuws-Vlaanderen peut tout aussi bien faire partie de l'histoire plus large d'une famille ayant des racines dans le Waasland.

Le Waasland et le Zeeuws-Vlaanderen ont formé pendant des siècles une région géographiquement et historiquement contiguë. La frontière nationale actuelle ne doit pas nous faire oublier que les deux zones partagent un passé commun.

En faisant des recherches sur les sites www.openarchieven.nl et www.zeeuwsarcheif.nl , je note un enregistrement de mariage à **Hulst** datant du 5 mars 1689, entre Judocus (Joos) Truijman, né à Stekene, et Pieternella De Jonghe (née à Kieldrecht). Le mariage eut lieu à **Kieldrecht**. Dans cette famille, 7 enfants naquirent ; Petrus (né le 30 août 1689), Gislena (née le 10 septembre 1690), Joannes Franciscus (né le 21 mai 1692), Anna Maria (née le 30 septembre 1694), Petrus (10 août 1696), Egidius (né le 16 août 1699) et Josèphe (25 avril 1701).

Un autre enregistrement de mariage à **Hulst** le 16 janvier 1694, pour le mariage entre Laurens Truijman et Johanna Verbeeke. Le mariage eut lieu à

De Clinge le 31 janvier 1694. Tous deux étaient résidents de Sint-Jansteen. Pour
Laurentius, ce fut son second mariage ; auparavant, le 17 avril 1687, il se trouvait à De Klinge épousa Vereeken Adriana. De ce mariage, il eut quatre enfants ; Petrus Truijmans (né le 12 mars 1688 à Sint-Jansteen), Catharina (née le 12 mars 1690), ainsi que les jumeaux Maria et Franciscus (né le 1er août 1692 à Sint-Jansteen). De ce mariage avec Adrian Verbeeke, trois autres enfants suivirent ; Livina (née le 10 octobre 1694), Joannes (28 janvier 1697, Sint-Jansteen) et Cornelius (né le 3 mars 1698).

Le 28 août 1747, Joanna Maria Truijman (née le 24 juillet 1729 à De Clinge) épousa Jan Baptist Van Gijsel. Joanna Maria Truijman était la fille d'Ambrosius Joanes Baptiste Truijman et d'Isabella Therese De Cauwer. Cinq enfants naquirent de ce mariage.

À **Hulst** , le 27 août 1799, le mariage eut lieu entre Jacobus Truijman et Christina Mannaert, tous deux nés à Hontenisse. Joannes et Christina eurent six enfants ; Judocus (né le 6 avril 1802 à Hoedekenskerke), Maria Anna (née le 26 avril 1805 à Hengstdijk), Jacobus (né le 27 novembre 1806 à Hengstdijk), Jan Francies (né le 22 novembre 1807 à Hengstdijk), Maria Catharina (née le 13 janvier 1810 à Hengstdijk), Macharius (né le 29 octobre 1812). Jacobus eut une autre fille d'un précédent mariage avec Pieternella Geens ; Barbara Truijman (née le 6 avril 1792).

Cette recherche n'est pas encore achevée ; juste de l'autre côté de la frontière, à Zeeuws-Vlaanderen, se trouve aussi la branche familiale Truijman, qui est assurément liée à nos ancêtres. Entre 1600 et 1830, le Waasland et le ZeeuwsVlaanderen appartenaient géographiquement à la même région historique plus large : l'ancien comté de Flandre et les zones adjacentes autour de l'Escaut. Par mariages et migrations à Zeeuws-Vlaanderen, notre nom de famille s'est répandu dans tout le pays-Bas.